

cinémathèque suisse novembre-décembre 2024

Rock! Eric Koralnik The Awards Imbach



5 **Rétrospective Pierre Koralik**



17 **Rock! (partie 1)**



27 **European Film Awards**



37 **Avant-première: Say God Bye de Thomas Imbach**



41 **Rétrospective Víctor Erice**



Aussi à l'affiche

- 51 **Ecotopiales : festival des imaginaires écologiques**
- 53 **Gena Rowlands, glamour et insoumise**
- 54 **Les films de diplôme de l'ECAL**
- 56 **Avant-première: Feu Feu Feu de Pauline Jeanbourquin**
- 59 **Festival Cinéma Jeune Public**
- 61 **Alain Delon, la mort du samouraï**
- 62 **Le cinéma d'animation de sable**
- 66 **Avant-première de Winter Palace**
- 68 **Et si on jouait ensemble ? Film et concert**
- 70 **Hommage à Alain Daniélou**

Les rendez-vous réguliers

- 75 **Collaboration avec l'Opéra de Lausanne**
- 77 **Sorties et ressorties**
- 81 **La journée Travelling : Marathon Matrix**
- 84 **Les films Travelling avec la RTS**
- 89 **Les vendredis de la peur**
- 91 **Ciné-familles**
- 95 **Le Passculture fait son cinéma**
- 97 **Cinémadeleine**
- 99 **Les jeudis du doc**
- 100 **Trésors des archives**
- 103 **Introduction à l'histoire du cinéma**
- 105 **Portraits Plans-Fixes**
- 107 **Le Journal**

En novembre et décembre 2024, la Cinémathèque suisse offre une variété de programmes rarement proposée. Tout d'abord, en collaboration avec le festival genevois le GIFF, l'INA et la RTS, la mise en avant d'un cinéaste suisse de 87 ans qui reste trop peu connu, **Pierre Koralnik**, dont l'œuvre a surtout brillé à la télévision. Ensuite, après le succès de POP!, un vaste programme autour du **Rock!** au cinéma qui se prolongera après les fêtes. Enfin un panorama du cinéma européen en marge des **European Film Awards** qui seront décernés pour la première fois en Suisse, à Lucerne, en décembre. Elle aura aussi l'honneur de présenter en avant-première le nouveau film du formidable réalisateur espagnol **Víctor Erice**, *Cerrar los ojos*, accompagné de ses autres longs métrages; ainsi que l'avant-première du documentaire de **Thomas Imbach** *Say God Bye*, à la recherche de Jean-Luc Godard. Sans oublier des hommages à **Gena Rowlands** et **Alain Delon**, un **Marathon Matrix** et bien d'autres choses encore. C'est Noël avant l'heure!



Petit écran, le grand oubli

Quand on évoque le travail de conservation et de valorisation des cinémathèques dans le monde, on pense immédiatement cinéma. Il est rare que l'on mentionne les œuvres de télévision. Et pourtant, à l'heure où les plateformes de streaming se substituent de plus en plus aux grands studios américains, il serait temps de revaloriser ce patrimoine trop souvent mis de côté.

Par exemple, en Suisse, les pionniers du nouveau cinéma romand travaillaient tous, peu ou prou, pour la télévision romande avant de passer sur le grand écran. Certains, comme Michel Soutter ou Claude Goretta, y sont volontiers revenus. D'autres, comme Jean-Louis Roy, Jean-Jacques Lagrange ou Yvan Butler y ont fait (presque) toute leur carrière.

Mais il y a aussi certains de ces auteurs qui ont construit toute leur carrière dans le « petit » écran. C'est le cas du franco-suisse Pierre Korálnik, 87 ans, auquel le Geneva International Film Festival (GIFF) et la Cinémathèque suisse rendent hommage en novembre, à travers de nombreux films restaurés en collaboration avec la RTS et l'INA.

Auteur de documentaires remarquables dont on connaît bien certains portraits d'artistes (comme James Baldwin, Peggy Guggenheim ou Francis Bacon), d'épisodes de série comme *Maigret* ou *Nestor Burma*, il a aussi signé de très nombreuses fictions aux castings impressionnants, dont *Salomé*, *La Reine de Saba*, et la fameuse comédie musicale *Anna* (1967) sur des musiques de Serge Gainsbourg, avec Anna Karina et Jean-Claude Brialy, qui après sa restauration vient de sortir pour la première fois en salles en France.

Cette rétrospective qui réunit près d'une vingtaine de films à (re)découvrir n'offre au fond qu'un modeste aperçu de son travail : car le propre de ces auteurs qui ont œuvré pour la télévision est souvent d'avoir énormément réalisé de films durant leur carrière, où ils démontrent que leur talent n'a rien à envier au grand écran !

Au fil des années, certaines séries télévisées signées par des cinéastes reconnus ont fait sensation et ont connu une diffusion au cinéma, comme *Heimat* de Edgar Reitz (1984), *La meglio gioventù* de Marco Tullio Giordana (2003) ou *Berlin Alexanderplatz* de Rainer Werner Fassbinder (1980). Mais il ne s'agissait que d'exceptions.

Ces dernières années, heureusement, la frontière souvent infranchissable entre ces deux mondes s'est largement ouverte. Certaines des œuvres les plus remarquables de cinéastes majeurs comme Olivier Assayas, Marco Bellocchio, Alfonso Cuarón ou les frères Coen ont été tournées pour des plateformes de streaming ou des chaînes de télévision.

Ce n'est pas un hasard si, en octobre dernier, dans le cadre de notre rétrospective consacrée à Jane Campion nous avons programmé la première saison de sa série *Top of the Lake*. Et pour ne pas en rester là nous aurons ces prochains jours l'honneur de présenter au Capitole, et en avant-première, la série de Pierre Monnard *Winter Palace*, fiction coproduite par la RTS et Netflix, tournée récemment dans les Alpes.

Frédéric Maire



Du 1^{er} au 27 novembre

Rétrospective Pierre Koralnik

- 7 L'héritage intemporel de Pierre Koralnik
- 9 Soirée spéciale : *Anna* en présence du cinéaste
- 10 Les autres films de la rétrospective
- 14 Documentaire sur Pierre Koralnik
- 14 Histoire et archives : regards croisés sur Pierre Koralnik

En partenariat avec le GIFF, la RTS et l'INA, la Cinémathèque suisse propose une rétrospective inédite du réalisateur suisse Pierre Koralnik. Des fictions, des documentaires et des variétés, restaurés ou numérisés pour l'occasion, réunissant des stars de la chanson et du cinéma, entre 1961 et 1994.



Partenaire média





L'héritage intemporel de Pierre Koralnik

Le Geneva International Film Festival (GIFF), la Cinémathèque suisse, la RTS et l'INA rendent hommage au réalisateur visionnaire suisse Pierre Koralnik, à travers une rétrospective conjointe. Son œuvre, entre le cinéma et la télévision, le documentaire et la fiction, la Suisse et la France, ou ailleurs, souligne la diversité et la richesse d'une carrière qui a laissé ses marques sur l'histoire audiovisuelle de la Suisse.

Koralnik a débuté dans les années 1960 à la jeune Télévision suisse romande. Il y a tourné notamment plusieurs portraits, sur de nombreux artistes et personnalités tels que Denis de Rougemont, Rolf et Freddy Knie, ou encore Françoise Hardy; une pratique poursuivie jusqu'aux années 1990. D'une grande liberté et originalité, ses œuvres capturent l'esprit de l'artiste. Sont inclus dans la rétrospective *Un étranger dans le village*, documentaire acclamé sur l'auteur américain James Baldwin, qui revient sur son séjour dans un petit village valaisan, ainsi que *Francis Bacon, peintre anglais* que Koralnik a réalisé à l'improviste quand il était envoyé à Londres pour faire un reportage sur les problèmes économiques. Ses portraits d'artistes plus tardifs, notamment sur Louise Nevelson (1980), Andrée Putman (1994) et Adolf Woelfli (1984), présentent également la perspective d'un passionné d'art sur la création artistique.



Un étranger dans le village
p. 10

Outre les portraits d'artistes, Pierre Koralnik s'est vu attribuer plusieurs projets de grande échelle à la TSR de genres et formats divers. Il a été à l'origine de plusieurs reportages, notamment pour les émissions phares de la TSR, *Continents sans visa* et *Temps présent*, par exemple sur le nazisme (*Les dossiers de la honte*, 1964), ou l'immigration (*Les Russes à New York*, 1981). Il a aussi œuvré à la production du magazine politique, *Le Point*, jusqu'en 1965, qui présentait l'actualité internationale au public suisse.

Élargissant son périple géographique au-delà des frontières suisses, Koralnik s'est rendu en France, où il s'est beaucoup intéressé à la musique à travers la réalisation des émissions de variétés, comme *Ni figue ni raisin* (1964), mais aussi de films de fiction musicaux, qui sont sans doute les plus connus de son œuvre: *Anna* (1967), avec Anna Karina, Serge Gainsbourg et Marianne Faithfull. De même, il a aussi tourné le magnifique *Françoise et Udo* (1968) avec Françoise Hardy, une histoire d'amour en chansons.



Anna
p. 9

D'autres films de fiction complètent cette œuvre hétérogène de l'artiste versatile qu'est Pierre Koralnik: des adaptations littéraires telles que *Le Rapt* (1984), du célèbre roman de C. F. Ramuz, tourné dans un paysage typiquement suisse en Valais, ou *Quartier nègre* (1990), de Georges Simenon, se déroulant entièrement à Cuba; des fresques historiques grandioses comme *La Reine de Saba* (1974) et *Salomé* (1969), ou des drames sociaux et familiaux comme *La Rumeur* (1978) ou *La chasse au diable* (1973).



Salomé
p. 11

Cette rétrospective unique est la première à cette échelle à rendre hommage au travail de Pierre Koralnik, cette figure incontournable dont les archives papier sont conservées à la Cinémathèque suisse.

*Maral Mohsenin, responsable des programmes
au Geneva International Film Festival (GIFF)*



Soirée spéciale : *Anna* en présence de Pierre Koralnik

À l'occasion de la rétrospective Pierre Koralnik, *Anna* (1967), réalisé à l'origine pour la télévision, sera projeté lors d'une soirée spéciale en présence du réalisateur. Comédie musicale inédite au cinéma dont la mythique bande originale a été écrite et composée par Serge Gainsbourg pour Anna Karina, il s'agit du premier téléfilm français tourné en 35mm et en couleurs, avec la participation de Marianne Faithfull et Jean-Claude Brialy.

Très peu diffusé – il sort en salles en France en 2023 dans une version restaurée plus de 50 ans après sa réalisation – le film devient culte de par son caractère novateur : « Nous formions un petit groupe d'expérimentateurs, avec notamment Jean-Christophe Averty et Jacques Rozier : on essayait d'inventer une nouvelle forme aux variétés télévisées. Serge participait aux *Ni figue*, écrivant à l'occasion quelques chansons originales. Suite à certains problèmes sentimentaux, il est venu se réfugier chez moi, boulevard Murat, pendant plusieurs mois. Là, j'ai profité de sa présence quotidienne pour déclencher *Anna* (...) ça devait être une fiction d'une heure et demi tournée en 35mm, avec une vraie histoire, des chansons et ballets » (Pierre Koralnik).

La soirée sera précédée d'une après-midi de conférences et débats autour de Pierre Koralnik (voir p. 14).



Pierre Koralnik

Né en 1937 à Paris, Pierre Koralnik grandit en Suisse, au Tessin puis à Genève. Il étudie le cinéma à Paris, à l'Institut des hautes études cinématographiques, devient l'assistant de Robert Enrico, travaille ensuite pour des chaînes de télévision, en Suisse (SRF, TSR) et en France (ORTF). Il collabore ainsi à des émissions telles que *Continents sans visa* et *Cinq colonnes à la une*, réalise des documentaires et des portraits d'artistes, ainsi que de nombreux téléfilms, notamment *Anna* (1967), comédie musicale très remarquée avec Serge Gainsbourg et Anna Karina. Il est également co-scénariste de *L'inconnu de Shandigor* de Jean-Louis Roy (1966), réalise *La Sainte Famille (La Chasse au diable)* en 1972 et met en scène plusieurs pièces de théâtre. Il vit aujourd'hui à Zurich.

novembre

ma 05 20:00
CAP 1

di 17 17:30
CAP 2



Anna

France · 1967 · 90'
De Pierre Koralnik
Avec Anna Karina,
Jean-Claude Brialy,
Serge Gainsbourg
14/16 DC

Séance du 5 novembre en présence du cinéaste et de Benjamin Lerena, responsable des projets de restauration à l'INA. Copie restaurée numérique.

Tombé sous le charme d'une femme photographiée dans une gare, le patron d'une agence de publicité la recherche sans s'apercevoir qu'il la connaît déjà... Diffusé sur la première chaîne de l'ORTF, *Anna* détonne dans le paysage télévisuel de l'époque. Mis en musique par Serge Gainsbourg, ce téléfilm marque la rencontre entre le pop art et la Nouvelle Vague. « L'objet est moderne, férocement moderne. Pierre Koralnik filme avec nervosité des décors, des costumes, des lieux chargés des couleurs et textures qui, à ce moment, s'opposent à tous les classicismes esthétiques. Les ballets, costumes et créations scéniques incorporés à *Anna* empruntent à l'avant-garde du moment » (*Serge Gainsbourg en dix leçons*, Bertrand Dicale).

Les autres films de la rétrospective

Pierre Koralnik est l'auteur de nombreux films réalisés pour la télévision, courts, moyens et longs métrages dont des portraits de personnalités; les films sur James Baldwin, Francis Bacon ou Denis de Rougemont, réalisés au début des années 1960, seront présentés lors d'une même séance. A la lisière entre le cinéma et les variétés, il signe *Happy End* – lauréat de la Rose d'or de Montreux en 1964 – et *Ni figure ni raisin*, deux films également projetés ensemble. Auteur de fictions de qualité pour la télévision, il porte des projets de grande envergure comme une version seventies de *La reine de Saba* et la tragédie dansée *Salomé*, chorégraphiée par Maurice Béjart.

novembre

ve 01 18:00
CAP 1

di 17 14:30
CAP 2



Denis de Rougemont

Suisse · 1961 · 42'
De Pierre Koralnik
14/16 DC

Projeté avec *Un étranger dans le village* et *Francis Bacon, peintre anglais*. Copie restaurée numérique.

Pour son premier grand entretien, le tout jeune réalisateur s'intéresse à une personnalité suisse des plus marquantes: l'écrivain Denis de Rougemont (1906-1985). Dans sa maison de Ferney-Voltaire, le penseur partage ses réflexions sur l'écriture et l'Europe, toujours à la frontière entre l'art, la culture et la politique. Il évoque aussi ses rencontres, ses passions et les causes qu'il a défendues. Le portrait – qui invite à la contemplation en raison de nombreux plans sur le jardin ainsi que les silences inspirés de l'écrivain – est réalisé en 1961 alors que Koralnik vient d'être engagé à la Télévision suisse romande par le journaliste et producteur Alexandre Burger, qui remarque son potentiel manifeste.

novembre

ve 01 18:00
CAP 1

di 17 14:30
CAP 2



Un étranger dans le village

Suisse · 1962 · 30'
De Pierre Koralnik
14/16 DC

Projeté avec *Denis de Rougemont* et *Francis Bacon, peintre anglais*. Copie restaurée numérique.

En 1962, Pierre Koralnik invite l'écrivain noir américain James Baldwin à revivre devant la caméra la rencontre qu'il avait faite onze ans plus tôt avec les habitants de Loèche, village valaisan à l'époque encore isolé; il était alors le seul Noir à y avoir séjourné. De cette première expérience était né *Un étranger au village*, une nouvelle où Baldwin explorait les divers visages de la xénophobie et de l'ostracisme. Dans ce film, Baldwin – le visage filmé en gros plan, comme souvent chez Koralnik – relate son expérience de la domination autant sur le plan universel que personnel et livre un témoignage incontestable sur le racisme. A la caméra on retrouve Roger Bimpage, l'un des plus illustres chefs opérateurs suisses, qui fut actif dès les débuts de la TSR.

novembre

ve 01 18:00
CAP 1

di 17 14:30
CAP 2



Francis Bacon, peintre anglais

Suisse · 1964 · 22'
De Pierre Koralnik
14/16 DC

Projeté avec *Denis de Rougemont* et *Un étranger dans le village*. Copie restaurée numérique.

Envoyé à Londres en 1964 pour réaliser un reportage sur la situation économique pour l'émission d'information *Continents sans visa* de la TSR, le réalisateur change de cap et part à la rencontre de Francis Bacon, dont les œuvres vues lors d'une exposition à Zurich l'ont profondément marqué. Dans ce portrait saisissant et tournoyant – la caméra vole littéralement autour de Bacon – le peintre dévoile son atelier londonien, ses modèles, ses amis, et livre des confessions brutales arrachées à la nuit, à l'alcool, toujours au bord de l'épuisement. Malgré ce détournement de sujet, ce document rare sera tout de même diffusé dans l'émission qui l'avait commandé, élégamment ou prudemment qualifié de « différent » par les producteurs.

novembre

sa 15:00
02 CAP 1

ma 17:30
19 CAP 2



Happy End

Suisse · 1964 · 37'
De Pierre Koralnik,
Jean-Louis Roy
14/16 DC

Projeté avec Ni figure ni raisin. Copie restaurée numérique.

Un homme à l'air candide voyage dans le monde féérique du cinéma muet avant que le son et la musique ne viennent l'enchanter. Les coulisses et la scène se confondent dans ce projet atypique et fantaisiste dont le scénario a été proposé par le réalisateur de la TSR, Jean-Louis Roy, afin de représenter la Suisse au Festival de la Rose d'Or de Montreux. Lorsque Roy tombe malade au début du tournage, son ami proche, Pierre Koralnik, le remplace au pied levé et termine le film aidé de Françoise Gentet, monteuse avec qui il collaborera à plusieurs reprises. *Happy End* remporte en 1964 la Rose d'Or de Montreux, une compétition incontournable pour les télévisions: distinction qui fera connaître Pierre Koralnik dans le monde des variétés, un domaine auquel il ne se destinait pas initialement.

novembre

sa 15:00
02 CAP 1

ma 17:30
19 CAP 2



Ni figure ni raisin

France · 1964 · 43'
De Pierre Koralnik,
Michèle Arnaud
Avec Pierre Richard,
Marie Dubois,
Françoise Dorléac
14/16 DC

Projeté avec Happy End. Copie restaurée numérique.

Comment faisait-on la promotion des nouvelles sorties musicales avant internet et les réseaux sociaux? Grâce à la télévision bien sûr. *Ni figure ni raisin* proposait à ses téléspectateurs un aperçu des nouvelles chansons de leurs idoles mises en scène dans de petits clips musicaux que liait entre eux une narration simple. En mai 1965, le tout jeune réalisateur Pierre Koralnik se prête à l'exercice et imagine grâce à *Mais tu l'aimes* de Sandie Shaw, *Where Did Our Love Go* des Supremes, *Je change un peu de vent* de Joe Dassin ou encore *Elle...* d'Adamo des variations autour de la recherche de l'amour, de ses déboires, des douleurs que provoque sa fin, mais aussi de la joie inaltérable de ses souvenirs...

novembre

me 15:00
06 CAP 2

je 18:00
21 CAP 2



Françoise et Udo

France · 1968 · 67'
De Pierre Koralnik
Avec Françoise Hardy,
Udo Jürgens
14/16 DC

Séance du 6 novembre présentée par l'INA.

Copie restaurée numérique.

Interdite de diffusion en France jusqu'en 2021 car réunissant les stars française et autrichienne dans une scène d'hôtel jugée compromettante, ce drôle de film réalisé par Pierre Koralnik à la fin des années soixante a pourtant de quoi faire rêver. Les amoureux-ses de la chanson, du cinéma, de la littérature et même de la mode seront ravis d'y découvrir le poète Georges Brassens, l'ombrageux Jean-Luc Godard, le sage Ionesco ou encore Paco Rabanne dans toute son élégance. Des rencontres aussi extraordinaires les unes que les autres que semble faire par hasard le tout jeune couple formé par Françoise Hardy et Udo Jürgens qui, baignés dans la joie et l'insouciance, chantent à gorge déployée leur amour naissant.

novembre

me 20:30
06 CAP 2

sa 15:00
16 CAP 2



Salomé

France · 1969 · 87'
De Pierre Koralnik
Avec Ludmilla Tchérina,
Madeleine Sologne,
Michel Auclair
14/16 DC

Séance du 6 novembre présentée par l'INA.

Copie restaurée numérique.

Adaptation de la tragédie écrite en français par Oscar Wilde *Salomé* (1891) – avec en point de mire la danse des sept voiles chorégraphiée par Maurice Béjart et interprétée par Ludmilla Tchérina – le film a été tourné en couleurs à Barcelone et dans les Cévennes afin de « retrouver par les matériaux des éléments décoratifs et des costumes une équivalence picturale des toiles de Gustave Moreau et de Klimt ». Koralnik a pris le parti d'« une traduction fidèle par un mouvement dramatique continu, une exacerbation plastique qui devient naturelle parce qu'elle s'exerce, en même temps, dans l'image, la danse, la musique et le jeu des acteurs. Salomé n'est pas une reconstitution historique ou biblique mais une excroissance littéraire et esthétique de l'art 1900 » (Pierre Koralnik).

novembre

me 13 20:30
CAP 2

sa 23 15:00
CAP 2



La Reine de Saba

France, Iran · 1974 · 90'
De Pierre Koralnik
Avec Ludmilla Tchérina,
Frédéric de Pasquale,
Valiyollah Shirandami
14/16 dc

Copie restaurée numérique.

Ce film, tourné en Iran et co-produit par la télévision iranienne, relate la rencontre entre Salomon, roi de Judée, et la reine de Saba, reine païenne. Le roi David, père de Salomon, a fait l'amour une dernière fois avant de mourir avec la maîtresse de son fils. Fou de colère, celui-ci tue sa compagne et défie la loi divine. Dieu envoie alors à Salomon la reine de Saba. « Le maniement subtil de l'anachronisme pratiqué par Pierre Koralnik dans cette histoire datée, que le décor situe hors du temps – Barbarella aussi pourrait passer par là – autorise le spectateur qui a la foi, comme celui qui ne l'a pas, à lire le récit à tous les «niveaux». A s'interroger même sur la profondeur où sont ancrées aujourd'hui dans l'histoire collective du monde judéo-chrétien des images comme celle du jugement de Salomon » (Martin Even, *Le Monde*).

novembre

je 07 17:30
CAP 2

sa 16 20:00
CAP 2



Rumeur

Suisse · 1978 · 107'
De Pierre Koralnik
Avec Fernand Berset,
Agnès Château,
Gérard Carrat
14/16 dc

Copie restaurée numérique.

Septembre 1977 près de Gurten. Un homme est retrouvé mort. Il a été tué accidentellement par un enfant jouant avec un pistolet. Mais la population de cette petite ville industrielle, aux prises avec l'insécurité, ne possède pas la clef de ce meurtre. Au cours de l'enquête, les témoignages se contredisent, révélant les manigances des uns et des autres. Portrait grinçant d'une petite ville suisse dont le scénario est signé par l'écrivain suisse Walter Weideli, *Rumeur* se distingue par sa causticité et sa critique de l'hypocrisie d'une Suisse bouleversée par les changements sociaux: « nous avons voulu soulever un petit coin du couvercle qui ferme la marmite appelée Suisse et nous avons découvert des tas de petits personnages qui bouillonnent, qui gigotent » (Pierre Koralnik, *Histoire du cinéma Suisse 1966-2000*).

novembre

di 10 14:30
CAP 2

ve 22 18:00
CAP 1



Louise Nevelson, Ma vie comme un collage

Suisse · 1980 · 60'
De Pierre Koralnik
14/16 dc

Projeté avec *Visions d'intérieurs – L'oeil d'Andrée Putman.*

Copie restaurée numérique.

En 1980, Pierre Koralnik revient aux portraits de personnalités en réalisant celui de l'artiste américaine Louise Nevelson, née en Ukraine en 1899 et première femme sculptrice à avoir obtenu une reconnaissance internationale. Installée à New York depuis 60 ans, l'artiste retourne à Rockland la ville de sa jeunesse, rencontre le public de ses œuvres et partage les moments clés de son parcours. Elle raconte ses combats pour faire accepter une œuvre révolutionnaire, protéiforme, constituée d'humbles matériaux bruts, abandonnés, perdus puis retrouvés dans les poubelles de New-York. Le désordre ordonné de Louise Nevelson a trouvé une place unique dans l'art contemporain. Des œuvres traversées par les pulsations de New York.

novembre

sa 09 17:00
CAP 2

sa 23 20:00
CAP 2



Le Rapt

France, Suisse · 1984
100'
De Pierre Koralnik
Avec Pierre Clémenti,
Daniela Silverio,
Heinz Bennent
14/16 dc

Copie restaurée numérique.

Adaptation de *La séparation des races* de Ramuz, où un paysan enlève une belle jeune fille et la retient un hiver durant dans son village, *Le Rapt* a été tourné dans le village valaisan isolé de Vispertermenin. Le tournage se révéla parfois compliqué en raison des errances du comédien Pierre Clémenti, bouleversant de sincérité. « Le piège, c'est naturellement de tomber dans le naturalisme dix-neuviémiste, dans la simple histoire de paysan ou de montagnards, J'ai donc, comme le fait lui-même Ramuz, essayé de retrouver quelque chose de plus archaïque, de plus élémentaire. Avec une attention particulière à l'architecture des villages, à la façon dont les gens y vivaient. Pour montrer leur proximité – après tout, ça n'est pas si lointain –, et que c'est même un ordre qui se perpétue » (Pierre Koralnik).

novembre

di 17:30
10 CAP 2

ma 15:00
26 CAP 2



La passion d'Adolf Woelfli

1984 · 90'
De Pierre Koralnik
14/16 DC

Copie restaurée numérique.

Une biographie imaginaire d'une grande figure de l'Art Brut, inspirée par les milliers d'œuvres d'Adolf Woelfli, peintre dessinateur, écrivain, musicien, compositeur, revécue ici par Roger Jendly qui incarne ce pensionnaire de l'asile psychiatrique de la Waldau près de Berne. Koralnik fait sortir ce Bernois autodidacte de son asile où, dans la réalité, il a été enfermé une grande partie de sa vie pour des viols sur mineures. C'est l'inventivité des dessins de Woelfli en regard de son internement, qui ont inspiré Pierre Koralnik pour écrire le scénario, tandis que le comédien s'est appuyé sur ses écrits. A sa diffusion, cette fiction de télévision n'est pas forcément bien reçue par les spécialistes de cette figure de l'art brut, refusant la dimension « rêvée » de cette biographie.

novembre

ve 20:30
15 CAP 1

di 14:00
24 CAP 2



Le prince barbare

France, Suisse · 1988 · 90'
De Pierre Koralnik
Avec Philippe Volter, Nadia Mourouzi, Paul Blain
14/16 DC

Copie restaurée numérique.

Sept barbares fuient le massacre après la défaite d'Attila en l'an 451. Traqués, ils réussissent au prix de ruses infinies à échapper à ceux qui les pourchassent sans pitié dans le décor majestueux des grandes forêts alpines. Fort de l'expérience acquise lors des tournages de *La Reine de Saba* et de *Salomé*, Pierre Koralnik réalise l'une des rares fictions d'époques antiques en costumes produite par la TSR. Il motive l'équipe de tournage qui s'enthousiasme avec lui pour recréer une esthétique pouvant correspondre au V^e siècle après JC, et ceci malgré les difficultés rencontrées: météo changeante, animaux capricieux, budget limité. Le film fait partie la série télévisuelle *Civilisations* dont les scénarios ont été écrits par le célèbre auteur français Gérard Brach, mais seuls quelques épisodes de la série ont été tournés.

novembre

ma 15:00
12 CAP 2

me 17:30
27 CAP 2



Quartier nègre

France · 1990 · 97'
De Pierre Koralnik
Avec Tom Novembre, Fabienne Babe, Jean-Paul Roussillon
14/14 DC

Copie restaurée numérique.

En 1937, le jeune ingénieur français Jo Dupuche décroche un poste en Equateur, promesse d'une vie meilleure. Alors qu'il fait escale sur une île des Caraïbes, il découvre que la mine où il a été engagé a fait faillite et se retrouve sans-le-sou. Pris au piège avec sa femme sous les tropiques, le couple doit faire face. Tandis que sa femme trouve du travail grâce à des colons blancs, Jo est logé dans un ghetto où il noue une relation amoureuse avec une jeune prostituée. Tourné en 35mm à Cuba à la fin des années 1980 avec toutes les contraintes inhérentes au pays, ce téléfilm brosse une peinture sans concessions du colonialisme dans la droite ligne du roman éponyme de Simenon (1934).

novembre

di 14:30
10 CAP 2

ve 18:00
22 CAP 1



Visions d'intérieurs - L'œil d'Andrée Putman

Suisse · 1994 · 50'
De Pierre Koralnik
14/16 DC

Projeté avec Louise Nevelson, *Ma vie comme un collage.*

Copie restaurée numérique.

Dernier documentaire de Pierre Koralnik produit par la Télévision suisse romande, ce portrait d'artiste, genre dans lequel il a toujours excellé, a été diffusé dans l'émission culturelle *Viva*. L'architecte d'intérieur, décoratrice et designeuse française de renommée internationale se raconte alors que la caméra la suit dans les lieux marqués de sa griffe. Célèbre grâce à ses réaménagements d'hôtels, de musées et de boutiques dans le monde entier, elle a également réalisé des rééditions de meubles de créateurs qui, sans elle, seraient tombés dans l'oubli. De Paris à Cologne, en passant par la Chaux-de-Fonds, Andrée Putman revient sur son parcours personnel et professionnel.

Documentaire sur Pierre Koralnik

En marge de la rétrospective des films de Pierre Koralnik, un documentaire de Christophe Weinert consacré au travail du cinéaste franco-helvétique est présenté à la Cinémathèque suisse. Portrait, tourné en partie au centre de recherche et d'archivage de Penthaz, dans lequel Koralnik se raconte et se souvient d'Anna Karina, Serge Gainsbourg, Jane Birkin, Arielle Dombasle, Françoise Hardy, Bruno Cremer, Pierre Richard et bien d'autres stars du cinéma et du spectacle européen avec lesquels il a collaboré.

novembre

di 03 18:00
CAP 2

ve 08 15:00
CAP 1



Pierre Koralnik, cinéaste et visionnaire

2024 · 90'

De Christoph Weinert
14/16 DC

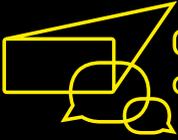
De Zurich à Paris, en passant par Penthaz et le centre d'archives de la Cinémathèque suisse, *Pierre Koralnik, cinéaste et visionnaire* s'offre comme un voyage à travers la carrière de ce réalisateur franco-suisse qui, depuis ses débuts à la télévision suisse, s'est illustré par des œuvres novatrices. Aux abords d'un train avec Koralnik-même, le documentaire nous immerge dans la riche œuvre de ce réalisateur ayant exploré les possibilités d'un médium alors en pleine effervescence et aux moyens conséquents. La halte dans la Ville Lumière, où tout un pan de la carrière de Koralnik se développa aux côtés de figures incontournables telles que Serge Gainsbourg, est aussi l'occasion d'une plongée dans les archives de l'Institut national de l'audiovisuel (INA), un contexte nous rappelant le caractère ambitieux et innovant du cinéaste.

Histoire et archives: regards croisés sur Pierre Koralnik

A l'occasion de la rétrospective consacrée à Pierre Koralnik, la Section d'histoire et esthétique du cinéma de l'UNIL organise une après-midi de réflexions et de rencontres autour de l'œuvre du réalisateur. L'événement se penchera sur son activité à la TSR et proposera une conversation avec les responsables de la restauration et valorisation de sa filmographie à la Radio Télévision Suisse (RTS), l'INA et la Cinémathèque suisse (CS).

- 14h Introduction: Anne-Katrin Weber, UNIL
14h10–15h « Une pratique en construction: les débuts de Pierre Koralnik à la TSR », François Vallotton, UNIL
15h10–16h « James Baldwin en Suisse: sur *Un étranger dans le village* », Agnieszka Soltysik Monnet, UNIL
16h10–17h « Francis Bacon, Georges Mathieu, Louise Nevelson: les artistes mouvementés par la caméra de Pierre Koralnik », Valentine Robert, UNIL
17h30–19h « Préservation, restauration et valorisation de l'œuvre de Pierre Koralnik », Table ronde animée par Anne-Katrin Weber, avec Denise Barcella, Didier Bufflier (RTS); Benjamin Lerena, Rachel Rouaud (INA); Julie le Gonidec et Nicolas Ricordel (CS).

5 novembre 2024, 14h–19h, entrée libre, CAP 2, www.unil.ch/cin



Cercle d'Études
cinématographiques

Frontières

12 films avec présentation

proposés d'octobre à avril | CHF 90.- l'abonnement

Lausanne (Capitole) - le lundi à 18h ou 20h30

Vevey (Cinéma Rex) - le jeudi à 18h ou 20h30

Programme et inscriptions :

www.cercledestudescine.ch

la couleur des jours aime le cinéma



découvrez nos sommaires sur www.lacouleurdesjours.ch



Du 26 novembre au 31 décembre

Rock! (partie 1)

19 It's Only Rock'n'Roll But We Like It! – Side A

En collaboration avec le Montreux Jazz Festival, la Cinémathèque suisse propose le premier volet d'un cycle consacré à la (contre-)culture rock des années 1960 à aujourd'hui. Des long métrages qui mettent en scène des grands noms du rock, d'Elvis à Prince en passant par Mick Jagger et Nico. Sans oublier une pléiade d'interprètes « made in US »: Tom Cruise, Meg Ryan, Winona Ryder ou Val Kilmer.





It's Only Rock'n'Roll But We Like It! – Side A

En janvier 2023, à la suite du cycle POP!, nous vous avons promis une programmation résolument rock dans l'année à venir. Nous avons voulu attendre l'ouverture du Capitole, ses nouveaux écrans et son nouveau système son, pour vous proposer une suite logique – et on espère attendue – de cette expérience cinématographique musicale.

En 1955 dans *Blackboard Jungle* Bill Haley chante «One, two three o'clock, four o'clock, rock». C'est là que tout a commencé. Le rock'n'roll accompagne une profonde transformation sociétale, la naissance d'une nouvelle figure sociale, l'adolescent, et l'affirmation progressive d'une culture de masse. La jeunesse de l'après-guerre, à la recherche d'un nouveau langage, une autre imagerie, une autre musique et ses propres codes, se reconnaît vite dans les visages, postures et looks de Marlon Brando ou de James Dean, et dans le rock rebelle et frénétique de Little Richard, Jerry Lee Lewis (*Great Balls of Fire!*), Chuck Berry, Gene Vincent et Elvis Presley (*Jailhouse Rock*). Le cinéma s'empare, documente et influence ce mouvement, en utilisant le rock'n'roll comme caisse de résonance.



**Jailhouse
Rock**

p. 21

À la fin des années 1950, le rock semble s'assagrir, s'apprivoiser : la pop est aux portes. Si les Beatles incarnent pleinement le mouvement pop et le swinging London au cinéma grâce aux films de Richard Lester, ils contribuent néanmoins à perpétuer l'esprit imaginaire, excité et cocasse du rock. Quand les « rivaux » Rolling Stones reviennent à leurs racines rhythm and blues, ils auront droit aussi à leur propre histoire cinématographique (*One + One – Sympathy For The Devil*).



**One + One –
Sympathy
For The Devil**

p. 21

Rock et pop s'opposent, s'influencent, se croisent, et se transforment en sous-genres hybrides, dans une renaissance perpétuelle jusqu'à nos jours. Le cinéma qui accompagne et illustre cette évolution s'exprime également à travers des formes différentes et variables, qui se recoupent et se combinent dans divers genres filmiques, entre documentaire et fiction : teen movies (*American Graffiti*) road movies (*Easy Rider*), coming of age movies (*Almost Famous*), biopics (*The Doors*), comédies musicales (*The Rocky Horror Picture Show*, *Rock of Ages*), opéras rock (*Tommy*), films de genre (*Crazy Thunder Road*) et concert filmés (*Purple Rain*).



The Doors

p. 24

Certains de ces films sont entrés dans la mémoire individuelle et collective grâce aussi à la musique qui les accompagne. *Born to Be Wild* est inéluctablement associé à *Easy Rider*. Des films de rupture comme *American Graffiti* ou *Easy Rider*, réalisés du point de vue des jeunes et des personnages emblématiques de la contre-culture, incarnent l'attitude et l'esprit rock. Ce même esprit nous le retrouvons dans des films en apparence loin des horizons rock musicaux (*Marie-Antoinette*).

À la Cinémathèque suisse, nous sommes très attachés à l'analogique. Nous tenons à rendre hommage aux copies 35mm que nous pouvons encore montrer dans cette programmation, ainsi qu'aux vinyles, pour un son rock tout en nuances.

Un deuxième volet – Side B, s'annonce indispensable ...

Chicca Bergonzi



novembre

je 15:00
28 CAP 2



décembre

me 18:00
18 CAP 2

Blackboard Jungle

(Graine de violence)

USA · 1955 · 100'

v.o. s-t fr./all.

De Richard Brooks

Avec Glenn Ford,

Anne Francis,

Sidney Poitier

14/16 35mm

Nommé professeur d'anglais dans une école d'un quartier défavorisé de New York, Richard Dadier se retrouve face à une classe ingérable qui résiste à ses méthodes pédagogiques... Rythmé par la chanson *Rock Around the Clock*, qui a contribué au succès du film, *Blackboard Jungle* adresse une critique sans ambiguïté du système éducatif américain raciste et défaillant, une particularité qui lui valut à l'époque de nombreuses tentatives d'interdiction. A l'affiche, on retrouve également un certain Sidney Poitier, jeune acteur au talent prometteur. « Le mérite de *Blackboard Jungle* est de montrer que l'effort, la coopération des hommes peuvent créer une humanité véritable. C'est un film optimiste, qui milite pour l'homme, pour sa libération (...). L'humanisme brooksien est né » (Michel Meraud, *Image et Son*, 1956).

novembre

sa 20:00
30 CAP 2



décembre

di 14:30
15 CAP 2

Jailhouse Rock

(Le Rock du bagne)

USA · 1957 · 97' · v.o. s-t fr.

De Richard Thorpe

Avec Elvis Presley,

Judy Tyler,

Vaughn Taylor

14/16 DC

En prison, un jeune homme se lie d'amitié avec un chanteur de country qui lui apprend à jouer de la guitare. Une fois libéré, l'ancien prisonnier débute une carrière dans la musique... Ce classique du film musical est avant tout porté par Elvis Presley, qui interprète le rôle principal : « C'est le plus beau Presley, qui donne au passage une idée du grand acteur qu'il aurait pu être s'il n'avait cédé aux pressions commerciales. A voir Presley remuer de la tête et des hanches dans l'impeccable noir et blanc de *Jailhouse Rock*, drivé par la mise en scène placide de Richard Thorpe, et grâce à la production immaculée de Pandro S. Berman, on devine la filmographie classique et rebelle qui aurait pu être la sienne, quelque part entre Sinatra et James Dean » (Louis Skorecki, *Libération*, 2002).

novembre

ma 17:30
26 CAP 2



décembre

sa 15:00
14 CAP 2

One + One (Sympathy for the Devil)

Royaume-Uni · 1968

100' · v.o. s-t fr.

De Jean-Luc Godard

Avec Mick Jagger,

Keith Richards, Charlie Watts

14/14 DC

Les Rolling Stones enregistrent en studio leur dernier album, Anne Wiazemsky recouvre les murs de Londres de slogans, les Black Panthers fusillent des femmes blanches, un libraire nazi tient un sex-shop... Un essai poétique-politique composé de dix plans-séquences, dont cinq sont consacrés aux répétitions du groupe. Au-delà du documentaire musical, Godard confronte création artistique, utopie sociale et révolution. « Anne Wiazemsky + Hitler + Mao Tse-toung (...). Additions dont le total donne un film rageur, ravageur, frémissant, désespéré, hallucinant, insupportable, traversé d'éclairs de folie, de génie (d'humour aussi), un film qui cherche à exprimer le désarroi du monde par le chaos cinématographique, bref un film de Jean-Luc Godard » (Jean de Baroncelli, *Le Monde*, 1969).

décembre

je 14:30
12 CAP 1



ma 18:00
31 CAP 1

Easy Rider

USA · 1969 · 95' · v.o. s-t fr./all.

De Dennis Hopper

Avec Dennis Hopper,

Peter Fonda,

Jack Nicholson

16/16 35mm

Projeté également dans Cinémadeleine (p. 97).

Deux jeunes marginaux enfourchent leur moto, traversent les Etats-Unis dans un périple dramatique dans le Sud du pays... Premier grand succès d'un genre nouveau, ce road movie désarçonna les producteurs d'Hollywood et fit découvrir deux acteurs exceptionnels : Dennis Hopper et Jack Nicholson. Un authentique film sur les mythes et valeurs contre lesquels la jeunesse américaine des années 1970 s'est élevée, dénonce l'intolérance de l'Amérique profonde et met à nu les plaies béantes du rêve américain et ses contradictions. « Film « de motards » détourné en véritable état des lieux d'une Amérique minée de l'intérieur. Un séisme équivalant à celui d'*A bout de souffle* dix ans plus tôt, sans doute plus du fait de son succès phénoménal que de la maîtrise de son auteur » (Norbert Creutz, *Le Temps*, 2010).

décembre

di 01 14:30
CAP 1

sa 07 17:30
CAP 1

ma 31 20:30
CAP 1



American Graffiti

USA · 1973

113' · v.o. s-t.fr.

De George Lucas

Avec Richard Dreyfuss,

Ron Howard,

Harrison Ford

12/14 dc

Copie numérisée.

En 1962, dans une petite ville californienne, Curt, Steve, John et Terry fêtent leur dernière année de lycée et, au fil d'une longue nuit, reconsidèrent l'avenir qu'ils pensaient tout tracé... Quelque temps avant l'aventure *Star Wars*, George Lucas s'essaie à la science-fiction (*THX 1138*), puis au film d'auteur avec ce scénario original peuplé d'extraordinaires antihéros typiques du Nouvel Hollywood. Filmée en temps réel, cette plongée nocturne au cœur de l'Amérique des sixties, avec son rock'n'roll et ses voitures rutilantes, se termine au petit matin avec le sentiment doux-amer que quelque chose a changé à jamais. Produit par Francis Ford Coppola, cet envoûtant portrait d'une jeunesse est incarné par certains des plus grands inconnus de l'époque, à commencer par Harrison Ford.

novembre

ve 29 20:30
CAP 1

décembre
sa 14 17:30
CAP 1

sa 28 20:00
CAP 1



The Rocky Horror Picture Show

USA, Royaume-Uni · 1975

100' · v.o. s-t.fr.

De Jim Sharman

Avec Tim Curry, Susan

Sarandon, Barry Bostwick

14/16 dc

Copie numérisée.

Janet et Brad, fiancés, tombent en panne par une nuit d'orage. Ils échouent dans une inquiétante demeure où le docteur Frank N. Furter, « un transsexuel travesti de Transylvanie », se prépare à donner naissance à Rocky, l'homme parfait... Délirant, excessif, agressif et impossible à raconter, truffé de références à l'histoire du cinéma et au show-business, ce n'est ni une comédie musicale, ni un film d'épouvante, ni un pastiche kitsch, mais tout cela à la fois. « Opéra-rock parodique, inventif, décousu et cinglé devenu film culte, de Los Angeles à Paris. Bric-à-brac d'un allègre mauvais goût, ectoplasme improbable sorti des années 1970, il ressuscite ce temps de la liberté sexuelle, des stars androgynes et ripolinées du glamrock (façon Alice Cooper ou Marc Bolan) » (Cécile Mury, *Télérama*).

novembre

sa 23 20:30
CAP 1

décembre
ve 13 15:00
CAP 2

ve 20 17:45
CAP 2



Tommy

Royaume-Uni · 1975

111' · v.o. s-t.fr.

De Ken Russell

Avec Roger Daltrey,

Robert Powell,

Oliver Reed

16/16 35mm

Après avoir assisté au meurtre de son père, le jeune Tommy devient soudain aveugle, sourd et muet. Différents personnages vont alors tout mettre en œuvre pour le soigner, notamment en lui administrant du LSD... En adaptant un opéra-rock du groupe The Who, Ken Russell propose un film choc, dans un pur esprit rock'n'roll: « Une heure trois quarts de délire visuel, collant sur la musique [fait] qu'à la sortie on est encore sous le coup. Ken Russell, c'est un peu le Fellini des îles Britanniques. Il apporte un vent de fraîcheur et de malice, où se mêlent parfois des zestes de génie, à un cinéma national conforme à l'idée qu'on se fait, peut-être à tort, des étés anglais: froids et pluvieux. Il adore promener sa caméra indiscreète dans les recoins de l'âme humaine » (Christian Zeender, *Journal de Genève*, 1975). Copie issue des collections de la Cinémathèque de Toulouse.

décembre

di 01 17:30
CAP 1

sa 14 20:30
CAP 2



Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band

USA, Royaume-Uni, RFA

1978 · 111' · v.o. s-t.fr./all.

De Michael Schultz

Avec Barry Gibb,

Maurice Gibb, Robin Gibb

12/12 35mm

Cette adaptation cinématographique du célèbre album des Beatles dix ans après sa sortie met en scène le personnage du sergent Pepper, qui dirige un groupe de musique dans la paisible contrée d'Heartland. Des jeunes musiciens veulent donner un second souffle à ses compositions, mais tout se complique lorsqu'un homme d'affaires véreux tente de s'enrichir sur le dos des habitants du pays... Interprété par les Bee Gees, le long métrage comprend des apparitions de nombreuses célébrités de l'époque, de Billy Preston à John Benson en passant par Alice Cooper. Rythmé par des reprises des chansons inoubliables de John Lennon et Paul McCartney, *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* est un véritable emblème de la culture pop de la fin des années 1970, débordant d'un esprit à la fois joyeux, kitsch et festif.

décembre

ve 20:30
06 CAP 1



di 15:00
15 CAP 1

ve 20:00
27 CAP 2

Crazy Thunder Road

(Kuruzaki Sandô Rôdo)
Japon · 1980 · 97' · v.o. s-t-fr.
De Gakuryu Ishii
Avec Tatsuo Yamada,
Masamitsu Ohike,
Koji Nanjo
16/16 DC

Copie restaurée numérique.

Lorsque Ken, le chef d'un gang de motards tombe amoureux et questionne les valeurs de son groupe, il s'attire les foudres d'un ancien camarade, Jin, qui décide de prendre les armes... Film de fin d'études et premier long métrage de son réalisateur, *Crazy Thunder Road* déborde d'un esprit profondément anticonformiste. A travers le personnage de Jin, le cinéaste fait un véritable pied-de-nez à l'establishment, valorisant un esprit de rébellion opposé à toute forme d'idéologie politique et réfractaire à toute possibilité de se ranger. Une mise en scène explosive, des décors ultra-stylisés et une bande originale jouissive achèvent de faire de ce long métrage un OVNI résolument punk, ce qui lui a valu un important succès populaire à sa sortie au Japon, puis son statut actuel de film culte.

décembre

je 20:30
05 CAP 2



ve 15:00
27 CAP 1

Purple Rain

USA · 1984 · 111' · v.o. s-t-fr.
De Albert Magnoli
Avec Prince,
Apollonia Kotera,
Morris Day
14/14 DC

Copie numérisée.

Un jeune musicien introverti, surnommé Le Kid, est prêt à tout pour percer et obtenir la reconnaissance de ses parents. Sur la scène d'un célèbre club de Minneapolis, il prend conscience de l'engouement et de la jalousie qu'il suscite, notamment auprès de Morris Day, le leader du groupe The Time... Ce biopic, tombé aux oubliettes, est l'œuvre tout entière de Prince et témoigne de la vision extravagante d'une personnalité hors du commun. « Prince a quasiment inventé un genre à sa démesure : l'auto-biographie romancée et chantée, la comédie musicale rock, un trip égomaniaque dont il contrôlait et interprétait chaque mesure, des affres du jeune homme au triomphe de la rock star (...) il reste donc à peu près mille manières de (re)découvrir *Purple Rain* » (Laurent Rigoulet, *Télérama*).

novembre

ve 15:00
29 CAP 2



décembre

sa 18:00
14 CAP 2

je 20:30
19 CAP 2

Désordre

France · 1986 · 91'
De Olivier Assayas
Avec Rémi Martin,
Simon de La Brosse,
Wadeck Stanczak
16/16 DC

Copie numérisée.

Un groupe de jeunes gens, Yvan, Anne, Henri, liés par la musique qu'ils font ensemble, commettent accidentellement un crime. La police ne les soupçonnera jamais, mais leur destin sera bouleversé, ainsi que celui de leurs proches, complices involontaires du drame... Après avoir été critique aux *Cahiers du cinéma*, déjà auteur d'un court métrage remarqué (*Laissé inachevé à Tokyo*, 1982) et scénariste d'André Téchiné (*Rendez-vous*, 1985), Assayas signe là son premier long métrage, Prix de la critique internationale à la Mostra de Venise. « Oui, c'est un film noir, mais noir comme l'est le romantisme de l'adolescence, à la fois tourmenté, fiévreux et torturé par un trop plein de vie. C'est une période qu'on peut difficilement traiter d'une façon légère et gaie » (Olivier Assayas).

décembre

ma 20:30
03 CAP 2



sa 17:30
21 CAP 1

Great Balls of Fire!

USA · 1989 · 107' · v.o. s-t-fr./all.
De Jim McBride
Avec Dennis Quaid,
Winona Ryder,
Trey Wilson
12/12 35mm

Ce film biographique retrace la trajectoire de Jerry Lee Lewis, musicien ambitieux rongé par l'alcoolisme, de ses débuts au scandale provoqué par son mariage avec une cousine mineure, qui marqua la fin de sa carrière. « Pour incarner cet artiste excentrique et incontrôlable, Dennis Quaid apporte toute l'énergie nécessaire pour livrer une performance hallucinante et déjantée. Le cinéaste s'affirme comme un auteur en reproduisant une description tout en finesse de l'Amérique profonde, si souvent dépeinte par les frères Coen. Mais *Great Balls of Fire!* est avant tout un divertissement – il s'inscrit complètement dans l'esprit créatif du cinéma des années 1980 –, à la façon de *Retour vers le futur* en s'évertuant à restituer l'ambiance des fifties » (Sébastien Schreurs, www.avoir-alire.com, 2010).

novembre

di 24 20:00
CAP 2



The Doors

USA - 1990
140' · v.o. s-t fr./all.
De Oliver Stone
Avec Val Kilmer,
Meg Ryan,
Kathleen Quinlan
16/16 35mm

L'histoire de l'un des plus fameux groupes de rock de tous les temps, de sa création à son ascension jusqu'au sommet de la gloire, mais aussi une évocation des dérives psychédélices des années 1960 à travers le destin tragique de son leader charismatique Jim Morrison (Val Kilmer, habité)... Après une première partie dont la mise en scène épouse les conventions du genre biographique, *The Doors* se transforme en un film purement musical, elliptique, presque sans dialogues, où le seul commentaire ajouté aux images est celui des chansons du groupe. C'est la fuite en avant d'un homme qui teste constamment ses limites (comme plus tard celle de Richard Nixon ou d'Alexandre le Grand) qui semble surtout avoir intéressé Oliver Stone.

décembre

ma 10 20:30
CAP 2



Velvet Goldmine

Royaume-Uni, USA - 1998
123' · v.o. s-t fr./all.
De Todd Haynes
Avec Ewan McGregor,
Jonathan Rhys-Meyers,
Christian Bale
16/16 35mm

Un journaliste se voit confier une enquête sur Brian Slade, ancienne idole du « glam rock », dont il a été naguère un fan transi. Chaque témoignage qu'il recueille ressuscite ses vertiges adolescents, entre réminiscences et fantasmes... *Velvet Goldmine* s'inspire ouvertement des vies réelles et imaginaires de David Bowie (période Ziggy Stardust), Iggy Pop ou T-Rex. « Loin des biopics musicaux traditionnels, le film de Todd Haynes est avant tout un film warholien sur l'empire du faux et le caractère reproductible des stars de demain, modifiables et interchangeables selon les modes et la demande du marché (...). L'esthétique est inspirée quant à elle directement de l'opéra rock de Ken Russell *Tommy*, des drames tordus de Nicolas Roeg et d'autres extravagances psychédélices des années 1970 » (Olivier Père).

décembre

me 11 20:30
CAP 1



Almost Famous

(Presque célèbre)
USA - 2000 - 123'
v.o. s-t fr./all.
De Cameron Crowe
Avec Billy Crudup, Patrick Fugit, Kate Hudson
12/14 35mm

William Miller, un garçon passionné par la culture rock, parvient à se faire engager par un magazine pour accompagner la tournée du groupe Stillwater. Ce voyage est l'occasion pour le journaliste en herbe de vivre ses premiers émois, mais également de découvrir l'envers du rêve rock du début des années 1970... Porté par un casting prestigieux réunissant notamment Frances McDormand, Philip Seymour Hoffman et Kate Hudson dans le rôle d'une groupe professionnelle, cette comédie dramatique de Cameron Crowe rend hommage avec humour et sensibilité à la mythologie construite autour des groupes de musique. La bande son donne à entendre des créations originales attribuées au groupe fictif, mais également des célèbres chansons de Simon & Garfunkel, David Bowie, The Beach Boys ou encore Led Zepppelin.

décembre

di 08 10:30
CAP 1



The School of Rock

(Rock Academy)
USA - 2003 - 109' · v.o. s-t fr./all.
De Richard Linklater
Avec Jack Black,
Mike White,
Joan Cusack
10/12

Séance du 8 décembre présentée par une médiatrice ou un médiateur du Festival Cinéma Jeune Public. Projeté aussi dans Ciné-familles (p.92).

Un rockeur viré de son groupe trouve un emploi de prof de musique dans une école privée très stricte. Découvrant un parterre de tubas, clairons, harpes et pianos, il donne à ses élèves guitares Gibson en V, batteries, claviers et amplis. Le bondissant Jack Black déploie une énergie burlesque dans cette production Disney confiée à un cinéaste indépendant – qui a réalisé depuis *Boyshood* (2014) ou *Hit Man* (2023). « Film lisse (type *Esprits rebelles* ou *Sister Act*) mais lucide et doté d'une B.O. parfaite dont Jim O'Rourke (*ex-membre de Sonic Youth, ndlr*) fut le consultant, il s'emploie à renverser le leurre de la télé-réalité façon Star Academy, inculquant à sa future élite cruauté et grandeur des ratés » (Antoine Thirion, *Cahiers du cinéma*).

décembre

ve 20:30
13 CAP 1



di 18:00
22 CAP 1

sa 20:30
28 CAP 2

Last Days

USA · 2005 · 96'
v.o. s-t fr./all.
De Gus Van Sant
Avec Michael Pitt,
Asia Argento,
Lukas Haas
16/16 35mm

Blake, une rockstar, fuit son centre de désintoxication et se réfugie dans une maison en forêt. Il tente d'échapper à sa vie, à son entourage et à ses obligations... Inspiré des derniers jours de Kurt Cobain, leader du groupe Nirvana, *Last Days* se situe formellement à mi-chemin de la rigueur radicale de *Gerry* et de la narration développée d'*Elephant*, et semble clore une trilogie sur une Amérique désenchantée qui dévore ses enfants. « Pour qui a vu Kurt Cobain sur scène ou ne serait-ce que dans ses clips, *Last Days* procure un choc initial qui relève presque d'une cérémonie spirite, qui voit l'apparition et – presque – la matérialisation d'un être que l'on croyait perdu à jamais (...). Un film austère, rigoureux, teinté de satire violente, empreint d'une grande tristesse » (Thomas Sotinel, *Le Monde*, 2005).

décembre

me 18:00
04 CAP 1



ma 20:30
17 CAP 2

di 18:00
29 CAP 1

Marie Antoinette

USA, France, Japon · 2006 ·
122' · v.o. s-t fr./all.
De Sofia Coppola
Avec Kirsten Dunst,
Judy Davis,
Jason Schwartzman
10/14 35mm

Séance avec présentation le 4 décembre dans le cadre du «Passculture» (p. 95).

Marie-Antoinette, jeune archiduchesse autrichienne, est envoyée en France pour épouser le roi Louis XVI. Avidée de liberté, elle découvre la réalité de la vie à la Cour. Une biographie de la reine anachronique et rock'n'roll: « Signant un film où la reine préfère le rock de The Cure et New Order aux menuets de Rameau, la cinéaste s'intéresse à l'émancipation de cette noble aux perruques écandentes à laquelle elle prête des aspirations de teenager. Elle y brosse le portrait d'une jeune fille en quête de l'accord majeur, une femme ivre de robes, guitares et bijoux, de fêtes et de feux d'artifice, qui se console de ses déboires conjugaux en lisant Jean-Jacques Rousseau et abuse des nuits blanches » (Jean-Luc Douin, *Le Monde*, 2006).

décembre

sa 20:30
07 CAP 2



di 17:30
15 CAP 1

Rock of Ages

(*Rock Forever*)
USA · 2012 · 123' · v.o. s-t fr./all.
De Adam Shankman
Avec Tom Cruise,
Catherine Zeta-Jones
Julianne Hough,
Diego Boneta
12/14 35mm

Cette adaptation d'une comédie musicale culte de Broadway suit l'histoire d'amour de deux jeunes gens cherchant à faire carrière à Hollywood, au rythme des tubes de Bon Jovi, Foreigner ou Journey avec, en prime, une performance déjantée de Tom Cruise. Dans le rôle du charismatique Stacee Jaxx, l'acteur « incarne un absolu de la rock star, auquel le film n'offre aucune concurrence. A Iggy Pop, il emprunte le gonflement caractéristique du torse, la tête basculée en arrière, les pantalons moulés sur la peau. A Ozzy Osbourne, l'œil tourbillonnant et la structure mentale ravagée d'un abus de drogue à l'autre, entre le schizophrène et le végétal. De ces deux modèles, qui ne sont sans doute pas les seuls, naît une créature hybride à l'attraction sexuelle dévastatrice » (Noémie Luciani, *Le Monde*, 2012).

décembre

ve 15:00
06 CAP 2



je 18:00
19 CAP 2

Nico, 1988

Italie, Belgique · 2017 · 93' ·
v.o. s-t fr.
De Susanna Nicchiarelli
Avec Trine Dyrholm,
John Gordon Sinclair,
Annamaria Marınca
16/16 DC

Ex-chanteuse du Velvet Underground, l'égérie warholienne Nico œuvre désormais en solo. A l'aube de son cinquantième anniversaire, elle se lance dans son ultime tournée européenne... Susanna Nicchiarelli signe la déchirante épitaphe d'une âme aussi tourmentée que singulière. « Les ingrédients du personnage, l'enfant gâtée (dont on soupçonne qu'elle fait des caprices pour effacer les privations de ses premières années), la mère indigne, mais aimante, la musicienne inconstante traversée de temps à autre par l'inspiration, l'idole adorée pour de mauvaises raisons font mieux que s'additionner: elles constituent un portrait dont on ne saura jamais – à moins d'avoir rencontré Nico – s'il est ressemblant, mais dont on est sûr qu'il constitue un formidable personnage de cinéma » (Thomas Sotinel, *Le Monde*, 2018).



Du 1^{er} novembre au 7 décembre

European Film Awards

- 29 Le cinéma européen célébré en Suisse
- 30 Les films suisses
- 33 Les films non-suisses

Dans le cadre du mois du Cinéma européen, la Cinémathèque suisse présente un programme spécial de films sélectionnés ou récompensés lors des European Film Awards. L'occasion de voir ou de revoir des succès suisses et européens comme *Ma vie de Courgette*, *Toni Erdmann*, *Youth* ou *Interdit aux chiens et aux Italiens*.

Programme en collaboration avec l'Office fédéral de la culture (OFC) et l'European Film Awards.





Le cinéma européen célébré en Suisse

Fondée en 1989 par un groupe de 40 cinéastes européens, parmi lesquels Jiri Menzel, Istvan Szabo, Krzysztof Zanussi, Krzysztof Kieslowski, Claude Chabrol, Bernardo Bertolucci ou Stephen Frears, l'Académie européenne du Cinéma réunit aujourd'hui plus de 5000 membres, tous et toutes des professionnel·le·s du cinéma, dans toute l'Europe. Son but est de promouvoir le cinéma européen au sens large. Elle décerne chaque année les European Film Awards, à savoir les prix des meilleurs films européens, dans le cadre du mois du film européen qui fait la promotion de ces films dans les salles du continent. Elle organise aussi le Lux, prix du public européen pour le film de l'année, et œuvre aussi à la reconnaissance du patrimoine cinématographique européen. L'Académie est aujourd'hui présidée par Juliette Binoche, qui succède dans cette fonction à Ingmar Bergman, Wim Wenders et Agnieszka Holland.

Pour la première fois cette année ces prix seront décernés en Suisse, à Lucerne (le 7 décembre). Ancien président de l'Académie (de 1996 à 2020), récemment célébré à Cannes pour son film *Perfect Days*, Wim Wenders y recevra le prix d'honneur pour l'ensemble de sa carrière. Il a été honoré en septembre, à Budapest par la Fédération internationale des archives du Film (FIAF). A cette occasion, l'Office fédéral de la Culture a souhaité mettre en valeur cette cérémonie en mettant à contribution différents acteurs du cinéma en Suisse, comme l'organisme de promotion Swiss Films ou celui de formation continue Focal.

La Cinémathèque suisse s'associe à cet événement en présentant une sélection d'une vingtaine de films nommés ou primés par l'Académie, certains emblématiques du cinéma européen comme *Festen* du Danois Thomas Vinterberg ou *Toni Erdmann* de l'Allemande Maren Ade, et plusieurs produits, co-produits et /ou réalisés par des Suisses comme *Schwesterlein* de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond ou *Ma vie de courgette* de Claude Barras. On pourra ainsi voir ou revoir *Youth* de l'Italien Paolo Sorrentino, *Lazzaro Felice* de l'Italienne Alice Rohrwacher, *Le peuple migrateur* du français Jacques Perrin ou le film d'animation *Interdit aux chiens et aux italiens* du français Alain Ughetto : tous co-produits par des sociétés suisses alémaniques, romandes ou tessinoises.

En effet, si le cinéma suisse a connu certains succès dans le cadre européen, de nombreux films en apparence non-suisses ont été produits avec un soutien helvétique. Même si notre pays n'est pas membre de l'Union européenne, il appartient au territoire européen et nourrit des attaches structurelles, intellectuelles, culturelles et commerciales avec de nombreux pays européens. Des liens sont particulièrement forts avec les pays voisins comme la France, l'Allemagne, l'Autriche ou l'Italie.

Cette présence à Lucerne des représentant·e·s du cinéma européen est une belle reconnaissance de cette réalité. En espérant que notre pays pourra bientôt réintégrer le programme de soutien européen du cinéma (Europe créative, jadis appelé MEDIA), essentiel à la vie de notre industrie de création, et qui manque cruellement à notre production.

Frédéric Maire



Festen
p. 35



Ma vie de courgette
p. 31



Interdit aux chiens et aux italiens
p. 30

Les films suisses

Dans le cadre de ce programme spécial consacré aux European Film Awards, la Cinémathèque suisse présente des productions et de co-productions helvétiques récentes, toutes sélectionnées ou récompensées par l'Académie. Une sélection éclectique qui va de l'histoire intime ou familiale – *Ma vie de Courgette*, *Youth*, *Schwesterlein* ou *L'Enfant d'en haut* – au récit collectif et drame social et politique comme *Lazzaro felice* ou *Interdit aux chiens et aux Italiens* notamment. Le programme fait la part belle aux documentaires avec *Taming the Garden*, *L'Escale* ou *Hiver nomade* entre autres.

novembre

di 17 18:00
CAP 1

ve 29 18:30
CAP 2



Interdit aux chiens et aux Italiens

France, Suisse, Italie

2022 · 70'

De Alain Ughetto

Avec Ariane Ascariade,

Alain Ughetto

6/10 DC

Ce film d'animation en volume retrace le parcours des grands-parents du cinéaste Alain Ughetto, qui ont quitté le Piémont pour s'installer en France. Cette fable biographique explore la question universelle de l'exil et rend hommage à la trajectoire de centaines de milliers d'Italien-ne-s. Le film « prend le parti du fait main pour évoquer la simplicité du quotidien de Cesira et Luigi Ughetto. Les décors sont fabriqués à partir de matières premières (...). Impression forte que la vie ne peut jamais être tout à fait tranquille à la cime des Alpes, tout peut s'effondrer. Traversée lancinante d'un monde tel qu'il semble être destiné à la destruction permanente, capable de vriller à la seconde, entre les guerres d'expansion coloniale et les conflits mondiaux » (Maroussia Dubreuil, *Le Monde*, 2023).

novembre

sa 23 17:30
CAP 2

décembre
ma 03 15:00
CAP 2



Taming the Garden

Suisse, Géorgie, Allemagne

2021 · 92' · v.o. s-t fr.

De Salomé Jashi

8/12 DC

Ce documentaire s'intéresse aux conséquences sur la côte géorgienne du déracinement d'arbres séculaires commandité par un homme fortuné pour se constituer un jardin privé. « Salomé Jashi crée une œuvre d'observation, dont les plans choisis se mesurent à la taille de leur contenu visuel. (...) Le film ne révèle que progressivement l'idée surréaliste et égoïste qui se cache derrière les géants de la forêt qui voyagent. Grâce à des images calmes et à de longs plans-séquences, les intérêts égoïstes qui se cachent derrière cette opération absurde sont dévoilés en douceur et nous marquent dans la durée. Lorsque les arbres immenses sont embarqués sur la mer ou traînés dans des allées trop étroites, chaque branche qui se casse avec un craquement sec fait grimacer » (Luc-Carolin Ziemann, *Tënk*, 2024).

novembre

ma 05 17:30
CAP 1

ve 15 15:00
CAP 2



Schwesterlein

(Petite Sœur)

Suisse · 2020 · 99'

v.o. s-t fr.

De Stéphanie Chuat,

Véronique Reymond

Avec Nina Hoss,

Lars Eidinger,

Marthe Keller

12/14 DC

Lisa et Sven sont jumeaux. Mais Sven, né dix minutes avant sa sœur est, pour toujours, le grand frère. Auteure en panne d'inspiration, elle vit avec sa famille à Leysin, tandis que lui, comédien célèbre, mène une vie palpitante à Berlin. Lorsqu'ils apprennent la maladie de Sven, une leucémie très agressive, le lien qui les unit s'actualise dans l'urgence de la survie : Lisa quitte tout pour rejoindre son frère et tenter de le sauver... Une fable profonde sur les affinités électives comme condition de la vie et seul lieu possible de la création. *Petite Sœur* représente la Suisse aux Oscars en 2021 (comme *La Petite Chambre* en 2010). « En s'approchant du mystère de la mort, les dernières mesures de ce film serti de musiques apaisantes touchent au sublime » (Antoine Duplan, *Le Temps*, 2020).

novembre

je 14:30
07 CAP 2



Lazzaro felice

(Heureux comme Lazzaro)

Italie, France, Suisse,
Allemagne · 2018 · 130' ·
v.o. s-t fr.

De Alice Rohrwacher
Avec Adriana Tardiolo,
Alba Rohrwacher,
Tommaso Ragno
16/16 DC

Quelque part dans un hameau hors du temps, des paysans travaillent sans relâche les champs de tabac de la marquise Alfonsina de Luna. Parmi eux, le jeune et candide Lazzaro se lie d'amitié avec Tancredi, le fils d'Alfonsina, et ouvre sans le savoir la porte d'un monde moderne encore inconnu... Un conte animiste hors normes sur la déshumanisation du monde, traversé d'éclats de fantaisie et de mysticisme. «Le film se construit sans souci de rationalité à travers une dénonciation des dictatures économiques et des paraboles abstruses, dans lesquelles les pauvres offrent des gâteaux à de moins pauvres qu'eux (...). «Où va la musique quand elle s'arrête?» demandait un Pierrot lunaire dans *La voix de la lune* de Fellini. «Dans l'âme des miséreux», semble répondre Alice» (Antoine Duplan, *Le Temps*, 2018).

novembre

di 20:00
10 CAP 2



Dene wosquet geit

(Ceux qui vont bien)

Suisse · 2017 · 71' · v.o. s-t fr.

De Cyril Schäublin
Avec Mohamed Aghrabi,
Liliane Amuat,
Daniel Bachmann
16/16 DC

Alice travaille dans un call center à Zurich. Elle vend des abonnements internet et tente de convaincre les gens de changer de caisse maladie. Après le travail, elle rappelle des grands-mères seules et fortunées et se fait passer pour leur petite-fille qui a désespérément besoin d'argent. Tandis qu'elle s'enrichit rapidement, elle erre dans une Zurich glaciale où la vacuité des conversations à propos de la qualité de réseaux téléphoniques, occupe tout l'espace sous le regard désabusé de forces de sécurité vaguement inquiétantes. «Cyril Schäublin interroge nos relations sociales distendues et anonymes, dans un paysage urbain lui-même réduit à des objets fonctionnels. Une géographie dystopique qui rend compte d'un monde gouverné par une raison instrumentale aveugle et froide» (Manouk Borzakian, *Libération*, 2017).

novembre

di 15:00
03 CAP 1



Ma vie de Courgette

Suisse, France · 2016 · 66'

De Claude Barras
Avec Gaspard Schlatter,
Sixtine Murat,
Paulin Jaccoud
6/10 DC ©

Courgette n'a rien d'un légume, c'est un vaillant petit garçon. Il croit qu'il est seul au monde quand il perd sa mère, mais c'est sans compter sur les rencontres qu'il va faire dans sa nouvelle vie au foyer pour enfants. Simon, Ahmed, Jujube, Alice et Béatrice: chaque enfant a sa propre histoire, et elles sont aussi dures qu'ils sont tendres. Quand on a 10 ans, il y a tant de choses à découvrir: avoir une bande de copains, tomber amoureux, et pourquoi pas même, être heureux... Premier long métrage d'animation en stop-motion de Claude Barras, le film a été acclamé par la presse internationale. «Il dure à peine plus d'une heure et c'est un grand film: entre la poésie intimiste d'un Tim Burton et la force sociale d'un Ken Loach en herbe, il serre le cœur et donne de l'espoir» (Guillemette Odicino, *Télérama*, 2016).

novembre

sa 17:00
02 CAP 1



Youth

Italie, France, Royaume-Uni,
Suisse · 2015 · 107' · v.o. s-t fr.

De Paolo Sorrentino
Avec Michael Caine,
Harvey Keitel,
Paul Dano
14/16 DC

Un cinéaste et un chef d'orchestre, tous deux octogénaires, se retrouvent dans un luxueux hôtel alpin, où séjournent également différents personnages hauts en couleur. A travers la trajectoire de ces deux hommes, Paolo Sorrentino propose une riche réflexion sur le temps qui passe: «L'onirisme et le surréalisme ne sont jamais très loin, la poésie non plus, et la musique est fort belle. La satire dirigée contre le monde contemporain affleure ici ou là. On pense parfois à Fellini (dont Sorrentino dit qu'il fut son maître). Caricature (fine) et bouffonnerie (maîtrisée) sont parmi les composantes essentielles du récit. Et malgré une petite tonalité mélancolique «bilan et fin de vie», *Youth* reste un film où l'humour, la politesse du désespoir sont présents» (Antoine Rochat, *Ciné-Feuilles*, 2015).

novembre

di 17 20:00
CAP 2



L'Escale

Suisse, France - 2013 - 100'
v.o. s-t.fr.
De Kaveh Bakhtiari
10/14 dc

A Athènes, le modeste appartement d'Amir, un immigré iranien, est devenu un lieu de transit pour des migrants qui, comme lui, ont fait le choix de quitter leur pays. Mais la Grèce n'est qu'une escale, tous espèrent rejoindre d'autres pays occidentaux. Ils se retrouvent donc coincés là, chez Amir, dans l'attente de papiers, de contacts et du passeur à qui ils confieront peut-être leur destin... *L'Escale* est une immersion dans l'univers de la clandestinité où s'entremêlent l'espoir, la solidarité, la peur, les rires, le courage et la dure confrontation à la réalité d'un monde toujours plus hérissé de murs. L'étiquette de «criminels» qui colle à la peau des migrant-e-s depuis leur entrée dans l'espace Schengen les blesse et les humilie. Pour eux, pas de première ou de deuxième classe, seulement la classe «illégaux».

novembre

ma 19 15:00
CAP 2



Hiver nomade

Suisse - 2012 - 90'
De Manuel von Stürler
0/10 dc

Pascal et Carole sont bergers. En ce mois de novembre 2010, ils s'apprentent à entamer leur longue transhumance hivernale : quatre mois pour parcourir 600 km en terre romande, en compagnie de 3 ânes, 4 chiens et 800 moutons. Pour la nuit, une bâche et des peaux de bête comme seul abri... Un film d'aventure, un road movie contemporain, un reflet du monde actuel qui nous renvoie à nos racines et à nos interrogations. «Pas de doute, ce sublime *Hiver nomade* signé Manuel von Stürler vaut bien le détour, tant parce qu'il évoque le paradoxe d'une vie de berger en Suisse en rapport avec notre modernité, mais aussi et surtout, ce merveilleux documentaire – aux images parfaitement cadrées – souligne le grand drame de notre pays: son urbanisation galopante» (*La Côte*).

novembre

ve 08 18:00
CAP 1



L'Enfant d'en haut

Suisse, France - 2012
97' - v.o. s-t.fr./all.
De Ursula Meier
Avec Léa Seydoux,
Kacey Mottet Klein,
Martin Compston,
Gillian Anderson
12/14 35mm

Simon, 12 ans, passe l'hiver à voler des skis, des casques et des lunettes sur les pistes valaisannes pour les revendre ensuite, en plaine au plus offrant. Il finance ainsi sa vie et celle de sa grande sœur, Louise, qui vient de perdre son travail et n'a aucun goût pour la vie de femme au foyer. Les rôles s'inversent et la grande sœur, interprétée par Léa Seydoux, devient dépendante du petit frère... Premier film suisse sélectionné en compétition à Berlin depuis treize ans, *L'Enfant d'en haut* confirme le grand talent de la réalisatrice de Home et Des Epaules solides. Avec son scénariste Antoine Jaccoud et la collaboration de Gilles Taurand, elle met ici en scène un conte des neiges qui oppose le monde d'en haut et celui d'en bas, celui des riches et des pauvres, celui des grands et des petits.

novembre

ve 01 15:00
CAP 1



Das Summen der Insekten – Bericht einer Mumie

Suisse - 2009
90' - v.o. s-t.fr.
De Peter Liechti
16/16 35mm

Dans une forêt gît la momie d'un homme qui s'est laissé mourir de faim. A partir d'un récit du Japonais Shimada Mashiko, le cinéaste suisse Peter Liechti donne la parole à ce défunt pour tisser une réflexion multiforme sur l'existence. «Les paroles du supplicié volontaire ont inspiré à Peter Liechti un film sans visage, ou du moins sans celui du protagoniste, un film ancré dans le feuillage, le ciel, la forêt, les marécages, à hauteur de ce personnage invisible couché à même le sol dans un abri de fortune qu'il s'est fabriqué pour attendre la mort à l'abri de la pluie (...). La fatigue d'être soi poussée à son point extrême. Comme si l'on ne pouvait agir dans ce monde anonyme et froid que sur son propre corps, pour le faire disparaître dans une souffrance choisie» (Nadine Richon, *L'Uniscope*, 2009).

novembre

me 18:00
06 CAP 2



Notre musique

Suisse, France · 2004 · 80'
De Jean-Luc Godard
Avec Sarah Adler,
Nade Dieu,
Rony Kramer
10/16 35mm

L'Enfer, le Purgatoire, le Paradis : trois tableaux de cette élégie créent un mouvement progressif, du chaos à la plénitude, inscrit dans un montage stroboscopique qui s'apaise peu à peu pour s'écouler dans la durée d'un plan-séquence. Des guerres du XX^e siècle à la quiétude d'une plage, en passant par Sarajevo, l'heure est à l'inquiétude. « Le rythme général, avec ses interférences, ne s'est pas déroulé de la violence absurde aux interrogations morales entre la Genèse et l'Apocalypse, entre le Mal et le Bien. Au contraire, il a gagné son mouvement à partir des souvenirs de la sauvagerie jusqu'aux utopies espérances, et l'ensemble se perd au bout d'un pessimisme inévitable. Néanmoins, la méditation éclate en fulgurances de fleurs aux pétales rouge vif » (Freddy Buache, *Le Matin*, 2004).

novembre

sa 15:00
09 CAP 1



Le Peuple migrateur

France, Suisse · 2001 · 98'
De Jacques Perrin,
Jacques Cluzaud,
Michel Debats
0/10 35mm

Quatre ans après *Microcosmos, le peuple de l'herbe*, déjà coproduit par Jean-Marc Henchoz, Jacques Perrin a parcouru la planète entière pour suivre le vol d'une trentaine d'espèces d'oiseaux migrateurs (grues, oies, cygnes, cigognes, canards, etc.) et découvrir leurs escales saisonnières, pour montrer la précarité de leur vie et leur inaltérable beauté. Le tournage a duré plus de trois ans et sa maison de production a fait breveter cinq machines pour filmer les oiseaux en plein vol. « Au prix d'un effort colossal, le pari de la légèreté, de la liberté et de l'immensité est gagné : on ne fait pas que regarder passer les cigognes ou les albatros, on part avec eux » (Frédéric Strauss, *Télérama*). Jacques Perrin boucle ainsi une trilogie animalière inaugurée en 1989 avec *Le Peuple singe* de Gérard Vienne.

Les films non-suisse

Dans le cadre de ce programme spécial consacré aux European Film Awards, en marge des productions suisses, la Cinémathèque suisse propose une sélection de longs métrages européens ayant pris part aux Awards. De grands films ayant marqués le cinéma contemporain et distingués dans les festivals : *Toni Erdmann*, *Festen*, *Il Ladro di bambini* et *The Full Monty* seront projetés dans nos salles à cette occasion. En collaboration avec Let's Doc!, le documentaire estonien *Smoke Sauna Sisterhood* sera l'occasion d'une discussion avec Aurélie Netz, anthropologue, sur cette pratique ancestrale.

novembre

di 20:00
03 CAP 2



Il Ladro di bambini

(Les Enfants volés)
Italie, France, Suisse,
Allemagne · 1992 · 114' · v.o.
s-t fr./all.
De Gianni Amelio
12/12 35mm

Lorsqu'une femme accusée de prostituer sa fille de 11 ans est arrêtée dans la banlieue de Milan, un policier sensible se voit confier la mission d'escorter l'enfant et son jeune frère à travers le pays pour les confier à un foyer catholique. Au fil d'un voyage semé d'embûches, une complicité inattendue se développe entre les trois compagnons de fortune... « En tournant cette dérive à travers l'Italie des exclus, Gianni Amelio a eu un véritable coup de génie. Aussi habile à filmer les non-dits que les affrontements, chaque sentiment, chaque angoisse ou chaque détente, aussi sensibles qu'ils soient, prennent sous son regard une force et une forme poétique absolues. Amelio promène sa caméra sur les lignes de ce rapport triangulaire avec une étrange douceur » (Béatrice Schaad, *L'Hebdo*, 1992).



novembre

ve **20:30**
01 CAP 1

je **15:00**
21 CAP 2



The Full Monty

Royaume-Uni · 1997 · 91' · v.o. s-t fr./all.

De Peter Cattaneo
Avec Robert Carlyle,
Tom Wilkinson
Mark Addy,
12/14 35mm

Dans le nord de l'Angleterre, la ville de Sheffield subit de plein fouet la crise de la métallurgie des années 1980. Séparé de sa femme, Gaz, chômeur, se débrouille comme il peut pour conserver l'affection de son fils avant que la venue des Chippendales, groupe de strip-teaseurs, ne créé l'événement dans la région... « Avec sa galerie d'ex-sidéurgistes en string, Cattaneo brosse le portrait d'une communauté en crise, souligne l'aspect humiliant, voire castrateur, du chômage. Ce baroud d'honneur désespéré et optimiste, sans chemise ni pantalon, n'est jamais ridicule. Plus léger qu'une œuvre de Ken Loach, *The Full Monty* pointe en souriant des fêlures bien réelles. » (Cécile Murry, *Télérama*, 2013)

novembre

ma **20:30**
19 CAP 2

sa **18:00**
30 CAP 1



Festen

Danemark · 1998
105' · v.o. s-t fr./all.

De Thomas Vinterberg
Avec Thomas Bo Larsen,
Trine Dyrholm,
Paprika Steen
16/16 35mm

Dans une demeure bourgeoise, le dîner en l'honneur des 60 ans de Helge – patriarce, bon père de famille bien sous tous rapports – vire au cauchemar. Une révélation, celle d'un infâme secret, fracasse cette harmonie apparente, simulacre du bonheur d'être ensemble. Après le déni et l'inertie, c'est le chaos et la violence qui jaillissent dans la fratrie; violence qui n'a d'égal que les souffrances infligées par le père. Première réalisation sous le label Dogme95 créé par Thomas Vinterberg et Lars von Trier, ce mouvement s'affranchit des artifices de la fiction dominante et revient à une totale sobriété formelle: caméra portée à la main, pas d'éclairage spécifique, pas de détournements temporels et géographiques, pellicule 35mm, entre autres. Le réalisateur ne devait même pas être crédité.

novembre

di **18:00**
10 CAP 1

je **20:00**
21 CAP 2



Toni Erdmann

Allemagne, Autriche · 2016
162' · v.o. s-t fr.

De Maren Ade
Avec Sandra Hüller,
Peter Simonischek,
Lucy Russell
12/16 dc

Une femme d'affaires voit sa vie basculer lorsque son père, un personnage haut en couleur, vient perturber son quotidien. Avec cette comédie burlesque centrée sur la filiation, la cinéaste Maren Ade propose une critique cinglante du libéralisme: «Contre l'ordre économique mondialisé, contre l'industrialisation de la culture, contre la fatalité généalogique, contre le nationalisme artistique, *Toni Erdmann* propose la liberté, pour chacun d'entre nous, de se réinventer. Liberté d'un père de redevenir enfant pour mieux aimer sa fille, liberté d'une femme de laisser l'enfance remonter en elle pour se rappeler que sa vie est inaliénable. De sorte qu'il reste peu à dire sur le film, sinon que l'Autrichien Peter Simonischek et l'Allemande Sandra Hüller y sont géniaux » (Jacques Mandelbaum, *Le Monde*, 2016).

novembre

je **18:00**
28 CAP 2

décembre
sa **18:00**
07 CAP 2



Smoke Sauna Sisterhood

Estonie, France, Islande
2023 · 89' · v.o. s-t fr.

De Anna Hints
16/16 35mm

Séance du 28 novembre en présence d'Aurélié Netz, anthropologue, en collaboration avec Let's Doc! Projeté aussi dans Les jeudis du doc (p. 99).

En Estonie, la cinéaste suit un groupe de femmes dans un sauna à fumée, un lieu traditionnel inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, et y recueille des témoignages: « Dans cet espace qui ressemblerait presque à un confessionnal s'il n'était pas au contraire entièrement dédié à laisser aller et à la détente des corps, ces femmes laissent libre cours à la parole, échangeant tantôt des anecdotes drôles et des souvenirs traumatisants (...). Le tour de passe-passe de *Smoke Sauna Sisterhood* n'est pas seulement de filmer la nudité en évitant le voyeurisme, c'est de nous faire partager l'intimité de ces personnes, de connaître leur histoire en profondeur, sans pour autant nous inviter à les identifier clairement » (Grégory Coutaut, *Le Polyester*, 2024).



Jeudi 7 novembre

Avant-première : *Say God Bye* de Thomas Imbach

38 La lumière JLG

Présenté en avant-première au Capitole, le nouveau long métrage documentaire du cinéaste suisse Thomas Imbach est un vibrant hommage à une grande figure du cinéma, Jean-Luc Godard. Entre le road trip et le pèlerinage, *Say God Bye* tente de toucher du doigt le mystère JLG.



La lumière JLG

Mon premier Godard, c'était *Vivre sa vie*, présenté lors de la rétrospective Godard au Ciné-club de Lucerne à l'automne 1980. La phrase d'ouverture du programme m'a foudroyé: «En fait je ne fais pas seulement du cinéma quand je tourne, je fais mes films quand je rêve, quand je déjeune, quand je lis, quand je parle avec vous». Quelques mois plus tard, j'ai vu le film qui allait changer ma vie: *Sauve qui peut (la vie)*, «mon deuxième, premier film» comme le disait Godard lui-même. Lors de la projection, on m'a volé ma mobylette devant le cinéma, comme la preuve que mon adolescence s'était envolée (...).

En marchant jusqu'à Rolle sur les bords du lac Léman, j'ai eu envie de faire un voyage à travers mes 40 ans de relation avec JLG. En parcourant la campagne à pied, j'ai pu me retrouver pour réfléchir et je me suis inspiré de mes rencontres avec les passants. Une image m'accompagne depuis 40 ans: JLG est comme un soleil, dès qu'on s'en approche trop, on se brûle. Si on l'évite, on manque sa lumière. C'est cette découverte qui m'a poussé à me lancer dans cette aventure. Et une fois que j'ai ouvert la boîte de Pandore, je ne pouvais plus revenir en arrière.

Thomas Imbach



Thomas Imbach

Né en 1962 à Lucerne, le cinéaste et producteur suisse indépendant basé à Zurich co-fonde en 2007 la société de production Okofilm. Il réalise *Happiness is a Warm Gun* (2001), *Lenz* (2006) et *I was a Swiss Banker* (2007) et *Day is Done* (2011), présenté en première à la Berlinale. Son film d'époque en costumes *Mary Queen of Scots* (2013) est sélectionné au Toronto International Film Festival tandis que *My Brother My Love* (2018) a été présenté en compétition au Locarno Film Festival. *Nemesis* (2020), présenté en compétition à l'International Documentary Festival Amsterdam en 2020, y remporte le prix de la meilleure photographie. Aussi à l'aise dans le documentaire que la fiction, quels que soient les genres et les styles ses films sont marqués par des expérimentations formelles et narratives fortes.

novembre

je
07

20:00

CAP 2



Say God Bye

Suisse · 2023

120' · v.o. s-t.fr.

De Thomas Imbach

Avec Jean-Luc Godard,

Thomas Imbach,

David Charap

16/16 DC

Avant-première en présence du cinéaste.

Projeté aussi dans Les jeudis du doc (p. 99).

Say God Bye c'est l'histoire d'un adolescent qui devient cinéaste, fasciné et charmé par celui qui vit et travaille sur les rives du lac Léman depuis 1975: Jean-Luc Godard. Le jeune Thomas Imbach rêve de devenir l'assistant de ce cinéaste, déjà une légende. Il lui écrit mais n'aura jamais de réponse. Rejeté par le maître, il trouvera sa propre voie de cinéma jusqu'à ce jour de 2021 où il sent que la fin de JLG est proche. Il décide donc de lui rendre visite. A pied. Sa caméra Aaton dans son sac à dos, il se lance dans un pèlerinage pour une rencontre en personne et filmer, non pas le maître, mais avec le maître. *Say God Bye* c'est l'histoire d'une obsession, une histoire d'amour. C'est l'histoire d'un homme qui trouve enfin le courage de déclarer son amour de toujours et dire: « Merci JLG ».



Mardi 26 novembre

Rétrospective Víctor Erice

- 43 Les lumières d'Erice
- 44 Avant-première de *Cerrar los ojos*

La Cinémathèque suisse propose une rétrospective des longs métrages de l'immense cinéaste espagnol Víctor Erice ainsi que sa correspondance filmée avec Abbas Kiarostami. Son dernier film, *Cerrar los ojos*, présenté au Festival de Cannes, est projeté en avant-première au Capitole en présence du co-scénariste, Michel Gaztambide, et sera ensuite diffusé en Suisse par notre institution.



Les lumières d'Erice

Le Basque Víctor Erice est un cinéaste rare. A la fois par le nombre de créations qu'il a pu tourner au long de sa carrière : un long métrage tous les 10 ans, ou presque, depuis 1973, quelques courts métrages, des installations. Et aussi par la qualité exceptionnelle de ces mêmes créations, « fables intenses sur les couloirs secrets de la mémoire et de l'imaginaire » (Mathieu Macheret dans *Le Monde*). Quel autre cinéaste peut se targuer de n'avoir signé que des chefs d'œuvre ? Erice est rare comme ont pu l'être Jean Vigo, Jean Eustache ou Erich von Stroheim. Un maître qui a refusé les concessions et a toujours porté très haut son exigence du cinéma.

La Cinémathèque suisse est aujourd'hui extrêmement fière de pouvoir sortir en Suisse son tout dernier film, présenté à Cannes l'an dernier.



Cerrar los ojos
p. 45

Son titre, *Cerrar los ojos* (soit « Fermer les yeux ») est comme l'annonce désabusée de sa réflexion profonde sur le cinéma. En racontant la quête d'un cinéaste liée à un projet de film inachevé, à l'évidente résonance autobiographique, Erice propose une magistrale réflexion sur le rôle et le pouvoir du cinéma aujourd'hui.

Il ne fait ici que prolonger la réflexion menée par exemple dans son œuvre précédente, la plus radicale qui soit : il y filme au quotidien le travail du peintre Antonio Lopez qui choisit de peindre le cognassier de son jardin et les fruits qui l'ornent jusqu'à leur décomposition. Le titre français du film (*Le Songe de la lumière*) est trompeur. Le titre original *El sol del membrillo* (à savoir « le soleil du cognassier ») porte cette idée que l'œuvre est le soleil, la lumière, l'intelligence, mais aussi sa décrépitude. C'est en essayant de saisir le processus de création du peintre que le cinéaste saisit la lumière. Et devient soleil à son tour.



El espíritu
p. 46

Erice avait signé en 1973 son premier chef d'œuvre, *El espíritu de la colmena* (*L'Esprit de la ruche*), lumineuse évocation du franquisme à hauteur d'enfant, primé à Saint Sébastien. *El Sur* (*Le Sud*), dix ans plus tard, le laisse sur un goût d'inachevé : alors que ce portrait d'une famille dans les années 1950 en plein franquisme devait connaître une deuxième partie à tourner en Andalousie (le Sud du pays, justement), le producteur présente le film tronqué, à Cannes, où il est sélectionné. Cet autre chef-d'œuvre, mutilé, pousse Erice à rester dans les marges, à la fois critique, enseignant, réalisant des installations, tournant des courts et moyens métrages, comme une magnifique correspondance filmée avec Abbas Kiarostami.



El Sur
p. 46

A propos de son retour au long métrage avec *Cerrar los ojos*, Erice explique dans un entretien au *Monde* : « J'ai toujours eu la tentation d'écrire une suite, comme un prolongement du *Sud* avorté. Mais je ressentais en même temps le passage du temps, le fait que mes personnages vieillissaient, disparaissaient les uns après les autres. *Fermer les yeux*, c'était une façon de revenir au *Sud*, comme on revient sur le lieu du crime ».

Mais avant toute chose ce voyage intime dans la création est, comme le dit le cinéaste « une réflexion sentimentale sur l'âge du cinéma ». Un film fondamental, d'une grande modernité, à découvrir d'urgence, grâce à ce jeune cinéaste de 84 ans.

Frédéric Maire



Avant-première de *Cerrar los ojos*

Sélectionné au Festival de Cannes, le nouveau film du cinéaste espagnol Víctor Erice est présenté en avant-première au Capitole le 26 novembre en présence de Michel Gaztambide, co-auteur du scénario.

Mon impression est qu'au-delà des détails l'intrigue, l'histoire que le film veut raconter au public s'articule autour de deux thèmes intimement liés : l'identité et la mémoire.

La mémoire de deux amis, qui étaient une fois acteur et réalisateur. Au fil du temps, l'un a complètement perdu la mémoire, au point qu'il ne sait plus qui il est, ou qui il était ; l'autre fait de son mieux pour oublier, mais bien qu'il se cache, il découvre que le passé et sa douleur le hantent toujours. La mémoire se retrouve également dans les archives de la télévision, un média qui représente comme aucun autre le besoin contemporain de transformer l'expérience humaine en un enregistrement tangible.

Mémoire, en somme, du cinéaste : copies conservées dans des cercueils en fer blanc, loin des salles de cinéma qui les ont vues naître, fantômes d'une histoire unique, socialement usurpée par l'audiovisuel. Mémoire, désormais longue, comme celle de celui qui écrit ces lignes.

Víctor Erice



Víctor Erice

Né en Espagne en 1940. Après avoir étudié le droit et les sciences politiques, il obtient un diplôme de l'Escuela Oficial de Cinema. Son premier long métrage, *El espíritu de la colmena* (1973) est primé au festival de Saint-Sébastien, ce qui lui vaut une reconnaissance internationale. Dix ans plus tard, il réalise *El Sur* puis, en 1992, le documentaire *El sol del membrillo* avec le peintre Antonio López García. Outre ses trois longs métrages pour le cinéma, il s'essaie à différents formats, d'une installation muséale basée sur sa correspondance avec Abbas Kiarostami à la série *Memoria y sueño*, en passant par l'écriture scénaristique et la réalisation d'un segment du film collectif *Ten Minutes Older* (2002). En 2024, son quatrième long métrage, *Cerrar los ojos*, est présenté au Festival de Cannes.



Michel Gaztambide

Né en 1959 à Pampelune, l'écrivain Michel Gaztambide est une figure importante du cinéma espagnol contemporain, en particulier dans le genre du thriller et du drame. Sa capacité à construire des récits complexes, avec une attention particulière portée aux personnages, font de lui un scénariste recherché. Gaztambide a collaboré avec des réalisateurs espagnols de renom, dont Enrique Urbizu, auteur de *No habrá paz para los malvados*, film policier de 2011 qui a remporté plusieurs prix Goya dont celui du meilleur film et du meilleur scénario original, renforçant ainsi sa réputation en tant que scénariste. Il a également travaillé pour la télévision espagnole, participant à plusieurs séries et projets de téléfilms. Récemment, il a signé avec Víctor Erice le scénario de *Cerrar los ojos*.

novembre

ma
26

19:30

CAP 1



Cerrar los ojos

(Fermer les yeux)
Espagne, Argentine · 2023
169' · v.o. s-t.fr.

De Víctor Erice
Avec Manolo Solo,
Jose Coronado,
Ana Torrent
14/16 DC

9 géométrique suisse
diffusion



En présence de Michel Gaztambide, co-scénariste du film.

Julio Arenas, un célèbre acteur espagnol disparaît pendant un tournage. Son corps n'étant jamais retrouvé, la police conclut à un accident en mer. Des années plus tard, le mystère refait surface lorsqu'une émission de télé-réalité qui lui est consacrée diffuse des images exclusives des dernières scènes tournées par le réalisateur du film, Miguel Garay, qui n'est autre que son meilleur ami. Le témoignage d'une téléspectatrice sème alors le trouble sur cette disparition. « Les deux récits – l'un supposé fictionnel, l'autre supposé réel – forment ainsi comme une spirale baroque qui se noue pour l'essentiel autour de la figure de la disparition. A commencer par celle du cinéma, cet art ancien de réveiller les morts, dont Erice fait ici une discrète élégie » (Jacques Mandelbaum, *Le Monde*).

novembre

sa 30 15:00
CAP 2



El espíritu de la colmena

(L'Esprit de la ruche)

Espagne · 1973 · 98'

v.o. s-t fr./all.

De Victor Erice

Avec Ana Torrent,
Teresa Gimpera,
Fernando Fernan Gomez
14/14 35mm

Dans les années 1940, une projection du *Frankenstein* de James Whale est organisée dans un village de Castille. Alors qu'une fillette y assiste avec sa sœur, on découvre le quotidien de leur famille au cœur d'une Espagne à l'ambiance mortifère. « En plus d'un film profondément intéressant sur le fond (ouvrant à différents niveaux de lecture), *El espíritu de la colmena* est un exercice brillant de mise en scène. Victor Erice parvient à créer un suspense haletant dans un film qui ne raconte presque rien, où chaque scène est tirée en longueur. Le cinéaste n'hésite pas à s'attarder sur des visages silencieux et mornes, des gestes répétitifs et inutiles, des comportements étranges, laissant ainsi toute latitude au spectateur pour saisir et interpréter les symboliques » (Ophélie Wiel, www.critikat.com, 2016).

décembre

ma 03 17:30
CAP 2



El Sur

(Le Sud)

Espagne · 1983 · 95'

v.o. s-t fr./all.

De Victor Erice

Avec Omero Antonutti,
Sonsoles Aranguren,
Lola Cardona
14/14 35mm

En Espagne, dans les années 1950, une petite fille développe une fascination pour son père. Elle découvre un jour l'existence d'une femme qu'il a aimée, demeurée dans son Sud natal...

« Les images iconiques et la rêverie dégagée par le Sud s'estompent au fur et à mesure que le père tombe de son piédestal (...). Le souvenir devient synonyme de bonheur disparu et de peines secrètes, ce qu'Erice traduit implicitement par l'image. Les lents passages de l'obscurité à la lumière entremêlent la nature enfouie et douloureuse de ces souvenirs, l'éclairage et la composition de plan soulignant aussi la beauté «embellie» de ces visions du passé (...). L'imaginaire vicié par la déchéance du père pour la fillette laisse place au détachement et à l'acceptation pour l'adolescente » (Justin Kwedi, www.dvdclassik.com, 2018).

décembre

je 12 20:45
CAP 2



El sol del membrillo

(Le Songe de la lumière)

Espagne · 1992 · 138'

v.o. s-t fr.

De Victor Erice

Avec Antonio López García,
Marina Moreno,
Enrique Gran
14/16 dc

Devant la caméra virtuose de Victor Erice, le peintre Antonio López García tente d'interroger la nature passagère de la lumière en peignant un cognassier durant plusieurs semaines. « Y a-t-il plus antinomique que cinéma et peinture ? La question a obsédé plus d'un réalisateur. Erice et García se rejoignent dans la fascination qu'exerce sur eux la lumière jaune, éclatante, solaire des coings éclairés par le petit matin (...). Mais tandis que le temps passe, et que la lumière de l'instant disparaît du monde de García, Erice échappe à la stase, s'autorise des plans larges embrassant des ciels entiers, aux couleurs impressionnistes, veut expérimenter le mouvement, alors qu'Antonio López García se laisse toujours plus avaler par l'inertie entropique » (Vincent Avenel, www.critikat.com, 2010).

décembre

je 05 15:00
CAP 2



Victor Erice – Abbas Kiarostami: Correspondencia

Espagne, Iran · 2005-2007
93' · v.o. s-t fr.

De Abbas Kiarostami,
Victor Erice
14/16 dc

En juin 1940, Abbas Kiarostami et Victor Erice sont nés à une semaine d'intervalle, l'un dans l'Iran de l'ancien régime, l'autre dans l'Espagne franquiste. Tous deux ont connu des changements radicaux de régime politique. Tous deux ont choisi de faire du cinéma en toute liberté. Il était normal qu'un jour ils correspondent. Filmée en vidéo, cette correspondance constitue un échange poétique où chacun met en scène l'œuvre de l'autre. Lorsqu'Erice montre un instituteur projetant à ses élèves *Où est la maison de mon ami ?* de Kiarostami, le cinéaste iranien répond en filmant un coing, en référence au film *El sol del membrillo*. Débutée en avril 2005, ces lettres vidéo ont été réalisées en vue de l'exposition au Centre de Cultura Contemporània de Barcelone et au Centre Pompidou.





Aussi à l'affiche

- 51 Ecotopiales : festival des imaginaires écologiques
- 53 Gena Rowlands, glamour et insoumise
- 54 Les films de diplôme de l'ECAL
- 56 Avant-première : *Feu Feu Feu*
de Pauline Jeanbourquin
- 59 Festival Cinéma Jeune Public
- 61 Alain Delon, la mort du samouraï
- 62 Le cinéma d'animation de sable
- 66 Avant-première de *Winter Palace*
- 68 *Et si on jouait ensemble ?* Film et concert
- 70 Hommage à Alain Daniélou



Écotopiales : le nouveau Festival des imaginaires écologiques

Les récits et les imaginaires ont un rôle essentiel à jouer dans la transition écologique! Le nouveau festival des Écotopiales de Lausanne vous propose d'explorer, en compagnie d'artistes et de scientifiques, les multiples manières dont les récits et les imaginaires façonnent aujourd'hui notre relation à la nature, aux non-humains et au monde. L'événement aura lieu à Lausanne, le 1^{er} et le 2 novembre 2024.

Conférences, tables rondes scientifiques, ateliers de création collaborative (bande dessinée, jeux de rôles, littérature, cinéma). Et si les artistes détenaient les clés de notre futur écologique, durable et désirable?

Pour clôturer cette première édition, le film sud-coréen *The Host* de Bong Joon-ho sera projeté le 2 novembre à 20h30 au Capitole en présence de l'équipe du festival.

Découvrez le programme et inscrivez-vous aux événements, gratuits et tout public sur www.ecotopiales.ch

Écotopïales

novembre

sa

20:30

02

CAP 1



The Host

Corée du Sud · 2006
119' · v.o. s-t.fr.
De Bong Joon-ho
Avec Song Kang-ho,
Bae Doo-na,
Park Hae-il
16/16 DC

Séance présentée par Colin Pahlisch et David Javet du Festival Les Écotopiales. Copie restaurée numérique.

A Séoul, un monstre amphibie généré par des déchets toxiques répandus par l'armée américaine crée la panique. Lorsqu'une jeune femme est enlevée par la créature, sa famille se met à sa recherche... Le cinéaste propose un hommage virtuose au cinéma de genre: « C'est parce qu'on n'est jamais vraiment sûr de ce que l'on voit en lui que le monstre éveille notre fascination. De la même manière, *The Host* est changeant, multiple, insaisissable, comme en témoigne l'aisance prodigieuse avec laquelle il passe d'un cinéma à un autre sans jamais les faire se heurter. Godzilla y côtoie Chaplin (le film déploie un formidable éventail de chutes et autres motifs burlesques), comme y dialoguent farce chabrolienne et épouvante shyamalienne » (Jérémie Oro, *Les Inrockuptibles*, 2023).



Gena Rowlands, glamour et insoumise

Gena Rowlands disait que si elle n'avait pas épousé John Cassavetes, sa carrière aurait pu prendre une tournure très différente : elle aurait pu être la blonde des comédies romantiques ! Figure éminente du cinéma américain indépendant des années 1970 et 1980, elle laisse une soixantaine de rôles éclectiques sous la direction non seulement de Cassavetes, mais aussi de Woody Allen, William Friedkin, Paul Schrader ou encore Jim Jarmusch, et de ses enfants Nick et Zoe Cassavetes.

Ses rôles les plus emblématiques sont consacrés à l'exploration de la femme américaine d'après-guerre, son rôle social et individuel dans une classe moyenne conformiste et aliénante, au bord du précipice. Sa vie d'actrice entre théâtre, séries télé – nécessité alimentaire pour financer les projets avec son mari et carrière parallèle entre les années 1950 et 2000 – et cinéma, reste étroitement liée à l'œuvre de Cassavetes avec des films inoubliables comme *Minnie and Moskowitz* (1971), *A Woman Under The Influence* (1974), *Opening Night* (1977), *Gloria* (1980) et *Love Streams* (1984).

En 2015, en recevant un Oscar d'honneur, elle s'émouvait sur scène : « Vous savez ce qu'il y a de merveilleux dans le fait d'être actrice ? On ne vit pas qu'une seule vie. On vit plusieurs vies ».

Chicca Bergonzi

novembre

ve 20:30
08 CAP 1



Gloria

USA · 1980 · 121'
v.o. s-t fr.

De John Cassavetes
Avec Gena Rowlands,
John Adames,
Buck Henry
12/14 DC

Juste avant d'être assassiné, un comptable de la mafia confie son fils Phil à sa voisine Gloria. Cette ancienne call-girl se retrouve avec l'enfant sur les bras et les tueurs à ses trousses... Avec ce film de commande, thriller nerveux et violent, Gena Rowlands trouve l'un de ses plus beaux rôles : celui d'une femme forte qui cavale dans les rues de New York armée d'un gros calibre. « Ce sont les rapports subtils entre Gloria et Phil qui font de ce film un vrai «Cassavetes». Contre toute attente en effet, ils ne jouent pas au couple mère-fils, mais femme-homme (...). Ainsi Cassavetes démasque avec aisance les outrances masculines du film policier et de ses gangsters, d'un ridicule rarement atteint dans un film. Il a lancé sa femme à leurs trousses » (Philipp Bühler, *Les meilleurs films des années 1980*).



Les films de diplôme de l'ECAL

Durant leur parcours au sein du Bachelor Cinéma de l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne, les étudiant-e-s ont eu la possibilité de se confronter à une multitude d'expressions cinématographiques, explorant diverses formes, codes et approches artistiques. Cette ouverture est au cœur de notre formation et se reflète dans la grande diversité des films réalisés, qui témoignent non seulement de leur cheminement dans les multiples métiers du cinéma, mais aussi du développement de leurs visions singulières.

Nous sommes heureux de vous accueillir à cette projection des films de diplôme 2024 et de vous présenter celles et ceux qui donneront vie au cinéma de demain. Nous adressons nos remerciements aux intervenant-e-s, enseignant-e-s, actrices, acteurs, techniciennes et techniciens qui ont contribué à la réussite de ces films, ainsi qu'à la FEMIS, à la ZHdK, aux sociétés de production partenaires, à l'OFC, à la RTS et à Cinéforum pour leur soutien essentiel.

*Paolo Moretti, responsable du Bachelor Cinéma de l'ECAL
et co-responsable du Master Cinéma ECAL/HEAD*

éca l

Un parcours sous haute expertise

A l'issue de leur cursus de Bachelor ou de Master, couronné par la réalisation d'un court métrage, la prise de poste de cheffe opératrice, ou encore l'écriture d'un scénario de long métrage, les étudiant-e-s de l'ECAL ont bénéficié de l'accompagnement précieux, régulier et ponctuel, de professionnel-le-s tels qu'Elsa Amiel, Marine Atlan, Toufik Ayadi et Christophe Barral, Anne Brouillet, Emilie Bujès, Alessandro Comodin, Annette Dutertre, Andreas Fontana, Yervant Gianikian, Frédéric Guillaume, Jessica Hausner, Carmen Jaquier, Denis Jutzeler, Héléna Klotz, Rachel Lang, Marianne Lamour, Patrick Lindenmaier, Mariano Llinas, Diego Marcon, Fanny Martin, Peter Mettler, Alejo Moguillanski, Valentina Novati, Angeliki Papoulia, Verena Paravel, Joséphine Pittet, Lou Rambert Preiss, Jonathan Ricquebourg, Sonia Rossier, Stefano Savona, Artur Tort, Anne-Carmen Vuilleumier, Rebecca Zlotowski, Jia Zhang-ke. Certains films ont également été suivis par des maisons de production et ont reçu le soutien de l'Office fédéral de la culture, la Radio Télévision Suisse (RTS) ainsi que de Cinéforum.

Entrée libre. Séance en présence des diplômé-e-s.

novembre

ma
12

18:30

CAP 1



Programme de films de diplôme Bachelor

210' · DC

Séance avec présentation.

La séance est composée de 11 films de fin d'études, réalisés par de jeunes talents prometteurs issus du Bachelor en Cinéma de l'ECAL, options réalisation et image. Ces courts métrages reflètent une grande diversité de formes et d'écritures cinématographiques, témoignant de la créativité foisonnante et des visions singulières de chaque réalisatrice et réalisateur. De la fiction au documentaire en passant par l'animation, cette séance met en lumière des styles variés, jouant avec les codes du cinéma tout en explorant des thématiques contemporaines. Ces films, tant intimes qu'universels, représentent autant de regards neufs sur le monde, porteurs de sens et d'émotion.

novembre

ma
12

19:00

CAP 2



Programme de films de diplôme Master

201' · DC

Séance avec présentation.

Le programme du Master Cinéma ECAL/HEAD vise à développer une vision cinématographique personnelle, à maîtriser les étapes de production d'un film et à préparer l'intégration dans les milieux professionnels. Il permet de se spécialiser en réalisation, scénario, montage, son ou production. Durant la formation, les étudiant-e-s ayant choisi la spécialisation en réalisation développent un projet personnel, aboutissant à la création d'un film. Ils et elles ont été accompagnés par, notamment, Verena Paravel, Katharina Wyss, Elene Naveriani et Sonia Rossier. Cette séance présente le résultat de ce riche parcours pédagogique, avec 7 films qui explorent autant de registres et d'approches esthétiques et narratifs.



Avant-première : *Feu Feu Feu* de Pauline Jeanbourquin

Sélectionné à Visions du réel en 2024, le premier long métrage de la Jurassienne Pauline Jeanbourquin est présenté en avant-première au Capitole le mercredi 13 novembre en sa présence.

J'ai grandi dans le Jura, entourée de la tradition des faiseurs de secret. A chaque brûlure ou verrue, mes parents appelaient le « secret » pour me soulager, sans que je ne me pose de questions. Ce n'est que lorsque je suis partie du Jura pour mes études que je me suis rendu compte que le sujet faisait débat.

A ma sortie de l'ECAL, l'idée d'un long-métrage documentaire autour du secret a pris forme. Plus que le don en lui-même, c'est le quotidien de ces guérisseurs qui m'intrigue. En 2021, je suis tombée sur le compte TikTok de Juliette, alias « Juuniverse », où elle parle à ses 50'000 abonnés, de son don de coupeuse de feu hérité de sa grand-mère, tout en s'intéressant à la spiritualité, aux pierres et aux cartes de tarot. Juliette est l'incarnation même de la sorcière moderne.

Pauline Jeanbourquin

Sortie en salles en Suisse romande le 13 novembre

Feu Feu Feu de Pauline Jeanbourquin (2024)



Pauline Jeanbourquin

Née en 1995 dans le Jura Suisse, diplômée de l'ECAL en option cinéma en 2017, elle réalise durant sa formation un court documentaire *La séance de 15h* présenté au Festival International de Films de Fribourg en 2016, tandis que son film de diplôme *Crépuscule* (2018), sélectionné dans plusieurs festivals, remporte le prix du meilleur court métrage suisse au Neuchâtel International Fantastic Film Festival (NIFFF). Elle collabore également à de nombreux projets en qualité d'assistante à la mise en scène et directrice de casting. En 2019 elle signe le clip musical *Ink and Red Wine* de Bumblebees puis réalise en 2023 son premier long métrage documentaire *Feu Feu Feu*. Elle est actuellement en écriture d'une fiction.

novembre

me
13

18:00

CAP 1



Feu Feu Feu

Suisse · 2024 · 65'

De Pauline Jeanbourquin

16/16 DC

Visions
du Réel
Festival International
de Fribourg

OUTSIDE
THE BOX

Avant-première en présence de la réalisatrice et Chloé Hofmann, chargée de médiation scientifique (CEC).

Au début de l'été, la jeune Juliette participe à un camp scout. Entre baignades et soirées à la plage, elle guérit les brûlures de ses proches et tire le tarot pour guider son chemin...

Avec *Feu Feu Feu*, Pauline Jeanbourquin aborde la dualité du quotidien d'une adolescente autant influenceuse TikTok que guérisseuse ancestrale. Plus que le don du secret en lui-même, c'est l'ancrage de ces spiritualités dans l'époque actuelle qui a marqué la réalisatrice: « Ce qui a commencé comme un film pour raconter le don du secret est devenu une traversée de l'été des dix-huit ans d'une jeune guérisseuse. Le film aborde des thèmes comme l'adolescence, l'amitié, la place des réseaux sociaux, l'éco-anxiété, la quête de sens, la croyance en soi et en la vie » (Pauline Jeanbourquin).



Festival Cinéma Jeune Public

Le Festival Cinéma Jeune Public propose chaque année, durant le dernier week-end de novembre, des projections de films et des activités de médiation destinées aux enfants, aux jeunes, aux familles et aux écoles. La 10^e édition aura lieu du 20 au 24 novembre 2024.

Véritable rendez-vous des futur-e-s cinéphiles, le Festival est un espace d'expérimentation, de rencontre et de création autour du cinéma. A travers sa programmation, il présente des films inédits qui font écho aux grands enjeux sociétaux contemporains auxquels sont confrontés les enfants et les jeunes. En outre, fort de son expérience, le Festival poursuit et consolide sa démarche d'éveil et d'éducation à l'image en offrant de nombreux ateliers pratiques destinés aux plus jeunes. La manifestation a également pour philosophie de développer des liens durables avec les différents partenaires des domaines de l'éducation, du social, de la santé et de la culture, afin de mettre en place une offre adaptée, inclusive et accessible à tous les publics.

Billet à 7 francs pour les enfants de moins de 12 ans.

*Festival Cinéma
jeune Public*

novembre

me
20

14:30

CAP 1



Renard et Lapine sauvent la forêt

(*Fox and Hare Save
the Forest*)

Pays-Bas, Luxembourg,
Belgique · 2024 · 71' · v.f.
De Mascha Halberstad
0/6 DC ©

Séance d'ouverture du Festival. Version française.

Castor, petit animal à fourrure doté d'un ego surdimensionné, inaugure son chef-d'œuvre : un barrage géant. Il bloque le débit d'une rivière, le niveau de l'eau monte en un rien de temps et un lac géant se forme. Ailleurs dans la forêt, Hibou découvre d'étranges ruisseaux qui coulent devant son arbre. Il panique et s'enfuit. Lorsque Renard et Lapine découvrent que Hibou a disparu, ils partent avec leurs amis à sa recherche et découvrent le lac mystérieux. Alors qu'ils continuent à chercher Hibou, l'eau ne cesse de monter. En mettant en scène les dégâts causés par les inondations, ce film pour enfants – seule œuvre d'animation présentée à la Berlinale cette année – résonne indirectement avec l'une des conséquences actuelles du dérèglement climatique.

novembre

di
24

10:30

CAP 2



Jacquot de Nantes

France · 1991 · 118'
De Agnès Varda
Avec Philippe Maron,
Edouard Joubeaud,
Laurent Monnier
12/12 DC ©

Séance présentée par une médiatrice ou un médiateur du Festival Cinéma Jeune Public. Copie restaurée numérique.

Portrait amoureux de Jacques Demy en trois temps. Tout d'abord son enfance nantaise au-dessus du garage familial, son adolescence qui voit naître son désir de cinéma. Puis un montage retrace les moments forts de son existence en usant de quelques extraits de ses films, métaphores de sa propre vie. Enfin, Agnès Varda filme Jacques Demy sur la plage de Noirmoutier... « Cette lettre d'amour retrace l'éclosion d'une vocation. Agnès Varda y relève de front trois défis : filmer les jeunes années de Demy en noir et blanc, dans le ton des films français des années 1930-1940; montrer le décalage entre les scènes qu'il avait vécues et ce qu'il en avait fait au cinéma; et montrer Demy au plus près, et son souci d'être «avec le temps» » (Jean-Luc Douin, *Le Monde*, 2008).



Alain Delon, la mort du samouraï

S'il y a un acteur qui a marqué le cinéma en Europe, c'est bien Alain Delon. Sa beauté immédiate, son regard translucide et son charisme magnétique ont marqué des générations de cinéphiles. Dès les années 1960, il devient une étoile au firmament avec *Plein Soleil* de René Clément (1960), *Rocco et ses frères* (1961) et *Le guépard* de Luchino Visconti en 1963, année de *L'éclipse* de Michelangelo Antonioni et *Mérodie en sous-sol* de Henri Verneuil.

Après *La Tulipe noire* de Christian Jacques, immense succès commercial, et *L'insoumis*, un film d'auteur autour de la guerre d'Algérie en 1964, sa carrière s'internationalise. Mais une rencontre va marquer son travail : Jean-Pierre Melville, pour lequel il devient *Le Samouraï* (1967), un rôle de tueur à gage solitaire et taciturne qu'il retrouvera souvent. Puis deux de ses plus grands succès en 1969, *Le Clan des Siciliens* d'Henri Verneuil et bien sûr *La Piscine* de Jacques Deray, avec Romy Schneider.

Installé dans le canton de Genève depuis 1985, naturalisé suisse en 1999, il n'a tourné qu'un seul film « suisse » *Nouvelle vague* de Jean-Luc Godard (1969). Et à le revoir aujourd'hui, ce film tient à la fois de l'hommage et d'épithète pour cet immense acteur. Comme l'a écrit son ami, Pascal Jardin, Alain Delon « porte sur le monde ce regard d'acier où tout au fond, on voit briller les larmes de la petite enfance ».

Frédéric Maire

novembre

di 17:30
24 CAP 1



Le Samouraï

France, Italie · 1967 · 105'

De Jean-Pierre Melville

Avec Alain Delon,

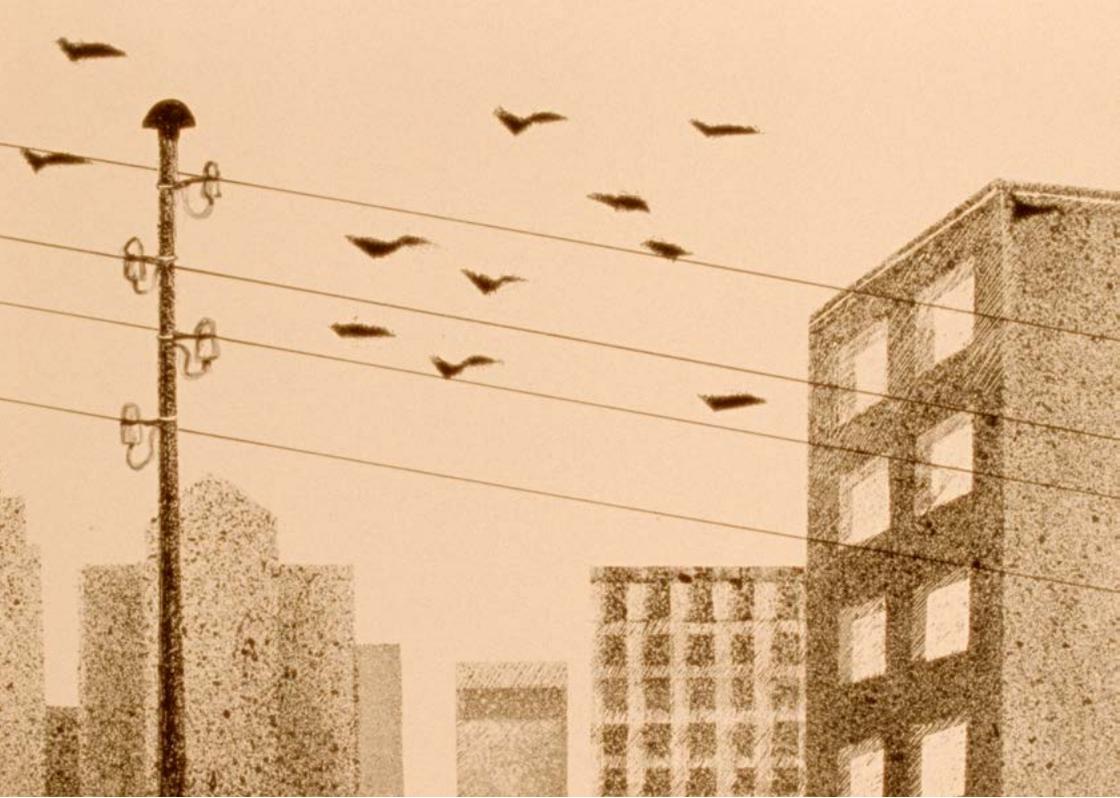
Nathalie Delon,

François Périer

12/14 DC

Copie restaurée numérique.

Le tueur à gages Jeff Costello exécute le propriétaire d'un night-club et laisse un témoin derrière lui... Melville transcende le polar, élaborant des personnages plus romantiques que réels, dans une atmosphère où les bruits importent plus que les mots. La présence mutique de Delon, avec sa démarche hiératique et son regard bleu glacial, se suffit à elle-même. « Melville a su créer un univers bien à lui, mi-parisien mi-hollywoodien, à base de poésie nocturne, de froideur décorative et de miroitements, dont ce film, sobrement linéaire, exprime la quintessence. Des effets détonants, une utilisation habile du complexe urbain, un rythme soutenu parachèvent cette sorte de féerie noire, dont les images bleu nuit d'Henri Decae excellent à traduire l'envoûtement » (Claude Beylie, *Dictionnaire mondial des films*).



Le cinéma d'animation de sable : projection, vernissage et exposition

Les cinéastes suisses Gisèle et Nag Ansoerge, pionniers de la technique de l'animation de sable, réalisent des films dans leur maison d'Etagnières dès le milieu des années 1960. Internationalement salué, le couple Ansoerge a activement participé à la constitution du milieu de l'animation en Suisse, mais est aujourd'hui peu connu du public.

Le travail de Gisèle et Nag Ansoerge est documenté par un important fonds d'archives papier et audiovisuelles conservé par la Cinémathèque suisse. De 2015 à 2018, un groupe de chercheuses et chercheurs s'est intéressé à ce fonds dans le cadre d'un projet soutenu par le Fonds national suisse (FNS). Intitulé «Le cinéma de Nag et Gisèle Ansoerge : institutions, pratiques et formes» et dirigé par la professeure Maria Tortajada, ce projet a été mené au sein de la Collaboration UNIL + Cinémathèque suisse.

Le programme de courts métrages de sable qui accompagne le vernissage du livre de Chloé Hofmann, *Gisèle Ansoerge, la caméra, le pinceau et la plume* (Infolio, 2024), ainsi que l'exposition *Grains de folie* qui se tient actuellement au musée Alexis Forel de Morges, résultent de cette collaboration.

La projection des courts métrages aura lieu le 27 novembre à 20h au Capitole et sera précédée du vernissage et d'un apéritif offert à 18h30.

Exposition *Grains de folie*

Portée par un ensemble riche et diversifié de documents d'archives, d'œuvres d'art, ainsi que par la projection de films, l'exposition *Grains de folie*, organisée par le Musée Alexis Forel, la Cinémathèque suisse, l'Université de Lausanne et soutenue par le FNS, ouvre ses portes au public le 1^{er} novembre 2024.

L'exposition revient notamment sur le travail des cinéastes vaudois Gisèle et Nag Ansonge, et dévoile les coulisses de la fabrication d'un film de sable, technique à la fois rare et méconnue. Afin de faire dialoguer le passé et le présent, le parcours de l'exposition présente également le travail de réalisatrices et d'artistes contemporaines — Christina Benz, Clémence Bouchereau, Dominique Delachaux, Anne-Sophie Girault, Danièle Mussard et Nara Normande — qui ont réinventé la technique du sable.

Le public aura jusqu'au 30 mars 2025 pour explorer cette exposition qui met en lumière la richesse des productions réalisées à partir cette matière familière, flyante et insaisissable, qu'est le sable.

Chloé Hofmann (Université de Lausanne) et Achilleas Papakonstantis (Cinémathèque suisse)



Programme de courts métrages

Afin d'accompagner ces événements autour des films de sable, la Cinémathèque suisse propose un programme de courts métrages, restaurés par ses soins, réalisés à l'aide de cette technique. Outre les films de Nag et Gisèle Ansonge, des oeuvres d'autres artistes sont à découvrir.

Christina Benz, réalisatrice de *Berta, hingegen Jonas, aber Frau Wohlgemut* sera présente pour la projection, ainsi que Chloé Hofmann, auteure du livre *Gisèle Ansonge, la caméra, le pinceau et la plume*.

novembre

me 20:00
27 CAP 2

Les Corbeaux

Suisse · 1967 · 5' · sonore
De Gisèle Ansonge,
Nag Ansonge
16/16 DC

Copie restaurée numérique.

Premier film de sable réalisé par le couple Ansonge, dont l'originalité a suscité l'admiration générale. Le scénario s'inspirerait d'épisodes de la vie du poète François Villon : dans une rixe, un homme tue son rival, puis se bat contre les soldats venus l'arrêter, avant d'être attrapé et pendu.

Scène de la vie domestique

Suisse · 1980 · 2'
De Gisèle Ansonge, Nag
Ansonge
16/16 DC

Copie restaurée numérique.

Tournée sur une bobine retrouvée parmi les archives du couple Ansonge et récemment numérisée, cette série de saynètes est présentée pour la première fois au public. On y reconnaît le trait de Gisèle Ansonge et on retrouve l'humour noir présent dans certaines de ses nouvelles.

HLM Quiproquo

Suisse · 2005 · 8' · sonore
De Nag Ansgore,
Dominique Delachaux-
Lambert
16/16 dc

Les habitants d'un H.L.M. vivent leur quotidien en s'ignorant les uns et les autres, mais leur quiétude est bientôt perturbée par une série d'étranges événements. Ils découvrent que l'auteur de ces méfaits est un corbeau qu'ils décident d'attraper.

Fury

2015 · 4' · sonore
De Paulina Wyrnt
12/16 dc

Sélectionné dans de nombreux festivals, ce court métrage a été réalisé avec du sel sur une toile peinte en noir. D'une granularité marquée et d'une grande fragilité, les images nous renvoient à la nature éphémère de l'existence, faisant ainsi écho aux dessins de sel qu'un simple geste peut faire disparaître.

Paris

France · 2015 · 3'
De Justine Vuylsteker
12/16 dc

Réalisé à partir de sable, de papiers et de végétaux, ce court métrage rend hommage au poète Robert Desnos. Jacques Gamblin y prête sa voix à l'homme aveugle, qui nous emmène des grands boulevards aux bords de Seine, et nous invite à redécouvrir la ville qui s'éveille autour de lui. Sa ville. Paris.

Guaxuma

France, Brésil · 2018 · 14' ·
v.o. s-t fr.
De Nara Normande
12/16 dc

Dans ce film autobiographique, la réalisatrice Nara Normande revient sur son enfance passée au bord d'une plage au nord-est du Brésil avec son amie Tayra. À Guaxuma, les deux petites filles vivent des moments doux et joyeux. Un film sur l'amitié et la perte teinté de nostalgie.

Chloé van Herzeele

France · 2019 · 17'
De Clémence Bouchereau,
Anne-Sophie Girault
12/16 dc

Chloé, une vieille dame, organise des projections dans un espace souterrain. Elle fait visiter à un journaliste ses galeries où est entreposée sa collection de films argentiques. Au fil de la descente, nous plongeons avec elle dans son univers altéré. Un bel hommage au septième art.

Berta, hingegen Jonas, aber Frau Wohlgemut

Suisse · 2020 · 4' · v.o. s-t fr.
De Christina Benz
12/16 dc

Berta pense devoir accomplir davantage pour se sentir comblée par la vie. Jonas, de son côté, est accaparé par une multitude de projets qui lui laisse peu de répit. Quant à Madame Wohlgemut, elle réalise lors de son quatre-vingtième anniversaire que la plus belle partie de sa vie est encore devant elle.





Avant-première de *Winter Palace*

Les deux premiers épisodes de *Winter Palace*, la série RTS en collaboration avec Netflix, produite par Point Prod et Oble, seront présentés en avant-première au Capitole le 28 novembre. Une série réalisée par Pierre Monnard, créée par Lindsay Shapero.

Les Alpes suisses, 1899. L'ambitieux hôtelier André Morel a une vision audacieuse : un hôtel cinq étoiles qui restera ouvert pendant toute la saison d'hiver. Mais son entreprise, risquée, sera mise à mal par les conditions climatiques extrêmes, le personnel quelque peu rustre et les exigences des clients...

Cette série en huit épisodes, inspirée de faits réels, dépeint la naissance du tourisme alpin de luxe et plus globalement des vacances d'hiver et propose, en plus d'un drame d'époque somptueux, des histoires captivantes de personnages remplis de désirs, d'aspirations et d'amours cachés.

Projection gratuite

RTS



Pierre Monnard

Né en 1976. Après une Licence en Lettres à Lausanne, il étudie le cinéma en Angleterre et y débute sa carrière de réalisateur avec le court *Swapped* (2002), qui fait le tour du monde et remporte plus de 20 prix internationaux dont le Swiss Film Award du meilleur court métrage. Après son premier long, *Recycling Lily* (2013), il signe la série télévisée *Anomalia* (2015) et les deux premières saisons de *Wilder (Buried Truth)* en 2017. Il réalise également un documentaire pour Arte, *Blood Business* (2016) ainsi que la série documentaire *One Year in the Vineyard* (2019). En 2022, il signe *Hors Saison* pour la RTS et France Télévision avec à l'affiche Marina Hands et Sofiane Zermani. En 2024, après *Bisons*, long métrage de cinéma, il revient au petit écran avec la série *Winter Palace*.

novembre

je

28

20:00

CAP 1



Winter Palace

Suisse · 2024 · 90'

De Pierre Monnard

Avec Cyril Metzger,

Manon Clavel,

Simon Ludders

12/14 DC

En présence du cinéaste.

Dans leur village natal de Champaz, André Morel et sa femme, Rose, rêvent de faire d'un bâtiment délabré le premier hôtel d'hiver de Suisse, consacré aux sports de glisse, événements littéraires et autres loisirs avant-gardistes et raffinés. Le couple devra faire face à l'hostilité des villageois, la vétusté de l'hôtel et les fantômes du passé. Mais André promet à sa clientèle que leur séjour sera offert si leurs exigences n'étaient pas satisfaites. Une offre risquée, qui pourrait le mener à la faillite. Dans ce climat déjà chaotique, Lady Isobel, courtisée par un riche baron des chemins de fer, n'a d'yeux que pour son vieil ami André, au grand dam de Rose. André fera face à un choix cornélien : aider un membre de sa famille ou lui nuire dans l'intérêt du Winter Palace ?

20h00 : épisode 1 (45')

20h45 : épisode 2 (45')



Et si on jouait ensemble ? Film et concert au Capitole

Mis sur pied conjointement par la SRG SSR et l'Association suisse des Musiques, *Et si on jouait ensemble ?* est un projet inédit conduit par l'animateur romand Jean-Marc Richard qui vise à améliorer la notoriété de la musique à vent.

Pour ce faire, la mission est exigeante: réunir deux musiciennes de renommée internationale, une yodleuse et le Wind Band Neuchâtelois. Le résultat a fait l'objet d'un documentaire musical en 2023, *Et si on jouait ensemble*, avec les sœurs Berthollet – Camille au violon et Julie au violoncelle – la yodleuse Barbara Klossner alias Miss Helvetia et le Wind Band Neuchâtelois sous la direction de Martial Rosselet.

Une matinée musicale se déroulera le dimanche 1^{er} décembre dans la salle historique du Capitole avec la projection du documentaire à 10 heures suivi du concert de gala exceptionnel des sœurs Berthollet et de Barbara Klossner, accompagnés par le Wind Band Neuchâtelois à 11 heures.

Un apéritif sera offert à l'issue du concert.

SRG SSR



WIND BAND NEUCHÂTELOIS



Wind Band Neuchâtelois

Constitué initialement pour représenter le Canton de Neuchâtel à l'occasion de l'Expo.02, le Wind Band Neuchâtelois est un pari fou pris par des amoureux de la musique instrumentale qui rêvaient d'une harmonie de haut niveau. Cet ensemble éphémère à l'origine – composé d'élèves et anciens élèves du Conservatoire de musique neuchâtelois, des musiciens actifs dans différents orchestres du canton – a perduré grâce à la ténacité de son chef Martial Rosselet. Depuis plus de 20 ans, le Wind Band Neuchâtelois s'applique à élaborer un répertoire de haute tenue qui s'inscrit dans un large éventail allant de la musique classique aux compositions originales pour harmonie, en passant par le jazz, la variété, des musiques de film, des spectacles musico-théâtraux, ainsi que des créations.

décembre

di

01

10:00

CAP 1



Et si on jouait ensemble ?

Suisse · 2023 · 61'
v.o.s-t.fr.
De Serge Rossat
6/8 DC

En présence de Jean-Marc Richard. Suivi d'un concert.

Plongée au cœur d'une aventure musicale unique en son genre. Trois artistes de renom relèvent un défi hors du commun : apprendre à jouer d'un nouvel instrument en seulement trois mois. Camille et Julie Berthollet, sœurs franco-suisse virtuoses du violon et du violoncelle, et Barbara Klossner, alias Miss Helvetia, une chanteuse bernoise experte en yodel, se lancent dans cette expérience audacieuse pour un concert caritatif en faveur des jeunes en difficulté. Ce qui semble être une simple invitation à jouer avec le Wind Band Neuchâtelois se transforme en un parcours initiatique exigeant. Narré par Jean-Marc Richard, le film suit les artistes, de leurs premières tentatives parfois maladroites jusqu'aux dernières répétitions intenses, à quelques jours du concert lorsque la tension monte.



Hommage à Alain Daniélou

La Cinémathèque suisse rend hommage à l'indianiste Alain Daniélou pour le 30^e anniversaire de sa mort en projetant un portrait de cet esprit libre.

Il y a 30 ans s'éteignait à Lonay une des personnalités les plus singulières du siècle passé. Frère d'un cardinal, il se fait hindouiste. Sans avoir suivi la filière universitaire, il intègre le département d'indologie de l'Institut français de Pondichéry. A Paris, dans sa jeunesse, il étudie le chant et la composition. Et se tourne ensuite vers la vînâ.

A la tête de l'Institut de musicologie comparée de Berlin et de Venise, il parcourt l'Asie pour enregistrer les musiques traditionnelles sur un Nagra de son ami Stefan Kudelski. Ne faisant pas mystère de son homosexualité, il partage la vie d'un photographe lausannois, Raymond Burnier. Lequel épouse sur le tard une danseuse indienne théosophe.

Autant certains de ses livres, tel *Shiva et Dyonisos* (1979), font date, autant certaines de ses positions, notamment sur la réincarnation, et son adhésion à un hindouisme radical suscitent de violentes polémiques.

Esprit libre, Daniélou n'aura jamais suivi que son propre chemin.

Jean Pierre Pastori





Alain Daniélou

Indianiste, musicologue et écrivain français, Alain Daniélou est reconnu pour ses études sur la culture, la spiritualité et la musique indiennes. Après avoir quitté l'Europe dans les années 1930, il s'immerge en Inde, où il étudie l'hindouisme et devient un maître du sitar. Auteur de nombreux ouvrages, dont *Shiva et Dionysos* (1979), il a joué un rôle clé dans la diffusion des traditions indiennes en Occident. Collaborateur de l'UNESCO, il a contribué à la préservation de la musique traditionnelle et fondé l'Institut international de musique comparée à Berlin et à Venise. Né à Paris en 1907, il est décédé à Lonay en 1994. La Fondation qui porte son nom perpétue son héritage en soutenant des artistes et chercheurs européens et indiens, notamment dans le cadre de résidences et d'événements.

décembre

ma
17

18:30

CAP 2



Alain Daniélou, L'esprit libre

2023 - 52'

De Joël Farges

16/16 DC

Présenté par Jean Pierre Pastori, président de la Fondation Alain Daniélou, et Jacques Cloarec, assistant d'Alain Daniélou de 1962 à 1994.

Trente ans après sa mort, ce documentaire rend hommage à la figure d'Alain Daniélou et à son parcours à travers le monde et les cultures. «Voilà trente ans que vous nous avez quittés et pourtant vous êtes toujours là et si présent que je me suis remis dans vos pas : Bénarès, Venise, Zagarolo... Et en reprenant le fil de mes souvenirs, je comprends que vous êtes resté toute votre vie un esprit libre. Enfant maladif, vous trouvez votre liberté dans la danse et dans le chant. A 16 ans, vous vous déclarez homosexuel au grand courroux de votre mère qui vous met à la porte. En 1932, à 24 ans, avec votre ami Raymond Burnier qui en a 20, en coupé Ford tractant une roulotte, vous rejoignez Bénarès, le cœur du monde hindou. Et vous allez y rester presque 20 ans et pénétrer le monde foisonnant de l'hindouisme shivaïte» (Joël Farges).



Les rendez-vous réguliers

- 75 Collaboration avec l'Opéra de Lausanne
- 77 Sorties et ressorties
- 81 La journée Travelling: Marathon *Matrix*
- 84 Les films Travelling avec la RTS
- 89 Les vendredis de la peur
- 91 Ciné-familles
- 95 Le Passculture fait son cinéma
- 97 Cinémadeleine
- 99 Les jeudis du doc
- 100 Trésors des archives
- 103 Introduction à l'histoire du cinéma
- 105 Portraits Plans-Fixes



Collaboration avec l'Opéra de Lausanne

Donné pour la première fois à l'Opéra de Lausanne, l'un des plus beaux opéras du vingtième siècle, *Le Songe d'une nuit d'été* de Benjamin Britten d'après la comédie de Shakespeare est à voir pendant les fêtes du 22 au 31 décembre 2024. A cette occasion, fruit du partenariat entre nos deux institutions voisines, une soirée en deux temps vous emmène de rêverie en féerie, depuis la salle de la Cinémathèque suisse jusqu'à la scène de l'Opéra de Lausanne. La soirée débute à la Cinémathèque, avec la projection du film de Michael Hoffmann, *Le Songe d'une nuit d'été*. Avant la séance, Laurent Pelly vous dira quelques mots, lui qui signe la mise en scène à quelques mètres de là, en jouant de toutes les ficelles du théâtre. Vous le retrouverez ensuite à l'œuvre à l'Opéra, pour terminer cette soirée, la projection étant suivie d'une répétition ouverte pour vous... Une chance unique de découvrir comment la fable devient théâtre, et comment la musique se fait drame, deux facettes des arcanes de la création artistique. La forêt des contes est un lieu imprévisible !

**Suite à la projection, le public est invité à assister à la répétition
du *Songe d'une nuit d'été* de 20h30 à 21h30 à l'Opéra de Lausanne.**

OPÉRA DE
LAUSANNE

décembre

je

12

18:00

CAP 2



A Midsummer Night's Dream

(*Le Songe d'une nuit d'été*)
Royaume-Uni, USA, Italie
1999 - 120' - v.o. s-t.fr./all.

De Michael Hoffmann

Avec Rupert Everett,
Calista Flockhart,
Kevin Kline,
Stanley Tucci
Michelle Pfeiffer,
Sophie Marceau

7/12 35mm

Séance présentée par Laurent Pelly, metteur en scène.

Alors que le duc de Thésée s'apprête à épouser la belle Hippolyte, il reçoit la visite d'Egée qui se plaint de sa fille Hermia. Eprise de Lysandre, celle-ci refuse d'épouser Demetrius, dont Hélène est par ailleurs amoureuse. Hermia obtient un délai de grâce et en profite pour s'enfuir avec Lysandre. Les quatre jeunes gens se retrouvent dans un bois où le roi des fées Obéron se dispute avec sa femme. Obéron fait appel au lutin Puck, dont le philtre d'amour va faire des ravages... Succédant à de multiples adaptations, dont celle de Max Reinhardt et William Dieterle (1935), cette nouvelle version de la comédie fantastique de Shakespeare, tournée dans les décors de Cinecittà, tire son épingle du jeu en transposant l'intrigue dans la Toscane de la fin du XIX^e siècle.



Sorties et ressorties

Avec la réouverture du Capitole, la programmation de la Cinémathèque suisse connaît quelques changements. En sus des intégrales, rétrospectives, cycles et rendez-vous réguliers, une sélection de films vient désormais enrichir l'offre cinématographique avec des titres qui suivront une logique de programmation différente. Ceux-ci seront en effet tenus à l'affiche et bénéficieront de multiples projections sur plusieurs semaines. Cette nouvelle offre proposera à la fois des films contemporains, provenant de festivals et réalisés par des cinéastes incontournables, mais également des classiques ayant bénéficié d'une restauration récente.

Une mission de valorisation essentielle, dont celle du cinéma helvétique, qui l'est d'autant plus à l'heure où les œuvres souffrent d'une fenêtre de plus en plus petite lors de leur exploitation en salles. Ces « sorties » (pour les films récents) et « ressorties » (pour les films du patrimoine) étayent ainsi la diversité du programme tout en faisant se croiser et dialoguer les talents du panthéon avec les cinéastes contemporains.

Les horaires des séances supplémentaires de chaque film de ce cycle sont à retrouver dans le calendrier encarté à la fin de ce bulletin ou sur live.cinematheque.ch.

novembre

ve 20:00
01 CAP 2



Shikun

Israël, France, Suisse, Brésil
2024 · 84' · v.o. s-t fr.

De Amos Gitai

Avec Irène Jacob,
Hanna Laslo,
Yaël Abecassis
16/16 DC

Séances supplémentaires les 3, 5, 9, 13, 15, 17, 22 novembre et 22 et 28 décembre.

Dans un logement social de Beer-Sheva, des personnes d'origines diverses évoluent dans un huis clos semi fermé... Inspiré de la pièce *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco, *Shikun* raconte l'émergence de l'intolérance et de la pensée totalitaire à travers des épisodes où certains se transforment en rhinocéros et d'autres résistent. Une métaphore poignante des sociétés contemporaines. « Une histoire dont le décor – un bâtiment tentaculaire inspiré de Le Corbusier (...) – sert de personnage à part entière (...). La conception architecturale du bâtiment permet la coexistence de divers segments de la société israélienne, soulignant à la fois leurs solidarités et leurs dissonances » (Martin Kudláč, www.cineuropa.org, 2024).

novembre

ma 19:30
26 CAP 1



Cerrar los ojos

(Fermer les yeux)
Espagne, Argentine · 2023
169' · v.o. s-t fr.

De Victor Erice

Avec Manolo Solo,
Jose Coronado,
Ana Torrent
14/16 DC

En présence du co-scénariste, Michel Gaztambide (voir. p. 45). Séances supplémentaires le 29 novembre et les 1^{er}, 6, 8, 10, 13, 15, 19, 21, 29 et 31 décembre.

Julio Arenas, célèbre acteur espagnol disparaît pendant un tournage. Son corps n'étant jamais retrouvé, la police conclut à un accident en mer. Des années plus tard, le mystère refait surface lorsqu'une émission de télé-réalité diffuse des images exclusives des dernières scènes tournées par le réalisateur du film, qui n'est autre que son meilleur ami. Le témoignage d'une téléspectatrice sème le trouble sur cette disparition. « Les deux récits – l'un supposément fictionnel, l'autre supposément réel – forment ainsi comme une spirale baroque qui se noue pour l'essentiel autour de la figure de la disparition. A commencer par celle du cinéma, cet art ancien de réveiller les morts, dont Erice fait ici une discrète élégie » (Jacques Mandelbaum, *Le Monde*).



novembre

sa 20:30
09 CAP 1



Infernal Affairs

(*Mou gaan dou*)
Hong Kong · 2002 · 101'
v.o. s-t fr.

De Andrew Lau, Alan Mak
Avec Tony Leung,
Andy Lau,
Eric Tsang
16/16 DC

Séances supplémentaires les 16, 23 et 30 novembre.

Version restaurée numérique.

Thriller ayant inspiré *The Departed* de Martin Scorsese. Un flic sous couverture intègre une redoutable triade, tandis qu'en parallèle, un mafieux rejoint incognito la police de Hong Kong. Débute alors un jeu de dupes au suspense haletant : « La tension repose subtilement sur des filatures, des regards en coin, des écoutes secrètes, tout un cache-cache sonore sophistiqué, où les espions sur le fil sont dans un double jeu constant. L'arme principale, ici, c'est le téléphone, dégainé à tout bout de champ. Le portable ne sert plus seulement à appeler mais à traquer, confirmer, démasquer, tromper. Du coup, il faut s'accrocher pour suivre. Dans *Infernal Affairs*, on meurt sous les feux croisés de l'information continue » (Jacques Morice, *Télérama*, 2013).

décembre

sa 20:00
07 CAP 1



Days of Heaven

(*Les Moissons du ciel*)
USA · 1978 · 94' · v.o. s-t fr.

De Terrence Malick
Avec Richard Gere,
Brooke Adams,
Sam Shepard
12/16 DC

Copie restaurée numérique. Séances supplémentaires les 14, 21 et 29 décembre.

En 1916, Bill, ouvrier dans une fonderie, sa jeune sœur Linda et sa compagne Abby quittent Chicago pour le Texas, où commencent les moissons. Ils sont engagés par un propriétaire terrien qui n'est pas insensible à la beauté d'Abby, que Bill décide de faire passer pour sa sœur... Un chef-d'œuvre qui invite à la contemplation et qui exprime, dans chaque détail, le style unique de son auteur : caméra aérienne et questionnements existentiels. « L'une de ces œuvres rares qui semblent restituer le nuancier intégral des sentiments humains. Une histoire de conquête et de chute, d'amour et d'abjection, de jeunesse et de mort (...). Un mélodrame des champs au goût d'apocalypse. Une mythologie incandescente de l'Ouest. Une allégorie du bonheur impossible » (Louis Guichard, *Télérama*, 2017).



La journée Travelling : Marathon *Matrix*

La Cinémathèque suisse collabore avec l'émission radiophonique Travelling (à retrouver via l'application Play RTS) qui revient chaque semaine sur les coulisses d'un film ayant marqué, de près ou de loin, l'histoire du cinéma. Une fois tous les deux mois, nous célébrons avec vous un film culte, mythique ou populaire. Après les deux volets de *Kill Bill*, la Cinémathèque suisse poursuit sur sa lancée en proposant un « Marathon Matrix » avec la projection de la trilogie originelle réalisée par les Wachowski. Pas une soirée, mais une « journée Travelling » qui mettra à l'honneur les longs métrages de science-fiction qui comptent parmi les plus marquants de l'histoire moderne du cinéma, notamment réputés pour leurs effets spéciaux révolutionnaires pour l'époque.

Pour vivre cette expérience marathon, la Cinémathèque suisse vous convie le dimanche 8 décembre à partir de 14h30 pour (re)découvrir *The Matrix* (1999), *The Matrix Reloaded* (2003) et *The Matrix Revolutions* (2003), tous à la suite, avec des pauses de 30 minutes entre chaque film qui permettront au valeureux public de se dégourdir les jambes (et leur pantalon de cuir) et de profiter d'un encas au grand bar du Capitole. Mettez vos lunettes, sortez vos plus beaux manteaux noirs en cuir, n'oubliez pas le gel, et venez vivre une triple projection inédite dans la Matrice du plus beau cinéma du monde...

Offre combinée limitée: CHF 30.- pour le Marathon. Toutes faveurs suspendues. Possibilité également d'acheter un billet par film aux tarifs habituels.

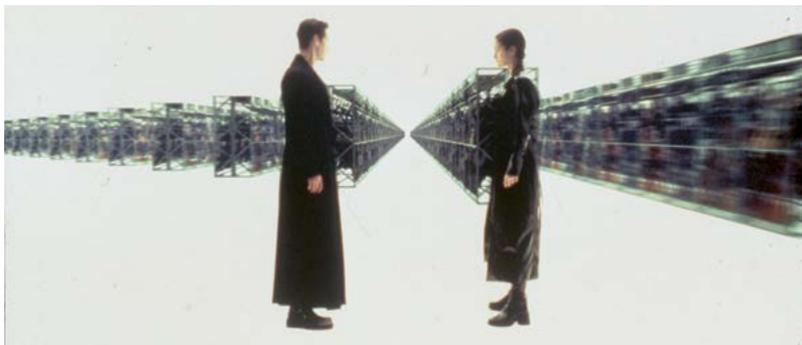
RTS

décembre

di
08

14:30

CAP 1



The Matrix

USA, Australie - 1999 - 136'
v.o. s-t fr./all.

De Lilly Wachowski,
Lana Wachowski

Avec Keanu Reeves,
Laurence Fishburne,
Carrie-Anne Moss
12/16 35mm

Séance avec présentation.

Le programmeur Thomas Anderson découvre un jour que le monde dans lequel il vit n'est pas réel et qu'il est dominé par la toute-puissante « Matrice », dont les polices patrouillent jusque dans l'inconscient de chacun, façonnant les esprits et les rêves. Il fait la rencontre d'un certain Morpheus, en rébellion contre le système... L'ambition visuelle et le sens de la mise en scène font merveille dans ce film qui rencontra un succès exceptionnel. « Avec ses nouvelles technologies, ses prises de vues en super ralenti, ses évolutions aériennes magnifiées par un réseau de câbles et ses scènes de kung-fu chorégraphiées par Yuen Woo-ping (*Fist of Legend*, *Black Mask*), *Matrix* a relevé au plus haut la barre des séquences d'action des films à gros budget hollywoodiens » (Steven Jay Schneider, *1001 Films*).



décembre

di 17:15
08 CAP 1



The Matrix Reloaded

USA · 2003 · 138' · v.o. s-t.fr./all.

De Lilly Wachowski,
Lana Wachowski

Avec Keanu Reeves,
Laurence Fishburne,
Carrie-Anne Moss
14/14 35mm

Dans ce second volet de la trilogie de science-fiction imaginée par les sœurs Wachowski, Neo et ses acolytes Trinity et Morpheus combattent une armée de robots programmés pour anéantir l'espèce humaine. Les cinéastes font ainsi le choix de ne plus se focaliser sur l'illusion de réalité qui était au centre du premier volet pour suivre la lutte concrète des protagonistes contre de redoutables machines. Une suite dont la force « ne réside pas dans un énième combat chorégraphié par maître Yuen Woo-ping (...), mais bien dans sa capacité à relancer nos spéculations au détour de la moindre porte. (...) Cauchemar paranoïaque, vaste métaphore de notre sentiment de perte de réalité ou annonce de l'homme-machine du futur, la Matrice a encore plus d'un tour dans son sac » (Norbert Creutz, *Le Temps*, 2003).

décembre

di 20:00
08 CAP 1



The Matrix Revolutions

USA · 2003 · 129' · v.o. s-t.fr./all.

De Lilly Wachowski,
Lana Wachowski

Avec Keanu Reeves,
Laurence Fishburne,
Carrie-Anne Moss
14/14 35mm

Ce dernier opus de la trilogie *Matrix* constitue un dénouement grandiose au récit complexe développé dans les deux épisodes précédents. On retrouve le personnage de Neo dans sa tentative d'éviter l'éradication de l'espèce humaine par une flotte de machines belliqueuses. Pour arriver à ses fins, le héros doit affronter sa terrible némésis, l'agent Smith, dans un face-à-face haletant. Le long métrage propose ainsi une conclusion sous forme de duel, reprenant le motif du double, structurant pour l'ensemble de la saga. Boudé par la critique à sa sortie, *Matrix Revolutions* constitue pourtant une proposition originale en ce qu'il met en scène une lutte dans un espace mental intérieur, se démarquant ainsi des récits de science-fiction traditionnels faisant la part belle aux mondes lointains.



Les films Travelling avec la RTS

Travelling vous emmène dans l'histoire des tournages des films cultes. La petite histoire des grands films vous est racontée entre anecdotes, archives et extraits. Dans notre projecteur sonore, ces mêmes films révèlent leur propre récit et nous permettent d'accueillir, dans notre cinéma radiophonique, toutes les actrices et tous les acteurs du septième art.

Catherine Fattebert vous invite à écouter, sur RTS La Première, et à regarder, à la Cinémathèque suisse, *Good Will Hunting*, *On connaît la chanson*, *The Shining (Extended Cut)* ou *RRRrrr!!!*, entre autres. *Travelling*, un mouvement de caméra pour tout connaître de l'histoire du cinéma!

Pour tout savoir sur les films, c'est dans l'émission *Travelling* sur RTS La Première tous les dimanches de 10h à 11h, rediffusion les samedis de 5h à 6h du matin, et en tout temps sur Play RTS. Pour les voir, c'est à la Cinémathèque suisse selon les horaires indiqués ci-après.

Retrouvez l'émission *Travelling* sur l'application Play RTS.

RTS

novembre

sa 17:30
02 CAP 2



Dog Day Afternoon

(Un après-midi de chien)

USA · 1975 · 124'

v.o. s-t fr./all.

De Sidney Lumet

Avec Al Pacino,

John Cazale,

Charles Durning

14/14 35mm

Brooklyn, été 1972. Des braqueurs à la petite semaine se retrouvent prisonniers d'une banque cernée par la police et les médias. Accumulant erreurs et balourdises, ils retiennent des otages pour négocier leur fuite. Neuf heures de suspense commencent... Les initiatives maladroites des malfrats, vouées à l'échec, se muent en cri d'angoisse, en signal d'alarme d'une société en crise. Tout ici est ratages, fautes monumentales de psychologie, conflits de personnalités. Psychodrame à la fois burlesque et tragique, bouleversant d'humanité, *Dog Day Afternoon* fut tourné dans le quartier même où s'est déroulé le braquage dont il s'inspire. Dominé par la prestation d'Al Pacino, qui retrouve Sidney Lumet après *Serpico* (1973), le film force le respect par sa perfection technique et dramatique.

novembre

di 14:30
03 CAP 2



Unforgiven

(Impitoyable)

USA · 1992 · 131'

v.o. s-t fr.

De Clint Eastwood

Avec Clint Eastwood,

Gene Hackman,

Morgan Freeman

14/14 DC

Lorsque la tête d'un homme ayant défiguré une prostituée est mise à prix, un redoutable hors-la-loi reprend du service... Avec ce western crépusculaire récompensé par 4 Oscars, dont celui du meilleur réalisateur, Clint Eastwood rend un hommage inoubliable aux classiques du genre : « le cinéaste partage avec le spectateur le plaisir de retrouver une esthétique si familière, un univers codé immédiatement confortable. Des longues chevauchées à travers les plaines interminables de l'Ouest américain aux scènes plus intimistes de bivouac dans la forêt, en passant par le décor des petites villes construites à la va-vite au milieu de nulle part (...). Eastwood multiplie les clins d'œil qui sont tout autant de déclarations d'amour à un univers éminemment cinématographique » (Ophélie Wiel, www.critikat.com, 2017).

novembre

di 15:00
10 CAP 1



Good Will Hunting

USA · 1997 · 126'

v.o. s-t fr./all.

De Gus Van Sant

Avec Matt Damon,

Ben Affleck,

Robin Williams

12/14 35mm

Homme de ménage au MIT, Will est un jeune homme paumé. Un soir, il résout un théorème de mathématiques rédigé sur un tableau noir et modifie, sans le savoir, le cours de sa vie... Film pour lequel Matt Damon et Ben Affleck remportent l'Oscar du meilleur scénario, *Good Will Hunting* symbolise un cinéma hollywoodien privilégiant l'épaisseur psychologique aux effets spectaculaires. « Amoureux de ses personnalités et de ses acteurs, obéissant le plus souvent à de belles intuitions de mise en scène, Gus Van Sant réussit un vrai film sentimental sur l'intelligence, en même temps qu'une œuvre profondément éclairée sur la force des sentiments (...). C'est un film à aimer comme on aime un être humain, en acceptant ses défauts, indissociables de ses qualités » (Nicolas Saada, *Cahiers du cinéma*, 1998).

novembre

ve 21:00
22 CAP 1



The Shining **(Extended Cut)**

USA · 1980 · 144' · v.o. s-t fr.

De Stanley Kubrick

Avec Jack Nicholson,

Shelley Duvall,

Danny Lloyd

16/18 DC

Présenté par Pierre-Yves Walder, directeur général et artistique du NIFFF, dans le cadre des « Vendredis de la peur » (p. 89). Copie restaurée numérique.

Engagés pour veiller sur un hôtel isolé durant la fermeture d'hiver, un écrivain en panne d'inspiration, sa femme et leur petit garçon prennent peu à peu possession des lieux, à moins que ce ne soit l'inverse... Rares sont les adaptations cinématographiques qui dépassent la source littéraire dont elles sont issues. Basé sur le best-seller de Stephen King, *The Shining* en est probablement l'un des meilleurs exemples. Proche de l'univers fantastique de l'écrivain, cette descente aux enfers reste un film kubrickien, une leçon de sophistication technique et visuelle empreinte de symbolisme. « On attendait, du grand cinéaste doublé d'un mégalomane, un monument ou un monstre. On a tout cela » (Jean-Loup Bourget, *Positif*, 1980).

novembre

di 24 15:00
CAP 1



RRRrrr!!!

France · 2004 · 98'
De Alain Chabat
Avec Maurice Barthélémy,
Marina Foïs,
Jean-Paul Rouve
10/12 35mm

Ce film jubilatoire réalisé par Alain Chabat, figure de proue des Nuls, met en scène un groupe d'hommes préhistoriques répondant tous au nom de Pierre – Âge de Pierre oblige –, aux cheveux étonnamment propres après avoir découvert le secret du shampoing, soudain amenés à enquêter sur le tout premier crime de l'histoire de l'humanité... Situations improbables, personnages loufoques, étonnants mammoths et répliques inoubliables sont au menu de cette farce burlesque imaginée et interprétée par la troupe comique des Robins des Bois – Maurice Barthélémy, Marina Foïs, Jean-Paul Rouve et compagnie. Boudée par la critique à sa sortie malgré un important succès public, cette comédie, servie par une bande originale signée Joey Starr, est aujourd'hui devenue culte auprès de plusieurs générations de fans.

décembre

di 01 14:30
CAP 1



American Graffiti

USA · 1973 · 113'
v.o. s-t fr.
De George Lucas
Avec Richard Dreyfuss,
Paul Le Mat,
Ron Howard, Harrison Ford
12/14 bc

En 1962, dans une petite ville californienne, Curt, Steve, John et Terry fêtent leur dernière année de lycée et, au fil d'une longue nuit, reconsidèrent l'avenir qu'ils pensaient tout tracé... Quelques temps avant l'aventure *Star Wars*, George Lucas s'essaie à la science-fiction (*THX 1138*), puis au film d'auteur avec ce scénario original peuplé d'extraordinaires anti-héros typiques du Nouvel Hollywood. Filmée en temps réel, cette plongée nocturne au cœur de l'Amérique des sixties, avec son rock'n'roll et ses voitures rutilantes, se termine au petit matin avec le sentiment doux-amer que quelque chose a changé à jamais. Produit par Francis Ford Coppola, cet envoûtant portrait d'une jeunesse est incarné par certains des plus grands inconnus de l'époque, à commencer par Harrison Ford.

décembre

di 08 14:30
CAP 1



The Matrix

USA, Australie · 1999 · 136'
v.o. s-t fr./all.
De Lilly Wachowski, Lana Wachowski
Avec Keanu Reeves,
Laurence Fishburne,
Carrie-Anne Moss
12/16 35mm

Projeté dans le cadre de la journée Travelling (p. 81).

Le programmeur Thomas Anderson découvre un jour que le monde dans lequel il vit n'est pas réel et qu'il est dominé par la toute-puissante « Matrice », dont les policiers patrouillent jusque dans l'inconscient de chacun, façonnant les esprits et les rêves. Il fait la rencontre d'un certain Morpheus, en rébellion contre le système... L'ambition visuelle et le sens de la mise en scène font merveille dans ce film qui rencontrera un succès exceptionnel. « Avec ses nouvelles technologies, ses prises de vues en super ralenti, ses évolutions aériennes magnifiées par un réseau de câbles et ses scènes de kung-fu chorégraphiées par Yuen Woo-Ping (*Fist of Legend, Black Mask*), *Matrix* a relevé au plus haut la barre des séquences d'action des films à gros budget hollywoodiens » (Steven Jay Schneider, *1001 Films*).

décembre

di 08 17:15
CAP 1



The Matrix Reloaded

USA · 2003 · 138'
v.o. s-t fr./all.
De Lilly Wachowski, Lana Wachowski
Avec Keanu Reeves,
Laurence Fishburne,
Carrie-Anne Moss
14/14 35mm

Projeté dans le cadre de la journée Travelling (p. 81) Dans ce second volet de la trilogie de science-fiction imaginée par les sœurs Wachowski, Neo et ses acolytes Trinity et Morpheus combattent une armée de robots programmés pour anéantir l'espèce humaine. Les cinéastes font ainsi le choix de ne plus se focaliser sur l'illusion de réalité qui était au centre du premier volet pour suivre la lutte concrète des protagonistes contre de redoutables machines. Une suite dont la force « ne réside pas dans un énième combat chorégraphié par maître Yuen Wo-ping (...), mais bien dans sa capacité à relancer nos spéculations au détour de la moindre porte. (...) Cauchemar paranoïaque, vaste métaphore de notre sentiment de perte de réalité ou annonceur de l'homme-machine du futur, la Matrice a encore plus d'un tour dans son sac » (Norbert Creutz, *Le Temps*, 2003).

décembre

di 20:00
08 CAP 1



The Matrix Revolutions

USA · 2003 · 129'
v.o. s-t fr./all.

De Lilly Wachowski, Lana Wachowski

Avec Keanu Reeves, Laurence Fishburne, Carrie-Anne Moss
14/14 35mm

Projeté dans le cadre de la journée Travelling (p.81).

Ce dernier opus de la trilogie *Matrix* constitue un dénouement grandiose au récit complexe développé dans les deux épisodes précédents. On retrouve le personnage de Neo dans sa tentative d'éviter l'éradication de l'espèce humaine par une flotte de machines belliqueuses. Pour arriver à ses fins, le héros doit affronter sa terrible némésis, l'agent Smith, dans un face-à-face haletant. Le long métrage propose ainsi une conclusion sous forme de duel, reprenant le motif du double, structurant pour l'ensemble de la saga. Boudé par la critique à sa sortie, *Matrix Revolutions* constitue pourtant une proposition originale en ce qu'il met en scène une lutte dans un espace mental intérieur, se démarquant ainsi des récits de science-fiction traditionnels faisant la part belle aux mondes lointains.

décembre

di 14:30
22 CAP 1



Edward Scissorhands

(*Edward aux mains d'argent*)

USA · 1990 · 105'
v.o. s-t fr./all.

De Tim Burton

Avec Johnny Depp, Winona Ryder, Dianne Wiest
10/10 35mm

Création d'un vieil inventeur (Vincent Price) mort avant d'avoir pu achever son œuvre, Edward a un corps, un cœur et un cerveau, mais arbore en guise de mains des lames de métal tranchantes qui le rendent dangereux. Un jour, la jeune Peg Boogs le découvre... « J'ai toujours été fasciné par le parallèle qui existe entre la vie en banlieue et les films d'horreur » (Tim Burton). « Dans *Edward aux mains d'argent*, Johnny Depp ne fait pas mal aux autres avec ses mains en forme de ciseaux. Il se fait mal à lui-même, c'est lui qu'il faut protéger. C'est l'une des caractéristiques de l'institution psychiatrique que de protéger d'abord le fou de lui-même. L'idée burtonienne, c'est ça. Héberger l'anormal pour qu'il ne se blesse pas, quitte à en faire une star de cinéma » (Louis Scorecki, *Libération*, 2001)

décembre

di 15:00
29 CAP 2



On connaît la chanson

France, Royaume-Uni, Suisse
1997 · 122' · v.o. s-t all.

De Alain Resnais

Avec Agnès Jaoui, Jean-Pierre Bacri, Sabine Azéma
7/12 35mm

Odile trompe l'ennui en faisant l'acquisition d'un appartement. Sa sœur Camille, thésarde souffrant d'angoisses, gagne sa vie comme guide touristique et rencontre Simon, agent immobilier dépressif. Tandis que Nicolas, l'ancien amour d'Odile, revient s'installer à Paris... Le génial duo Jaoui-Bacri parsème son scénario choral de chansons populaires entonnées en play-back par les personnages. Alain Resnais y apporte sa fantaisie mélancolique, soutenu par le jeu complice de sa troupe et de la lumière de Renato Berta. « *On connaît la chanson* est un film inouï, superbe, excitant, génial, bouleversant, drôle. Ici, contrairement à la comédie musicale classique, les personnages ne s'arrêtent pas de vivre pour commencer à chanter, c'est-à-dire pour rêver leur vie » (Gérard Lefort, *Libération*, 1997).



Les vendredis de la peur

Un vendredi tous les deux mois, le Capitole se transforme en cathédrale du cinéma de genre en faisant la part belle aux thrillers, films horribles et fantastiques, ainsi qu'à toutes ses autres déclinaisons. En collaboration avec le Neuchâtel International Fantastic Film Festival (NIFFF), la Cinémathèque suisse entreprend d'excaver des classiques de l'effroi et des pépites du cinéma bis, avec pour objectif de mettre en lumière ces films de l'ombre. Car si le cinéma de genre bénéficie aujourd'hui des feux des projecteurs, cela ne fut hélas pas toujours le cas : estampillés « séries B », ces films ont longtemps été méprisés et relégués à des divertissements de seconde zone. Un tort que la Cinémathèque suisse invite à réparer avec ce nouveau rendez-vous régulier ; autant de vendredis que d'occasions uniques pour (re)découvrir – dans l'écran somptueux du Capitole – des œuvres cultes et novatrices ayant marqué, parfois à leur manière, l'histoire du cinéma, mais aussi inspiré – voire bâti ! – la filmographie d'illustres cinéastes.

Ce mois-ci, la grande salle du Capitole accueillera la projection du chef d'œuvre de Stanley Kubrick, *The Shining*, dans sa version étendue. Rendez-vous le 22 novembre !

NIFFF 
NEUCHÂTEL INTERNATIONAL
FANTASTIC FILM
FESTIVAL

novembre

ve
22

21:00

CAP 1



The Shining **(Extended Cut)**

USA · 1980 · 144' · v.o. s-t.fr.

De Stanley Kubrick

Avec Jack Nicholson,

Shelley Duvall,

Danny Lloyd

16/18 bc

Présenté par Pierre-Yves Walder, directeur général et artistique du NIFFF. Copie restaurée numérique.

Engagés pour veiller sur un hôtel isolé durant la fermeture d'hiver, un écrivain en panne d'inspiration, sa femme et leur petit garçon prennent peu à peu possession des lieux, à moins que ce ne soit l'inverse... Rares sont les adaptations cinématographiques qui dépassent la source littéraire dont elles sont issues. Basé sur le best-seller de Stephen King, *The Shining* en est probablement l'un des meilleurs exemples. Proche de l'univers fantastique de l'écrivain, cette descente aux enfers reste un film kubrickien, une leçon de sophistication technique et visuelle empreinte de symbolisme. « On attendait, du grand cinéaste doublé d'un mégalomane, un monument ou un monstre. On a tout cela » (Jean-Loup Bourget, *Positif*, 1980).



Ciné-familles

Né d'une collaboration avec le Festival Cinéma Jeune Public, le cycle de films « Ciné-familles » est le rendez-vous régulier de la Cinémathèque suisse pour les enfants et leur famille. Une fois par mois, un film du patrimoine cinématographique est présenté dans nos salles. Ces séances sont l'occasion de discuter de longs et de courts métrages, de classiques du cinéma et de perles rares méconnues, en provenance des quatre coins du monde. En introduction, une médiatrice ou un médiateur culturel aborde les thématiques et les enjeux des films, afin de préparer les enfants à la projection. Une belle occasion de découvrir ensemble et sur grand écran la richesse du patrimoine cinématographique tout au long de l'année.

Après chaque séance, les enfants reçoivent un kit à emporter à la maison. Adapté à chaque tranche d'âge, celui-ci offre une expérimentation liée au cinéma ou une activité créative à réaliser en famille, afin de prolonger la réflexion autour de la projection.

Billet à 7 francs pour les enfants de moins de 12 ans.

**Festival Cinéma
jeune Public**

novembre

me 20 14:30
CAP 1



Renard et Lapine sauvent la forêt

(Fox and Hare Save the Forest)
Pays-Bas, Luxembourg,
Belgique - 2024 - 71' - v.f.
De Mascha Halberstad
0/6 DC ©

Séance d'ouverture du Festival Cinéma Jeune Public (voir p. 59) présentée par une médiatrice ou un médiateur.

Castor, petit animal à fourrure doté d'un ego surdimensionné, inaugure son chef-d'œuvre : un barrage géant. Il bloque le débit d'une rivière, le niveau de l'eau monte en un rien de temps et un lac géant se forme. Hibou découvre d'étranges ruisseaux qui coulent devant son arbre. Il panique et s'enfuit dans la forêt. Lorsque Renard et Lapine découvrent que Hibou a disparu, ils partent avec leurs amis à sa recherche et découvrent le lac mystérieux. Alors qu'ils continuent à chercher Hibou l'eau ne cesse de monter. En mettant en scène les dégâts causés par les inondations, ce film pour enfants – seule œuvre d'animation présentée à la Berlinale cette année – résonne indirectement avec l'une des conséquences du dérèglement climatique.

novembre

di 24 10:30
CAP 2



Jacquot de Nantes

France - 1991 - 118'
De Agnès Varda
Avec Philippe Maron,
Edouard Joubeaud,
Laurent Monnier
12/12 DC ©

Copie restaurée numérique. Séance présentée par une médiatrice ou un médiateur du Festival Cinéma Jeune Public

(p. 59). Portrait amoureux de Jacques Demy en trois temps. Tout d'abord est évoquée son enfance nantaise au-dessus du garage familial, ainsi que son adolescence qui voit naître son désir de cinéma. Ensuite, un montage retrace les moments forts de son existence en usant de quelques extraits de ses films, métaphores de sa propre vie. Enfin, Agnès Varda filme Jacques Demy sur la plage de Noirmoutier... « Cette lettre d'amour retrace l'éclosion d'une vocation. Agnès Varda y relève de front trois défis : filmer les jeunes années de Demy en noir et blanc, dans le ton des films français des années 1930-1940 ; montrer le décalage entre les scènes qu'il avait vécues et ce qu'il en avait fait au cinéma ; et montrer Demy au plus près, et son souci d'être « avec le temps. » (Jean-Luc Douin, *Le Monde*, 2008).

décembre

di
08 10:30
CAP 1

sa
21 15:00
CAP 1

je
26 18:00
CAP 1



The School of Rock

(*Rock Academy*)

USA · 2003 · 109' · v.o. s-t fr./all.

De Richard Linklater

Avec Jack Black,

Mike White,

Joan Cusack

10/12 ©

**Séance du 8 décembre présentée par une médiatrice
ou un médiateur du Festival Cinéma Jeune Public (p. 59).
Projeté aussi dans le cycle Rock! (partie 1).**

Un rockeur viré de son groupe trouve un emploi de prof de musique dans une école privée très stricte. Découvrant un parterre de tubas, clairons, harpes et pianos, il décide de donner à ses élèves guitares Gibson en V, batteries, claviers et amplis. Le bondissant Jack Black déploie une inépuisable énergie burlesque dans cette production Disney confiée à un cinéaste indépendant – qui a réalisé depuis *A Scanner Darkly* et *Fast Food Nation*. « Film lisse (type *Esprits rebelles* ou *Sister Act*) mais lucide et doté d'une B.O. parfaite dont Jim O'Rourke (ex-membre de *Sonic Youth*, *ndlr*) fut le consultant, il s'emploie à renverser le leurre de la télé-réalité façon *Star Academy*, inculquant à sa future élite cruauté et grandeur des ratés» (Antoine Thirion, *Cahiers du cinéma*).

LE COURRIER

L'essentiel, autrement.

l'info à vos côtés

COMPRENDRE
LE MONDE,
AGIR ENSEMBLE



-30% sur nos abos
aux membres de nos
réseaux partenaires

lecourrier.ch/offres



30th GENEVA
INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL

1-10.11.2024
GIFF.CH
BEYOND CINEMA



Le Passculture fait son cinéma

La Cinémathèque suisse s'associe au Passculture en proposant un programme conçu pour les jeunes en formation tout au long de l'année scolaire. Intégrés à la programmation de l'institution, les films visent à attirer un nouveau public dans les salles obscures. Chaque séance est l'occasion de discuter et d'échanger dans un esprit de ciné-club, en compagnie d'une enseignante ou d'un enseignant de gymnase, ou d'une intervenante ou d'un intervenant du Centre d'études cinématographiques (CEC) de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne. Des fiches pédagogiques, disponibles sur le site de la Cinémathèque suisse et sur celui du CEC, fournissent des pistes d'analyse aux élèves, ainsi qu'au corps enseignant.

Afin d'encourager l'accès à la culture pour les jeunes en formation, le Passculture propose, durant la saison 2024-2025, de profiter d'un tarif préférentiel à 5 francs pour toutes les séances de la programmation courante de la Cinémathèque suisse (hors avant-premières et ciné-concerts), dont les huit séances « Le Passculture fait son cinéma ».

Ce programme est le fruit d'une collaboration entre la Direction générale de l'enseignement postobligatoire (DGEP) du Canton de Vaud et le CEC.

www.passculture.ch / www.cinematheque.ch/passculture

PASSCULTURE

Unil
UNIL Université de Lausanne
Centre d'études
cinématographiques

novembre

me 13 18:00
CAP 1



Feu Feu Feu

Suisse · 2024 · 65'
De Pauline Jeanbourquin
16/16 DC



Avant-première en présence de la réalisatrice et de Chloé Hofmann, chargée de médiation scientifique (CEC).

Au début de l'été, la jeune Juliette participe à un camp scout. Entre baignades et soirées à la plage, elle guérit les brûlures de ses proches et tire le tarot... Avec *Feu Feu Feu*, Pauline Jeanbourquin aborde la dualité du quotidien d'une adolescente autant influenceuse TikTok que guérisseuse ancestrale. Plus que le don du secret en lui-même, c'est l'ancrage de ces spiritualités dans l'époque actuelle qui a marqué la réalisatrice : « Ce qui a commencé comme un film pour raconter le don du secret est devenu une traversée de l'été des dix-huit ans d'une jeune guérisseuse. Le film aborde des thèmes comme l'adolescence, l'amitié, la place des réseaux sociaux, l'éco-anxiété, la quête de sens, la croyance en soi et en la vie. » (Pauline Jeanbourquin)

décembre

me 04 18:00
CAP 1

ma 17 20:30
CAP 2

di 29 18:00
CAP 1



Marie Antoinette

USA, France, Japon · 2006
122' · v.o. s-t fr./all.
De Sofia Coppola
Avec Kirsten Dunst,
Judy Davis,
Jason Schwartzman
10/14 35mm

Séance du 4 décembre avec une animation pédagogique de la prof. Séverine Graff. Projeté aussi dans Rock! (p. 21).

Marie-Antoinette, jeune archiduchesse autrichienne, est envoyée en France pour épouser le roi Louis XVI. Avide de liberté, elle découvre la réalité de la vie à la Cour. Une biographie de la reine anachronique et rock'n'roll : « Signant un film où la reine préfère le rock de The Cure et New Order aux menuets de Rameau, la cinéaste s'intéresse à l'émancipation de cette noble aux perruques décadentes à laquelle elle prête des aspirations de teenager. Elle y brosse le portrait d'une jeune fille en quête de l'accord majeur, une femme ivre de robes, guitares et bijoux, de fêtes et de feux d'artifice, qui se console de ses déboires conjugaux en lisant Jean-Jacques Rousseau et abuse des nuits blanches » (Jean-Luc Douin, *Le Monde*, 2006).



Cinémadeleine

Pour la troisième année consécutive, la Cinémathèque suisse se réjouit de reprendre son cycle de projections en collaboration avec Pro Senectute Vaud. Afin de rester fidèle à la tradition du cinéma en tant qu'expérience collective, cette offre se veut intergénérationnelle : plaire aux seniors, mais aussi à celles et ceux qui les accompagnent, quel que soit leur âge.

Précédés d'une courte introduction, les films au programme – riches de thèmes, d'époques et de genres différents – sont sélectionnés pour plaire à un large public, connaisseur ou néophyte. Un jeudi par mois, le rendez-vous est donné pour découvrir ou redécouvrir ensemble une œuvre du septième art.

Après la projection, afin d'agrémenter les discussions au sortir de la salle, un moment gourmand est offert. Alors, thé ou café ?

PRO SENECTUTE g^{éné}rations

novembre

je 14:30
14 CAP 2



Acta Non Verba

Suisse, Royaume-Uni
2017 · 65' · v.o. s-t fr.
De Yvann Yagchi
16/16 DC

Séance en présence du réalisateur.

Le 6 octobre 2012 vers minuit, le banquier suisse Michel Yagchi se suicide dans le sous-sol de sa maison de Genève. Ce soir-là, toute sa famille est à l'étranger, en voyage à Bruxelles pour assister à la remise de diplôme en cinéma du fils aîné, Yvann. Trois ans plus tard, Yvann décide d'enquêter sur le mystérieux suicide de son père et interroge simultanément sa famille et les amis et collègues de son père. Il se met à filmer de manière compulsive à travers le monde entier afin de dresser le portrait de ce personnage mystérieux et complexe qu'était son père. « D'abord je n'ai pas été triste mais plein de rage devant cet abandon et cette trahison. Sous le choc, j'ai saisi ma caméra et j'ai commencé à filmer autour de moi. De 2012 à 2017 j'ai accumulé 100 heures de rushes » (Yvann Yagchi).

décembre

je 14:30
12 CAP 1

ma 18:00
31 CAP 1



Easy Rider

USA · 1969 · 95' · v.o. s-t fr./all.
De Dennis Hopper
Avec Dennis Hopper,
Peter Fonda,
Jack Nicholson
16/16 35mm

Projeté également dans la rétrospective Rock! (p. 21).

Deux jeunes marginaux enfourchent leur moto, traversent les Etats-Unis pour un périple dramatique dans le Sud du pays... Premier grand succès d'un genre nouveau, ce road movie désarçonna les producteurs d'Hollywood et fit découvrir deux acteurs exceptionnels : Dennis Hopper et Jack Nicholson. Un authentique film qui passe en revue tous les mythes et valeurs contre lesquels la jeunesse américaine des années 1970 s'est élevée, dénonce l'intolérance de l'Amérique profonde et met à nu les plaies béantes du rêve américain et ses contradictions. « Film « de motards » détourné en véritable état des lieux d'une Amérique minée de l'intérieur. Un séisme équivalant à celui d'A bout de souffle dix ans plus tôt, sans doute plus du fait de son succès phénoménal que de la maîtrise de son auteur » (Norbert Creutz, *Le Temps*, 2010).



Les jeudis du doc

Moment d'approfondissement en présence de programmatrices, programmeurs, auteures, auteurs, cinéastes, critiques ou historiennes et historiens du cinéma, ce cycle propose chaque mois une projection autour d'un film « documentaire ». Un espace de discussion et de réflexion consacré non pas à un genre cinématographique prédéfini, mais à des œuvres peu connues ou à redécouvrir, qui fuient une définition stricte ou didactique des « images du réel », en opposition aux films de fiction.

Aujourd'hui, la frontière entre documentaire et fiction s'estompe de plus en plus. Le cinéma peut être terrain d'expériences narratives multiples ou se simplifier en formules rhétoriques et préconçues. C'est pour cette raison que nous sentons le besoin d'accompagner notre public à travers un cinéma qui se questionne, interroge le réel, élabore des hypothèses et propose des regards multiples. Parce que si l'objectivité au cinéma n'existe pas, nous avons soif d'une prise de position assumée et revendiquée de l'auteur ou l'auteure, qui rende compte de la relation entre la ou le cinéaste, son sujet et la spectatrice ou le spectateur. Pour redéfinir notre relation au réel, passé, présent et futur.

Chicca Bergonzi

novembre

je 07 20:00
CAP 2



Say God Bye

Suisse - 2023
120' · v.o. s-t fr.

De Thomas Imbach
Avec Jean-Luc Godard,
Thomas Imbach,
David Charap
16/16 dc

Présenté en avant-première en présence du cinéaste (voir p. 39). *Say God Bye* c'est l'histoire d'un adolescent qui devient cinéaste, fasciné et charmé par celui qui vit et travaille sur les rives du lac Léman depuis 1975: Jean-Luc Godard. Le jeune Thomas Imbach rêve de devenir l'assistant de ce cinéaste, déjà une légende. Il écrit à JLG, qui ne répondra jamais. Rejeté par le maître, il trouvera sa propre voie de cinéma jusqu'à ce jour de 2021 où il sent que la fin de JLG est proche et décide de lui rendre visite. A pied. Sa caméra Aaton dans son sac à dos, il se lance dans un pèlerinage pour rencontrer JLG en personne et filmer, non pas le maître, mais avec le maître. *Say God Bye* c'est l'histoire d'une obsession, une histoire d'amour. C'est l'histoire d'un homme qui trouve enfin le courage de déclarer son amour de toujours et dire: « Merci JLG ».

novembre

je 28 18:00
CAP 2



Smoke Sauna Sisterhood

Estonie, France, Islande
2023 - 89' · v.o. s-t fr.

De Anna Hints
16/16 35mm

Séance du 28 novembre en présence d'Aurélie Netz, anthropologue. En collaboration avec Let's Doc. Projeté aussi dans la rétrospective EFA (p. 35)

En Estonie, la cinéaste suit un groupe de femmes dans un sauna à fumée, un lieu traditionnel inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, et y recueille des témoignages: « Dans cet espace qui ressemblerait presque à un confessionnal s'il n'était pas au contraire entièrement dédié au laisser-aller et à la détente des corps, ces femmes laissent libre cours à la parole, échangeant tantôt des anecdotes drôles et des souvenirs traumatisants (...). Le tour de passe-passe de *Smoke Sauna Sisterhood* n'est pas seulement de filmer la nudité en évitant le voyeurisme, c'est de nous faire partager l'intimité de ces personnes, de connaître leur histoire en profondeur, sans pour autant nous inviter à les identifier clairement » (Grégory Coutaut, *Le Polyester*, 2024).



Trésors des archives

Chaque mois, des œuvres restaurées à (re)découvrir. En novembre un film d'anticipation à épisodes sur l'avenir de la Suisse réalisé dans les années 1960 en présence de Fredi M. Murer, l'un des cinéastes; en décembre, un exemple de « Landifilm » de la fin des années 1930.

Chargée par la Confédération d'assurer la préservation de l'héritage cinématographique national, la Cinémathèque suisse effectue des restaurations de films avec le soutien de Memoriav, association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse. La sélection s'établit en fonction d'une urgence technique (dégradation des supports), des caractéristiques des collections et de la représentativité des œuvres. Outre les longs métrages, la Cinémathèque suisse s'efforce de sauver des pans moins connus de la production helvétique : documentaires, actualités, films amateurs. Mais aussi des films auxquels des Suisses ont participé, dont de nombreux reportages réalisés lors d'expéditions, ou qui représentent la Suisse et qui sont tournés par des équipes étrangères. Sont présentés enfin des films d'autres pays dont le seul exemplaire connu est conservé par la Cinémathèque suisse, ainsi que des restaurations exemplaires effectuées par des institutions sœurs à l'étranger.



Préserver le patrimoine
audiovisuel
www.memoriav.ch

La Suisse du futur

En 1969, pour son centenaire, la Banque Populaire Suisse lance une campagne de communication sur la Suisse après nous. La banque demande à trois jeunes cinéastes de réaliser un film en 35mm. La liberté de contenu et artistique étaient garanties par contrat. Le concept: trois histoires environ 25, 50 et 100 ans plus tard. *Swissmade* est composé des épisodes d'Yves Yersin, 1980 (*Der Neinsager*), de Fritz E. Maeder, *Alarm*, et de Fredi M. Murer, 2069.

Séance présentée par le réalisateur Fredi M. Murer et Carine Soleilhavoug, restauratrice à la Cinémathèque suisse.

novembre

je

14

18:00

CAP 2



Swissmade

Suisse · 1968 · 108'

v.o. s-t fr.

De Yves Yersin,

Fritz E. Maeder,

Fredi M. Murer

14/16 DC

NIFFF
NOCIETY INTERNATIONAL
FESTIVAL OF
FILM FESTIVAL

Copie restaurée numérique.

Les trois épisodes du film décrivent une Suisse plus ou moins lointaine. Si le futur chez Fritz E. Maeder est plus intemporel, ce n'est pas le cas pour Yves Yersin qui nous fait faire un bond en avant d'une dizaine d'années en imaginant les difficultés de réinsertion d'un vieil anarchiste parti faire la révolution au Brésil. Fredi M. Murer, quant à lui, nous transporte cent ans plus tard dans une Suisse dystopique où le contrôle exercé sur les individus semble total. Malgré des approches différentes, les visions des trois hommes sont unanimement désabusées et expriment un malaise dont les échos résonnent plus de cinquante ans après sa sortie. La participation de H.R. Giger, qui signe notamment le costume de l'« extraterrestre », bien avant son travail pour la série *Alien*, confère au film une touche culte.

Le « Landifilm » revient sur les écrans

En 1939, Josef Dahinden est chargé de réaliser un film destiné à présenter la Suisse et à annoncer l'Exposition nationale, à Zurich. Ce film, *Euseri Schwiz*, rencontre un fort succès, notamment lors de projections à l'étranger grâce à la mission itinérante de l'Exposition. A la suite de ce succès, Josef Dahinden est mandaté pour faire le film officiel de l'exposition, le « Landifilm », qu'il co-réalise avec Marcel Gero, alors en charge du cinéma à la Landi.

Séance présentée par Pierre-Emmanuel Jaques, historien du cinéma.

décembre

ma

10

18:30

CAP 2



Schweizerische Landesausstellung 1939 Zürich

Suisse · 1939 · 86' · v.o. s-t fr.

De Josef Dahinden,

Marcel Gero

6/12 DC

Copie restaurée numérique.

L'exposition nationale ferme ses portes le 29 octobre 1939. Le film est achevé début 1940 et fait sa première en juillet à Zurich et Berne avant de sortir le 1^{er} août 1940 sur les écrans suisses. A l'occasion des 10 ans de l'Exposition nationale, le film ressort en 1949, puis une nouvelle fois en marge de l'exposition nationale de 1964 à Lausanne. Sur la base d'une copie 35mm d'époque, la restauration du film a permis de reconstruire la continuité du négatif image qui avait subi de légères modifications pour l'obtention probable d'une version française. Les travaux numériques se sont attachés à restituer les caractéristiques originales de la version suisse alémanique d'un film qui a jalonné l'histoire du pays et à lui permettre, une fois de plus, de retrouver l'écran de la salle de cinéma.



Introduction à l'histoire du cinéma

Ce cours, à la fois ouvert au public et destiné aux étudiantes et étudiants de première année de la Section d'histoire et esthétique du cinéma de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne, est dispensé par le professeur Alain Boillat. Il vise à donner, dans une perspective généraliste et introductive, un panorama de l'histoire du cinéma. Il comporte des séances consacrées au cinéma mondial, des premiers temps à nos jours. Les séances sont dédiées par exemple à un genre (film noir, western, science-fiction, etc.) ou à une période phare d'une production nationale telle que le « réalisme poétique » ou la « Qualité française », aux nouveaux cinémas (allemand, suisse, japonais) et aux productions asiatiques contemporaines.

Le cours se déroule au Capitole le mercredi de 14h à 17h et consiste en la discussion d'extraits notamment tirés de copies appartenant aux riches collections de la Cinémathèque suisse.

Entrée libre

Le support du cours est disponible en pdf sur le site de la Collaboration UNIL+Cinémathèque suisse: wp.unil.ch/cinematheque-unil (sous « Offre/Introduction à l'histoire du cinéma »).

 +  **cinémathèque suisse**
La collaboration

Liste de cours

- | | | |
|-----------------|----------------|---|
| nov
me
13 | 14:00
CAP 2 | Le cinéma soviétique muet
Cours donné par Alain Boillat |
| me
20 | 14:00
CAP 2 | La transition vers le parlant: hybridité puis institutionnalisation des pratiques
Cours donné par Alain Boillat |
| me
27 | 14:00
CAP 2 | Les formes d'une résistance au « 100% parlant »
Cours donné par Alain Boillat |
| déc
04 | 14:00
CAP 2 | Le cinéma français « noir » des années 1930: Jean Gabin et le « réalisme poétique »
Cours donné par Alain Boillat |
| me
11 | 14:00
CAP 2 | La « Qualité française » (années 1940-1950)»
Cours donné par Alain Boillat |
| me
18 | 14:00
CAP 2 | Le cinéma italien d'après-guerre
Cours donné par Alain Boillat |

Célébrons la passion de l'audiovisuel



RTS

La RTS s'engage pour la production audiovisuelle suisse,
et permet à plus de 40 films, séries et documentaires de voir
le jour chaque année.

Portraits Plans-Fixes

Tournés en cinq plans fixes, en noir et blanc, en un seul lieu, un seul jour, sans reprises ni coupures, les films Plans-Fixes composent une vaste collection de portraits de personnalités de Suisse romande – et quelquefois d’ailleurs – issues de divers domaines d’activité.

Le premier film a été réalisé en 1977 et, chaque année, une dizaine de nouveaux portraits voient le jour. L’absence du montage, un des principes de base de la collection, vise à mettre l’accent sur l’authenticité du moment et privilégie le point de vue de la personne, sujet du film, qui raconte son parcours et partage ses réflexions dans un entretien avec un interlocuteur ou une interlocutrice. La devise – « Un visage, une voix, une vie » – résume cette démarche. Dans leur ensemble, les films Plans-Fixes représentent un véritable panorama de la vie en Suisse du début du XX^e siècle jusqu’à nos jours.

Toutes les projections en première sont gratuites.

www.plansfixes.ch



novembre

me 18:30
20 CAP 1



Micheline Calmy-Rey, **Le souci de la transmission**

Suisse · 2024 · 51'

Interlocuteur

Luis Lema

6/10 DC

Première en présence de Micheline Calmy-Rey.

Conseillère fédérale, cheffe du Département des Affaires étrangères (2003 à 2011), Micheline Calmy-Rey a choisi l’Université de Genève pour le tournage de son Plans-Fixes. Depuis plus de dix ans, en qualité de professeure invitée, elle y donne des cours sur les théories de la négociation et la diplomatie helvétique. Une activité qui témoigne de son souci de la transmission. Dans cet entretien conduit par Luis Lema, celle qui fut à deux reprises présidente de la Confédération (2007, 2011) évoque quelques moments-clés de son engagement. Au sein du Conseil d’Etat genevois (1997-2001) puis à la tête du DFAE où Micheline Calmy-Rey a mené sans relâche une politique de neutralité active de la Suisse, travaillé à la promotion de la paix et au respect des droits humains. Un Plans-Fixes au décryptage inspirant.

décembre

me 18:00
11 CAP 2



Park Stickney, **harpiste**

Suisse · 2017 · 52'

Interlocuteur

Yann Zitouni

6/10 DC

Projection suivie d’un concert de Park Stickney.

Consacré au musicien et compositeur Park Stickney, le film s’ouvre sur une image bucolique : un canapé dans la campagne. A Valeyres-sous-Ursins, loin de New York où il travaille souvent et a suivi les cours de la Juilliard School, plus loin encore de l’Arizona qui l’a vu naître, le harpiste virtuose dit à Yann Zitouni que la musique est une conversation. Avec le public qu’il rencontre un peu partout dans le monde et avec lequel il s’entretient : « Quand je joue, je parle et quand je parle, je joue » confie-t-il en rappelant la fascination que suscite un instrument que l’on a toujours envie d’embrasser. S’avouant « néo-punk », Park interprète musique classique et jazz. Au programme, Bach, la *Bohemian Rhapsody* du groupe Queen et le célèbre *Take Five*.



CHARLIE
MODERN
LES TEMPS

Ciné-concert *Modern Times* de Charlie Chaplin au Capitole avec l'Orchestre des Jardins Musicaux dirigé par Valentin Reymond



Le Journal



L'Orchestre des Jardins musicaux © Cinémathèque suisse / Pierre-Yves Massot

La ministre et le vagabond au Capitole

Afin de célébrer la réouverture de ses salles, la Cinémathèque suisse proposait, le 28 août dernier, *Modern Times* de Charles Chaplin (1936) au cinéma Capitole, accompagné par un ensemble de 50 musiciennes et musiciens.

L'Orchestre des Jardins musicaux et son chef Valentin Reymond jouaient pour la première fois dans cette salle mythique après 3 ans de travaux. Une interprétation musicale digne de ce chef-d'œuvre du muet, qui a ravi enfants et parents à la séance de 16 heures, et fait chavirer une salle comble sur le coup des 20 heures. Parmi les personnalités présentes ce soir-là, la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider, venue spécialement pour l'occasion. La Ministre de la Culture a pris le temps de visiter le Capitole

de fond en comble, les deux salles de projections, les loges mais aussi la nouvelle boutique avant son ouverture au public. Dans son discours sur scène, elle a notamment évoqué Lucienne Schnegg, qui vit le jour en 1925, l'année où l'idée du Capitole germa dans l'esprit de ses concepteurs, sans oublier de saluer la restauration de ce monument emblématique: « Cette rénovation est un grand pas pour le patrimoine bâti et pour l'expression artistique. Investir dans le cinéma, c'est affirmer le plaisir intemporel de vivre des émotions très personnelles dans un environnement très collectif » a-t-elle déclaré. La soirée s'est prolongée au bar, l'occasion d'accolades et de rencontres avec un public au septième ciel.





Carton plein pour *Le Procès du chien*



Frédéric Maire et Laetitia Dosch sur la scène du Capitole

Après Cannes et la Piazza Grande, le long métrage de la réalisatrice Lætitia Dosch était attendu dans cette ville chère à la comédienne franco-suisse, fière de présenter sa première œuvre cinématographique au Capitole.

En ce samedi soir de fin d'été, à l'entrée du cinéma, la réalisatrice ne fait pas les choses à moitié puisqu'elle accueille pratiquement tout le monde aux portes, en saluant des connaissances, la famille, des proches et toutes les personnes qui ont œuvré sur son film. L'avant-première du *Procès du chien* démarre avec les 731 sièges du Capitole occupés...

« Moi j'aime bien les comédies anglo-saxonnes qui mettent tout le monde à l'aise sans donner de leçons aux gens et en même temps ça nous permet de parler de pleins de trucs, du féminisme par exemple. Tous les sujets sont ainsi accessibles à tout le monde. Je disais souvent à ma monteuse: « pense à ta mamie ou à ton cousin qui vont regarder le film » ! Durant le montage, on est allé pêcher des gens dans la rue pour tester nos blagues, pour voir si elles fonctionnaient. J'aime ce dialogue avec le public, même si j'ai peur de leurs réactions ». Une peur vite balayée après le tonnerre d'applaudissements et les sourires qui se dessinaient sur les lèvres de toutes et tous.

La promenade Lucienne Schnegg



Lucienne Schnegg dans le hall d'entrée du Capitole en 2011

Le 1^{er} novembre 2024, la partie de la promenade Derrière Bourg au niveau de l'avenue du Théâtre à Lausanne a été renommée « Promenade Lucienne-Schnegg », en hommage à la légendaire propriétaire du cinéma Capitole dont la nouvelle salle de projection a également été baptisée en son honneur. Une initiative de la Ville de Lausanne qui, en 2022, s'est engagée à valoriser la place des femmes dans l'espace public en renommant d'ici à 2026 au minimum trente rues, places et parcs en l'honneur des femmes qui ont contribué à forger l'histoire de Lausanne.

Les cinq ans de filmo

Le 6 juin 2019, le portail web filmo.ch allumait une petite flamme comme dans la chanson « I han es Zündhölzli azündt » de Mani Matter. Aujourd'hui, le flambeau du patrimoine cinématographique suisse brille plus fort que jamais. Pour ses cinq ans, filmo a mis en ligne la version récemment numérisée du documentaire *Mani Matter-Warum syt dir so truurig de Friedrich Kappeler* (2002) sur le légendaire auteur-compositeur bernois qui chantait en dialecte. Au cinéma, au festival, au musée, chez soi ou en classe, l'édition en ligne de filmo permet au public de profiter de films cultes et grands classiques suisses, souvent restaurés par notre institution.

Le CEC au Capitole



Les Intranquilles de Joachim Lafosse (2021)

Après de nombreuses saisons proposées à la salle Paderewski de Montbenon, le Cercle d'Etudes cinématographiques (CEC) rejoint le Capitole de la Cinémathèque suisse. C'est désormais dans cet écrin que se retrouveront celles et ceux souhaitant découvrir des films différents sélectionnés autour d'une thématique. Ce fil rouge explore cet hiver les « Frontières », tant géographiques que temporelles, économiques, politiques, sociales, religieuses, mentales, toutes celles qui divisent et opposent tout en façonnant le quotidien. Et si les cinéastes révèlent combien elles témoignent de l'humain, c'est qu'ils n'ont pas oublié le mot d'Eluard : « La frontière est un mot borgne. L'homme a deux yeux pour voir le monde ». En sus des œuvres venant de nombreux pays (Bhoutan, Canada, Sénégal, Japon...), les 12 films proposés comprennent un documentaire et un classique et sont présentés par l'équipe du CEC, avec la complicité de Frédéric Maire et de Chicca Bergonzi de la Cinémathèque suisse, ainsi que Maryke Oosterhoff et Loïs de Goumoëns du VIFFF (Vevey International Funny Film Festival). Toutes les informations sont disponibles sur le site du Cercle : www.cercledetudescine.ch.

La mémoire des Hopis



Seraina Winzeler, Agnes Barmettler et Anka Schmid

Le 19 septembre, la Cinémathèque suisse présentait la copie numérique de *Techqua Ikachi, Land – Mein Leben*, récemment restaurée par l'Arsenal – Institut für Film und Videokunst à Berlin et présentée au Forum de la dernière Berlinale. La projection fut suivie d'une discussion avec les co-réalisatrices Anka Schmid et Agnes Barmettler, qui sont revenues sur leur rencontre avec les Hopis, une tribu originaire de l'Arizona en Amérique du Nord. Lors de la discussion, elles ont également évoqué leur approche filmique d'une culture systématiquement menacée et de la résistance politique de tout un peuple.

Fêtes du Rhône en Valais

Résultat d'une collaboration entre la Médiathèque Valais-Sion et les Archives de l'Etat du Valais, l'exposition intitulée « Un fleuve en fête. Un siècle de Fêtes du Rhône entre Suisse et France », a pris place aux Arsenaux de Sion dans le cadre des 35e Fêtes du Rhône, du 22 août au 31 octobre dernier. Revenant sur l'histoire de ces Fêtes très populaires, des extraits de deux Ciné-Journaux ont été projetés à cette occasion : un défilé des Fêtes du Rhône à Genève en 1965, l'autre à Sierre en 1969. Des cortèges festifs avec chars et costumes, très acclamés par les habitants des deux cités.

Prêts à New York et L.A.



Le photogramme exposé à l'Academy Museum de Los Angeles

Le week-end du 13 au 15 septembre, le chef-d'œuvre de Daniel Schmid *La Paloma* (1974) a été projeté à l'«Anthology Film Archives» à New York dans une magnifique version récemment restaurée par la Cinémathèque suisse. Depuis le 6 octobre 2024, l'institution est également présente au sein de l'Academy Museum of Motion Pictures de Los Angeles à travers un objet singulier de sa collection, dévoilé dans l'exposition «Color in Motion. Chromatic Explorations of Cinema». Il s'agit d'une numérisation de très haute qualité d'un photogramme LAD (Laboratory Aim Density), traditionnellement placé en tête d'une bobine pour permettre un contrôle précis des couleurs.

Lindtberg en Espagne

Le centenaire de la Praesens Films essaime même à l'étranger. Après le festival de Cannes et celui de Bologne, le distributeur espagnol Lost and Found spécialisé dans les films du patrimoine a acquis les droits de quatre films de Leopold Lindtberg restaurés par nos soins, avec la SRF et le soutien de Memoriv : *Marie-Louise* (1944), *Die letzte Chance* (1945), *Die Vier im Jeep* (1951) et *The Village* (1953). Les films ont démarré leur tournée en Galice et à Madrid en septembre, en présence de Frédéric Maire, avant d'autres régions du pays et une probable diffusion sur une plateforme de streaming.

Coup d'envoi du TFFL



Le TFFL au Capitole © Alessandro Brönnimann

Le 4 septembre dernier, le Tourne-Films Festival Lausanne (TFFL) a célébré sa soirée d'ouverture en collaboration avec la Cinémathèque suisse dans la salle historique du cinéma Capitole. Pour sa 6^e édition, la manifestation culturelle célébrant les liens entre cinéma et musique avait comme thème les vrais et faux documentaires musicaux. Dans leur discours d'ouverture, face à un public costumé, les co-directeurs du festival ont expliqué ce choix par l'envie de compenser la prévalence de la fiction les années précédentes. Mais l'édition 2024 n'a pas pour autant vu disparaître la fiction. Avec le film d'ouverture, *ABBA : The Movie* de Lasse Hallström (1977), les organisateurs se sont amusés à brouiller les pistes avec ce long métrage qui mêle images réelles de la tournée du groupe en Australie et la quête fictive d'un journaliste qui tente d'interviewer les stars. Durant les 4 jours du festival, le public a pu assister à d'autres types de productions : des concerts, des conférences, des courts métrages, et des clips musicaux, en plein air autour de la villa du parc de Mon-Repos, mais aussi dans la salle du Cinématographe au Casino de Montbenon. Succès total pour cette édition 2024 qui a attiré 3300 personnes, un record.





La boutique et son coin salon © Cinémathèque suisse / Pierre-Yves Massot

La boutique du cinéma au Capitole

Ouverte depuis le 5 septembre dernier, la boutique du cinéma Capitole à Lausanne est très vite devenue une adresse incontournable pour les passionné-e-s de cinéma et les collectionneurs. Nichée au sein du plus grand cinéma historique de Suisse, cette boutique propose un véritable voyage dans l'univers du septième art. Sa sélection pointue d'articles en fait une destination de choix pour celles et ceux qui recherchent des éditions rares ou tout simplement un beau livre d'images. Dès l'entrée, les visiteuses et visiteurs sont accueillis par le « maître des lieux », Michael Frei, qui a longtemps œuvré au sein de son enseigne, Le Karloff, spécialisée dans les DVD/Blu-ray et les coffrets de cinéma. L'offre dans ce domaine est très large, couvrant toute une paroi avec des

classiques du cinéma mais aussi des films plus récents ou encore des séries. La boutique propose également des affiches éditées par la Cinémathèque suisse et même des lecteurs de DVD/Blu-ray ! Elle renouvelle régulièrement son offre avec des produits en lien avec les rétrospectives à l'affiche ou les événements organisés au sein du Capitole. Il est également possible de passer commande d'articles spécifiques, voire « introuvables ». Au-delà de son activité commerciale, la boutique du cinéma Capitole est un espace où se rencontrent les cinéphiles, un lieu où l'on peut échanger autour du cinéma et repartir avec un objet emblématique de l'histoire du grand écran.

Mano Destra à Francfort et Berlin



Mano Destra de Cleo Uebelmann (1986)

Film suisse iconique de la sous-culture féministe, *Mano Destra* de Cleo Uebelmann (1986) a été projeté en novembre 2023 à Zurich. Suite à cela, la Cinémathèque suisse s'est procuré la seule copie existante en Suisse et l'a numérisée. Sa version 16mm a été projetée cet automne à Francfort dans le cadre de la série de films *Hello Goodbye*, en honneur de Karola Gramman, fondatrice de la Cinémathèque Asta Nielsen. Quant à la copie numérisée, elle a été présentée en octobre au festival Film Restored à Berlin à l'occasion d'une soirée consacrée au cinéma Xenia, en présence de sa réalisatrice, de Doris Senn et de Seraina Winzeler.

Décès de Jean-Charles Tacchella

Le 29 août dernier disparaissait Jean-Charles Tacchella, réalisateur, scénariste et ancien Président de la Cinémathèque française, qui avait fait l'amitié à la Cinémathèque suisse de devenir le premier et fidèle parrain des Amis·e·s de la Cinémathèque suisse (LACS), et ce dès sa création en 1996. Il se rendait régulièrement à Lausanne accompagné de son épouse et collaboratrice, Ginette Mathieu. En septembre 1997, il était venu à l'occasion d'une rétrospective de ses films, reçu par Hervé Dumont, alors directeur de l'institution, et son épouse Jacqueline, fondatrice de LACS.

Lawrence d'Arabie de retour au Capitole



Couverture du livre «The Lady with the Torch»

Dimanche 15 septembre, la Cinémathèque suisse a été prise d'assaut par de nombreux cinéphiles venus (re) découvrir le film de tous les superlatifs: *Lawrence of Arabia* de David Lean dans une somptueuse version restaurée, sur l'écran panoramique du Capitole. Un cinéma qui, en 1963, projeta ce chef-d'œuvre dans sa version CinemaScope afin de rendre l'expérience plus immersive. Une véritable épopée de près de 4 heures, qui a plongé le public dans les yeux très bleus de Peter O'Toole et les dunes très agitées de la péninsule arabe. La séance était introduite par Ehsan Khoshbakht, curateur de la rétrospective «The Lady with the Torch: The Centenary of Columbia Pictures», présentée à Lausanne après le succès remporté au Locarno Film Festival. L'historien du cinéma a évoqué la genèse de ce projet pharaonique et les difficultés de tournage, notamment les lourdes caméras 70mm que les techniciens devaient démonter tous les soirs pour en ôter le sable. La rétrospective a également fait l'objet d'un ouvrage de référence en anglais paru aux Editions de l'œil, disponible dans notre boutique et qui comprend un grand nombre d'images provenant des archives de la Cinémathèque suisse.





Marisa Paredes, en mémoire de Daniel Schmid



Marisa Paredes et Frédéric Maire sur la scène du Capitole

L'actrice espagnole Marisa Paredes a fait escale à Lausanne le 17 septembre pour présenter *Hors Saison* de Daniel Schmid, le temps d'une soirée spéciale en l'honneur du cinéaste helvétique, à qui la Cinémathèque suisse consacrait une rétrospective intégrale en septembre et octobre. Sur la scène de la salle historique du Capitole, Marisa Paredes est revenue sur leur rencontre en 1989 au Festival de San Sebastián et sur le tournage de *Hors Saison* quelques années plus tard au Portugal. C'est en effet dans le village de Curia que le réalisateur avait reproduit le décor de l'hôtel dans lequel il a grandi – initialement situé à Flims dans le canton des Grisons – et dans lequel se déroule *Hors Saison*. L'actrice a évoqué le personnage qu'elle incarne dans le film, celui de l'actrice mythique Sarah Bernhardt: « J'avais seulement deux scènes mais deux scènes très drôles et précises pour montrer le caractère de diva de Sarah Bernhardt, une femme extraordinaire et avant-gardiste ». La discussion s'est terminée sur un moment d'émotion, témoignant de la forte amitié qui liait Marisa Paredes et Daniel Schmid, disparu en 2006 et dont les archives sont aujourd'hui déposées dans nos collections.

100 ans de Praesens-Film en ligne



Fräulein Hüser de Leonard Steckel (1940)

A l'occasion du centenaire de la Praesens-Film AG, la Cinémathèque suisse met en ligne l'essentiel de cette collection consacrée à la plus ancienne société cinématographique de Suisse encore en activité, qui a produit certains des chefs-d'œuvre du cinéma helvétique. Cette exposition virtuelle permet au public de découvrir une compagnie légendaire ou d'approfondir ses connaissances à la suite de l'exposition « Close-Up. Une histoire suisse du cinéma », que le Musée national suisse à Zurich avait organisé en collaboration avec notre institution à l'occasion de ce jubilé, et du cycle proposé dans nos salles en mars et avril 2024. Cette exposition en ligne, intitulée « Les 100 ans de Praesens-Film » comprend une sélection de documents issus des fonds déposés par la firme zurichoise dans nos archives, et qui illustrent à la fois l'histoire de l'entreprise et les différents films (publicitaires, de commande ou de fiction), tournés principalement entre 1929 et 1954. On trouve également des textes d'étudiant-e-s de la Section d'histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne, des contributions qui font suite au séminaire donné par Pierre-Emmanuel Jaques durant le premier semestre 2024. Découvrez Praesens en ligne sur : www.cinematheque.ch/praesens



Programmation

Chicca Bergonzi, Frédéric Maire, Loïc Valceschini

Collaboration à la programmation

Giordana Lang; Catherine Fattebert, Caroline Fournier, Pierre-Emmanuel Jaques, Alexandre Mejenski, Maral Mohsenin, Pierre-Yves Walder

Coordination de la programmation

Regina Bölsterli, Jeremy Chaumont, Romain Holweger, Giordana Lang, Loïc Valceschini

Coordination générale du bulletin et rédaction

Carine Bernasconi

Collaboration à la rédaction

Noé Maggetti; Chicca Bergonzi, Carine Bernasconi, Christophe Bolli, Caroline Fournier, Pierre-Emmanuel Jaques, Frédéric Maire, Sara Mayenfisch, Maxime Morisod, Catherine Muller, Achilleas Papakonstantis, Carine Soleilhavoup, Loïc Valceschini, Noëlle von Siebenthal, Seraina Winzeler; Chloé Hofmann, Maral Mohsenin, Paolo Moretti, Colin Pahlisch, Jean Pierre Pastori, Justine Roh

Photos des événements

Pierre-Yves Massot, Mathilda Olmi, Samuel Rubio

Image de couverture :

Velvet Goldmine de Todd Haynes (1998)

Image ci-dessus :

Matrix Reloaded de Lana Wachowski, Lilly Wachowski (1999)

Image en 4^e de couverture :

Velvet Goldmine de Todd Haynes (1998)

Iconographie

Alix Hagen, Virginie Havelka-Berset, Julie Le Gonidec, Achilleas Papakonstantis, Jérôme Piller, Nicolas Ricordel, Rebecca Rochat, Loïc Salomé, Demian Tschumi

Graphisme et mise en page

Alice Vodoz

Corrections et légendes photographiques

Suzanne Déglon Scholer, Raymond Scholer

Communication

Christophe Bolli, Carine Bernasconi, Maxime Morisod, Catherine Muller, Sara Mayenfisch, Noëlle von Siebenthal

Remerciements

La Cinémathèque de Toulouse, Toulouse; Third Window Films, Londres

Conception graphique

Jannuzzi Smith

Soutiens/Partenaires :



Departement fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC



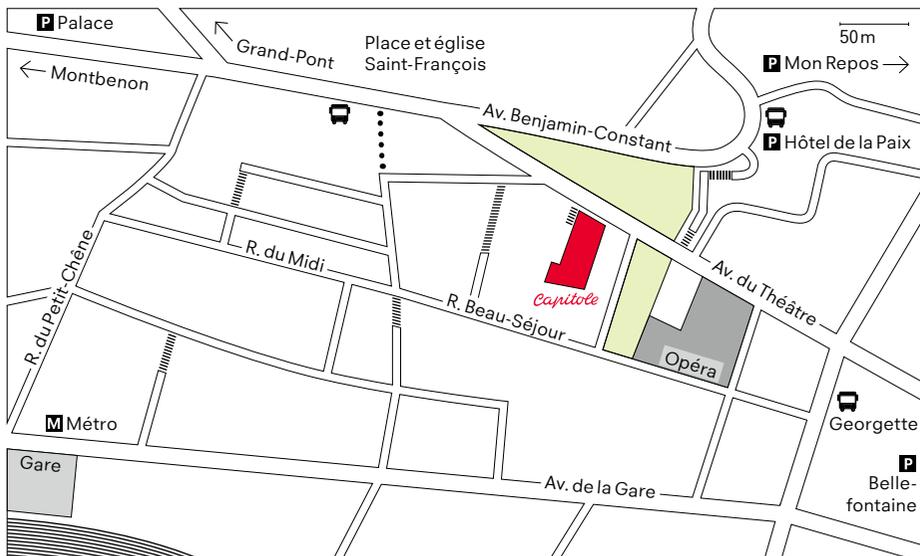
Ville de Lausanne



Partenaire impression :



Informations pratiques



Capitole

Avenue du Théâtre 6
1005 Lausanne



Les salles du Capitole sont équipées d'un système de boucle magnétique pour les personnes malentendantes.

Les salles disposent de places réservées aux personnes à mobilité réduite.

Tarif des projections:

Tarif plein: 15.-
 Tarif réduit (AVS, AC, AI, RI, LACS, étudiant-e-s, apprenti-e-s): 12.-
 Tarif enfants (moins de 12 ans): 7.-
 Tarif Passculture: 5.-
 Carte 10 entrées: 120.-
 Carte 20 entrées: 200.-
 Carte 5 entrées (65 ans et +): 50.-

Achat en ligne: live.cinematheque.ch
 Achat au Capitole: du mardi au dimanche dès 14h et jusqu'à 30 minutes après le début de la dernière séance.

Bulletin:

Abonnement: 25.- (5 numéros/an)
 Gratuit aux caisses

Horaires de la boutique du cinéma:

Lundi: fermé
 Mardi à Jeudi: 13h30 - 19h
 Vendredi et Samedi: 13h30 - 20h30
 Dimanche: 14h - 18h

tél.: +41 (0) 58 800 02 85
boutiquecapitole@cinematheque.ch

Impressum, édition et rédaction

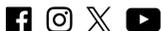
Légendes

cinéma suisse

Casino de Montbenon
 Allée Ernest-Ansermet 3
 Case postale, 1001 Lausanne
 tél.: 058 800 02 00
 e-mail: info@cinematheque.ch
www.cinematheque.ch



00:00 Événement
 CAP1 Salle Freddy Buache (salle historique)
 CAP2 Salle Lucienne Schnegg (nouvelle salle)
 7/12 Age légal / âge suggéré
 F Films pour les familles
 DC Digital cinema: projection en haute définition (HD), Digital Cinema Package (DCP), Blu-ray
 EC Electronic cinema: projections vidéo (Beta, DVD, etc.)



**C'est Noël
à la Cinémathèque**



**Des idées cadeaux
à la boutique
du cinéma Capitole**

www.cinematheque.ch/boutique